

le progrès du golfe

no 43
62e année
rimouski 10 cents
19 janvier
1967

AVEZ-VOUS À VOUS PLAINDRE DU CN ? DITES-LE À LA VILLE DE RIMOUSKI

C'est une invitation du maire Maurice Tessier, à la conférence de presse, lundi soir, après l'assemblée du Conseil Municipal, à toutes les personnes qui, ayant eu à voyager par chemin de fer, dans l'est de Québec, soit dans le Bas du Fleuve, au cours des dernières semaines n'ont pas re-

çu le service qu'ils étaient en droit d'obtenir avec leur billet.

Plusieurs plaintes ont été enregistrées déjà au bureau du directeur de Développement Économique, M. Paul Bégin, i.p., à l'hôtel-de-ville de Rimouski. M. Tessier n'a pas eu satisfaction lui-même, particulièrement au cha-

pitre des réservations de chambrées dans les wagons-dortoirs. On a beau vanter les services du Canadien National dans notre secteur, semblait dire un conseiller municipal, qui n'a pas eu davantage satisfaction en voyageant par chemin de fer dans le Bas Saint-Laurent via la capitale ou la métropole, il y a loin de la théorie à la pratique. Il semble, opinait un autre, que ce soit une manie à Campbellton, où les réservations de roomettes sont logées, de nous reporter, pour la réponse affirmative, à plusieurs jours. C'est à quelques heures d'avis, pour un homme d'affaires devrait être donnée.

Nous avons vu, depuis quelques semaines, des mères de famille faire le trajet debout de Lévis à Rimouski après avoir bien payé leur billet.

Que tous ceux qui ont des plaintes précises dans ce sens les formulent à l'hôtel-de-ville rapidement. "Nous n'avons pas besoin, ajoutait le maire, du nom du plaignant, mais de l'heure du train, de la date et du genre de plaintes". Car le directeur du Développement Économique, M. Bégin, a reçu instructions du Conseil Municipal de Rimouski de préparer un mémoire de revendications et de plaintes pour que le Canadien National donne un service adéquat en toute saison sur ses wagons-dortoirs ou wagons de voyageurs dans l'est du Québec.

a. g.

La ville devrait être un point de convergence



GEO.-H. DUBÉ

C'est la déclaration de Me Georges-Henri Dubé, lors d'une conférence au Rotary de Mont-Joli, lundi.

La ville ne doit plus être uniquement conçue comme le centre des activités de ses résidents, mais comme le point de convergence de la population environnante. L'égoïsme collectif n'est pas plus acceptable que l'égoïsme individuel. Au lieu de considérer la ville comme sa ville à soi aux dépens de la ville des autres, il est beaucoup plus réaliste de pen-

ser aux rôles et aux fonctions que notre ville peut jouer dans l'ensemble.

Déclaration qui peut s'appliquer à toutes les régions urbaines de la province et aux régions rurales défavorisées, le chauvinisme n'étant l'apanage d'aucune région en particulier.

Le Plan d'aménagement lance le défi de l'émergence d'une conscience régionale et propose un programme de regroupement de toutes les municipalités de la Gaspésie et du Bas Saint-Laurent. La ville moderne a des dimensions qui dépassent largement ses frontières. Le Plan d'aménagement n'est pas uniquement le plan des villes du territoire mais un plan susceptible d'améliorer le niveau de vie des 325,000 habitants dudit territoire. Notre région peut jouer un rôle dans l'économie du Québec même si le pôle de Montréal étend encore son influence sur toutes les régions et même s'il domine économiquement et socialement tout le Québec.

Il a mis en garde son auditoire contre une décentralisation économique et industrielle spontanée qui ne serait pas suffisamment programmée et préparée. Ce n'est pas une aciérie, un puits de pétrole, des réalisations immédiates et arbitraires, mais une action concertée de toute la population qui revalorisera tout le territoire.

Refonte des structures régionales de la CSN

Des syndiqués de la CSN (Conseil Syndical National) des territoires du Grand-Portage, de la Métis et de la Gaspésie acceptent le principe d'une refonte des structures régionales de cette centrale syndicale qui lui fasse épouser les frontières des trois futurs conseils territoriaux de développement du même nom. Cette décision a été prise au cours de journées d'études récentes tenues à Rimouski.

Des syndiqués du territoire Kamouraska - Rivière-du-Loup -

Témiscouata sont d'accord pour former le conseil central territorial KRT.

D'autre part, les syndiqués de la Métis (Rimouski, Matapédia, Matane) acceptent de prendre au conseil central KRT plus de 900 membres et semblent disposés à en perdre une cinquantaine d'autres dans la zone Cap-Chat - Sainte-Anne des Monts au conseil de la Gaspésie.

Les syndiqués ont également, par la même occasion, étudié tous les autres aspects de la réalisation du Plan d'aménagement.

Et sans doute plus vite que la population le croit. C'est à la lumière des sujets étudiés, le 12 janvier, à Mont-Joli, entre le ministre de l'Agriculture, M. Clément Vincent, son adjoint parlementaire, M. Georges Gauthier, député de Roberval, les officiers du Comité de Liaison de l'Est du Québec, les présidents et secrétaires des Conseils économiques régionaux, que l'on peut redonner espoir aux gens qui doutent encore des résultats positifs du travail amorcé par le BAEQ, continué par le COLEQ, et de l'attitude gouvernementale face aux urgences du domaine économique dans le Bas Saint-Laurent et la Gaspésie.



M. Benoît Lavigne et J.-B. Bergevin, sous-ministres aux ministères de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Roland Parenteau, directeur général du Conseil d'Orientation Économique du Québec, M. Gabriel Béland, adjoint au président du Comité permanent en aménagement de ressources, M. Guy Coulombe, directeur du Bureau d'études en Aménagement régional ont également participé aux séances d'études et à la conférence d'information consentie, à 5 heures, aux journalistes du territoire baslaurentien.

La programmation d'un plan quinquennal, avec budget approprié, des actions gouvernementales dans le territoire-pilote, englobant des projets déjà annoncés, déjà acceptés par des ministères, et d'autres projets en cours, comme l'Entente Hydro-Québec-Texaco. Ce qui entraînera la préparation d'un budget économique quinquennal pour une région, véritable révolution des esprits au niveau gouvernemental.

L'exécution du plan fera l'objet, d'ici la fin de janvier, au conseil des ministres, de propositions concrètes pour une réforme en profondeur des structures administratives gouvernementales dans la région-pilote. Conséquence immédiate: la création d'un Office provincial du plan de portée plus vaste que l'Office Régional de Développement préconisé par le B.A.E.Q.

L'ouverture prochaine de pourparlers à Ottawa en vue de signer une entente fédérale-provinciale pour jouir de fonds spéciaux du Fond de développement

économique (ARDA). Des discussions à un niveau technique sont déjà en cours.

la rencontre-consultation devant les journalistes

Des opinions émises par le ministre M. Vincent, M. Guy D'Anjou, MM. Parenteau et Bergevin :

Le gouvernement, affirmait M. Vincent, se prépare à faire mieux qu'un O.R.D. (Office régional de développement). Le futur Office provincial du Plan (?) entraînerait une déconcentration administrative ou des bureaux interrégionaux de divers ministères, tout comme celui de l'Éducation. Ce serait une expérience, si elle est valable, à transposer dans d'autres régions, mais le territoire du Bas Saint-Laurent bénéficiera le premier des bienfaits que le futur organisme est appelé à dispenser. Un coordonnateur régional ? Ce titre ou un autre, mais un chef, avec pouvoirs et budget, pour mener l'exécution du Plan d'aménagement à bien. Les députés auront intérêt à suivre de près l'exécution du Plan. C'est alors que le ministre voyait bien agronomes, techniciens agricoles, médecins vétérinaires se consulter d'un comté à l'autre et n'exécuter que des tâches administratives et strictement professionnelles, à l'avantage des cultivateurs. Les formules et les téléphones à des secrétaires, des dactylographes ! Même politique au domaine des forêts.

Des cours de gestion de ferme par méthodes audio-visuelles et autres données modernes seraient offerts, sur le territoire, à partir du 13 février.

Aucune réticence au ministère des Finances. On venait tout juste de voter à la Trésorerie provinciale, pour la seconde phase du projet de regroupement des coopératives laitières de la région, Mont-Joli et Trois-Pistoles, soit une somme de \$725,000. Un chargé de projet dirigera l'exécution de la consolidation des usines laitières : M. Aristide Girardin. Et on cherche d'autres chargés de projets en d'autres domaines. L'analyse des autres bassins laitiers de la région se poursuit à vive allure. La troisième phase accapare pas mal de spécialistes. D'ici la fin de janvier, beaucoup de travail technique au domaine des terres-forêts mènera à des réalisations rapides pour le mieux-être du territoire.

Une coopération étroite dans les ministères pour aller de l'avant rapidement. D'ici trois semaines, on peut s'attendre à des déclarations plus précises encore. Il est certain qu'à l'expiration du mandat du C.O.I.E.Q. le nouvel organisme, que semble bien connaître le ministre M. Vincent, se mettra à l'oeuvre sur ordre du conseil des ministres, disposé à revaloriser économiquement la région-pilote.

a. g.

● tenir compte de la population de chaque territoire

Les comités d'organisation des Conseils territoriaux de développement du Grand-Portage et de la Métis en sont venus à la conclusion que la représentation des Conseils de ville et de comté au sein de ces futurs organismes devra être basée sur la population totale de chaque territoire et non pas en considérant tous les comtés comme égaux.

Donc : une représentation territoriale pour répartir sa délégation au Conseil territorial. On en est venu à cette décision après avoir constaté les difficultés quasi-insurmontables qu'aurait occasionnée une représentation basée sur des comtés considérés égaux mais qui ont des populations bien inégales.

EN VUE DE L'ANNEXION

Des officiers du ministère des Affaires Municipales de Québec viendront à Rimouski le 3 février prochain. Il s'agit de dialoguer entre eux et avec les maires et conseillers de six municipalités qui avaient demandé que leur territoire soit annexé à Rimouski. Nommons Saint-Anaclet, pour la partie du village ou du premier rang seulement, Saint-

Germain, Nazareth, Sacré-Coeur, Pointe-au-Père.

Si cette rencontre se déroule selon les prévisions, un règlement en première lecture pour l'annexion des municipalités qui en auront exprimé fermement le désir sera adopté par la Ville de Rimouski. Ce serait la première étape à franchir.



On nous dit que...

- M. Réginald Michaud succède à M. J.A. Gagnon à la gérance du bureau de la Compagnie d'Assurance-Vie de Rimouski. M. Gagnon prend sa retraite, mais il continuera quand même de servir et de conseiller sa clientèle.
- Nous rectifions : c'est par erreur que nous avons annoncé la semaine dernière que le bureau régional de la Métropolitain Lié démenageait... Ce bureau ouvert à Rimouski depuis 11 ans, est un bureau de district et non pas un bureau régional, il reste ouvert à Rimouski, avec tout son personnel sans changement aucun. Dont acte!
- Grande soirée de danse organisée par les Cercles Lacordaire à St-Robert le 22 janvier. L'orchestre des Imprévus sera au programme, prix au gagnants.
- Commercial Néon a de vastes projets pour le printemps... la construction d'une grande manufacture à Rimouski-Est.
- Un Témiscouatain, M. Yvon Dubé, ingénieur forestier, natif de Cabano, devient directeur général des Bois et Forêts. Il sera responsable de la surveillance, du contrôle et de la gestion des richesses forestières du domaine public au Québec.
- Il y aura des confessionnaux au Centre Civique, dimanche prochain, pour les messes dominicales, et l'air climatisé ne sera pas un mythe!
- Directeur de l'institut de technologie maritime du Québec, un Rimouskois, M. le capitaine Jean-Paul Turcotte, époux de Ghislaine Pineault, i.d.

Nouvel orthopédiste



On annonce l'arrivée à Rimouski du Docteur Laval Leclerc, chirurgien-orthopédiste. Originaire de Shawinigan, le Docteur Leclerc a fait ses études classiques au Séminaire de Shawinigan, puis son cours de Médecine à l'Université Laval de Québec. Reçu médecin en 1962, il entreprend ensuite des études spécialisées en chirurgie orthopédique à l'Hôpital l'Enfant-Jésus de Québec. Après ce cours de quatre ans, le Docteur Leclerc devenait récemment spécialiste certifié du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec et il obtenait également le diplôme d'Associé ou Fellow du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada. Le Docteur Leclerc exercera sa spécialité en association avec les Docteurs Yvon Morin et Guy Martineau de la Clinique Orthopédique de Rimouski, dont le bureau est situé au Centre Médical, 298 St-Germain.

● Le Lieutenant - gouverneur Hugues Lapointe et son épouse participeront aux manifestations du 5e anniversaire des Jeunesses Musicales à Sept-Îles.

● Pourquoi la Sûreté municipale n'a-t-elle pas créé une zone de sécurité, en arrêtant le trafic, vendredi soir, aux abords du monument de glace du festival, alors que près de 4.000 personnes essayaient de participer à des réjouissances populaires?

● De superbes monuments de glace à Saint-Gabriel. Au delà de 145! C'est à voir..

● Le maire Tessier revient d'une retraite silencieuse dans une abbaye québécoise. Et avec les directeurs de l'Union des municipalités du Québec. Peut-on souhaiter qu'il y ait des imitateurs dans l'administration rimouskoise. On s'acharnerait peut-être moins à jouer au VOYANT dans toutes les disciplines, hors de sa compétence...

● C'est un NON catégorique que vient d'essuyer la Chambre de Commerce de Trois-Pistoles sollicitant du ministère des Travaux publics du Canada l'aménagement d'un bassin intérieur au quai de Trois-Pistoles. Une marina ne justifie pas le Fédéral de faire des améliorations portuaires à cet égard.

● M. Georges-Antoine Boucard parlera de l'utilisation du crédit à l'AFEAS de Saint-Yves, mardi le 24 janvier, à 8 heures, au local habituel du cercle.

● L'autel, du plus pur Baillargé, à la sacristie de la cathédrale, devrait être précieusement conservé.

● Après la bibliothèque de 45.000 volumes au Séminaire, celle de la maison-mère des Soeurs du Saint-Rosaire a également de l'importance : 18.000 volumes : histoire, littérature, arts et philosophie, sciences. Et des antiquités : l'histoire universelle de Bossuet, édition originale, dictionnaire de l'Académie, édition 1825, et l'Antiphonaire, 1719.

● Le centre de Ski Mont-Castor de Matane sera le siège, du 22 au 28 janvier, d'une clinique de ski par l'Alliance des Moniteurs de ski du Canada avec de ses spécialistes.

● L'EVANGILE SELON ST-MATHIEU au Cartier du 11 au 18 février, nous apprend le confrère LA PRESSE.

● M. Pierre Belzile réélu maire de Trois-Pistoles paroisse, par 32 voix de majorité.

● Sainte-Anne des Monts aura son bureau de poste. Il coûtera \$81.777. Immeuble à ériger dans l'immédiat : 52 x 63 pieds.

● Nouveau maire à Saint-Cyprien, M. Hermel Rousseau, qui a défait M. Aimé Dumont par 38 voix de majorité.

Bout.

Mariages

M. Jean-Pierre Savard, de Ste-Félicité, fils de M. et Mme Lucien Savard, a épousé, à Rimouski, Mlle Rosella Verreault, de la paroisse de la Cathédrale, fille de M. et Mme Jean-Luc Verreault (Germaine Parent).

En l'église de Saint-Robert, M. Ernesto Sanchez Cortés, de Saint-Dominique de Jonquière, fils de Mme Pedro Cabo Sanchez Cortés, de Bogota, Colombie, a épousé Mlle Marguerite Maloney, de Rimouski, fille de M. et Mme Joseph Maloney, de Sainte-Marthe de Gaspé.

M. Valmont Arseneault, fils de M. et Mme Napoléon Arseneault (Pauline Savoie), a épousé Mlle Solange Canuel, fille de M. et Mme Antonio Canuel (Eliane Landry). La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église de Sainte-Odile.

En l'église de Saint-Robert-Bellarmin, le 26 décembre, se sont épousés :

M. Raymond Beaupré et Mlle Carmen Voyer.

M. Jean-Eudes Thériault et Mlle Raymonde Bernier.

Les constructeurs reçoivent un spécialiste des relations ouvrières



Me Edmund Tobin

A l'occasion de la Journée des Constructeurs, fixée au samedi 21 janvier, de trois heures à dix heures p.m., le président de l'Association des constructeurs du Bas Saint-Laurent, M. J.-Roger Lévesque, t.p., nous annonce la venue de Me Edmund Tobin, conseil juridique de l'Association de la Construction à Montréal.

Cet éminent conférencier parlera aux constructeurs de la région, qui seront réunis à l'Hôtel Saint-Louis de Rimouski, de Relations ouvrières, décret, convention collective. Cette réunion est réservée aux constructeurs seulement.

un programme récréatif

Les constructeurs seront néanmoins en mesure d'offrir à leurs membres et à leurs compagnes un programme récréatif. Après le débat qui suivra la conférence, de 4 heures 15 à cinq heures, un cocktail est prévu (cocktail du président) au Salon Vert, de l'Hôtel Saint-Louis à six heures, suivi du dîner, à sept heures, toujours à l'Hôtel Saint-Louis.

A partir de 8 heures 30, une atmosphère de gaieté règnera chez les constructeurs, qui recevront d'abord Marcel Gamache, le célèbre scénariste de Cré-Basile, dans un monologue humoristique, et pour la soirée elle-même, les Los Palminos Trio, ensemble mexicain de grande réputation. Ce

Pointe-au-Père

Mme Adrien Larouche, son fils Frémont, sa fille Louise, de Montréal, ont passé le jour de Noël chez Mme Adrien Martin.

M. et Mme Raymond Lévesque, de Québec, chez M. et Mme Eustache Drewitt.

M. Carol Amiot, étudiant à Montréal, chez ses parents M. et Mme Emilien Amiot.

M. et Mme Laval Tanguay, de Château-Richer, chez M. et Mme Thomas Dionne.

M. Gaston Brisson, de Montréal, est en visite chez ses parents M. et Mme Ernest Brisson.

M. Carol Flynn, de Québec, a visité des parents dans la localité.

Heurté par une auto

Jean-Maurice Poirier, 9 ans, fils de M. et Mme Albert Poirier, de Rimouski-Est, a été heurté par une automobile, non loin du domicile familial. Il dut tre hospitalisé à Rimouski pour blessures diverses.

AVIS IMPORTANT

LE GAZ-BAR



128, de la Cathédrale

reste en opération malgré le feu qui a détruit le magasin.

M. Ludovic Duchesne, le propriétaire, profite de l'occasion pour remercier bien sincèrement sa clientèle de l'encouragement reçu lors du désastreux incendie qu'il vient de subir.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
A L'ENSEIGNE SHELL

La GALERIE

HORIZON

125, RUE DE L'EVECHE

PRESENTE

JUSQU'AU VENDREDI

27 JANVIER 1967

des toiles de

Daniel O'Neil

V
E
N
T
E

1/2 PRIX

Coquette

CHAUSSURE

V
E
N
T
E

Avec Mgr Fortin

L'HISTOIRE DE RIMOUSKI DEPUIS 1650 JUSQU'AU CENTENAIRE DU CANADA

Citoyen de Rimouski depuis 1902, professeur d'Histoire au Séminaire pendant cinquante-deux ans et organiste à la cathédrale depuis quarante-trois ans, Mgr Alphonse Fortin était indiscutablement l'homme tout désigné, ce dimanche 15 janvier, au centenaire de l'érection du diocèse, pour évoquer la "petite" histoire de Rimouski.

Petite selon les normes habituelles, mais "histoire d'un beau pays" s'est écrié l'historien de notre ville, "un beau pays où ceux qu'on est convenu d'appeler les émigrés ont toujours respiré plus largement qu'ailleurs".

En deux cent soixante ans de vie, Rimouski compte, hélas! cent vingt années d'échecs. Rimouski, en 1650, était désavantagée par sa situation: loin du golfe et loin de Québec, séparée de l'autre rive par ce fleuve immense, notre ville, qui n'était que bourgade et qui le resta longtemps, dut voir se peupler et prospérer bien d'autres régions: Québec et Lévis, Montmagny et l'Islet, Tadoussac, les Eboulements et Baie Sainte-Catherine, avant de recevoir ses premiers véritables "découvreurs": René Lepage, qui échangea sa seigneurie de l'Île d'Orléans contre notre lointain pays, et ses compagnons Jean Côté (de l'Isle-Verte) et Jean Rioux (de Trois-Pistoles).

Vie pénible pour les premiers Rimouskiens: en 1760, après soixante-quatorze ans, il n'y avait encore chez nous que 72 personnes réparties dans quinze familles. On peut même dire que la vie y fut si dure pour Rimouski qu'elle vit passer successivement trois générations d'émigrés, de 1700 à 1760. Les noms de ce temps-là? Les Lepage, St-Laurent, Desrosiers, Gasse, Pineau, Côté, Gagné, Levesque, Ruest, Bouillon, Canuel, Réhel, Banville en 1757, Brisson en 1758.

la conquête n'a rien arrangé pour les Rimouskiens

Les événements de 1760 n'arrangèrent rien pour Rimouski. Sous le régime anglais, Rimouski n'a guère plus de chance qu'elle n'en avait eue avant. Dans "les aveux et dénombrements", dont les documents ont été conservés, les départs apparaissent avec une triste éloquence. Néanmoins, il y eut à Rimouski, selon ses premiers historiens, "une paroisse avant le curé, des marguilliers avant la fabrique et beaucoup de chrétiens fervents

sans prêtres"...

Rimouski, à toutes fins pratiques, ne dut son expansion qu'au surplus de population qui commençait d'inquiéter "les terres d'en haut". Montmagny et l'Islet finissent par "déborder" sur Rivière-du-Loup et Rimouski. Aux environs de 1825 à 1830, on voit véritablement notre ville prospérer. Tout l'arrière-pays se peuple alors. C'est de cette époque que datent les paroisses de Sacré-Coeur et du Bic (l'un des premiers postes de pêche du territoire) de Pointe-au-Père et St-Anaclet, de Ste-Blandine aussi. En 1832, Rimouski compte un conservateur des hypothèques, deux notaires et quelques commerçants. En 1840, elle aura déjà deux ou trois médecins et, en 1850, un curé qui fera parler de lui, l'abbé Cyprien Tanguay, dont le Dictionnaire généalogique, en dépit de ses limites et de ses erreurs, est un document unique en son genre. Mgr Fortin croit même que nos compatriotes de langue anglaise n'ont rien de pareil.

un curé qui rêve grand: naissance du diocèse et projet de la cathédrale

L'idée d'un diocèse à Rimouski, puis d'une cathédrale, germèrent dans l'esprit du curé Tanguay dès 1852. Il pensa même à un Séminaire, l'appelant plus modestement alors "un collège industriel". Tout en se moquant avec indulgence de cette "création" surprenante: un collège industriel, dont personne ne savait alors et personne ne sait toujours ce qu'il devait être, Mgr Fortin rappelle, avec beaucoup de pertinence, que la cathédrale vit quand même le jour, après qu'une requête des paroissiens eût été adressée à Mgr Turgeon, l'évêque de Québec, le 15 mars 1854 et que sa réponse favorable fût arrivée, le 13 avril suivant.

En évoquant les constructeurs de notre temple: le maçon Lafresnaye, le charpentier Fournier, dont l'habileté et l'adresse viennent encore d'être louées par les experts qui ont examiné les fondations et la charpente de la cathédrale, en vue de la restauration, Mgr Fortin a parlé de "la décoration moins réussie", qui fut l'oeuvre d'une maison de Québec.

Une digression savoureuse, dont l'historien rimouskiens possède le secret, lui permit ensuite d'évoquer l'histoire épique de notre cathédrale, les ajouts successifs qu'on lui imposa, depuis 1902, tout en n'oubliant pas de

noter que la cathédrale possède toujours, à la sacristie, le maître-autel — chef-d'oeuvre de Baillargé — de la première église de Rimouski. Toutes les boiserie et les décorations de cette ancienne église, dont le bâtiment abrite le Couvent Saint-Joseph, rue Saint-Germain, appartiennent dorénavant à l'église de Saint-Fabien où des visiteurs éminents, Jean-Marie Gauvreau et Marius Barbeau, les ont reconnues et admirées.

de grands réalisateurs: les commissaires d'écoles du Rimouski de 1860

En évoquant les dures années de fondation du Séminaire, du Diocèse et de la construction de la cathédrale, Mgr Fortin a fortement insisté sur la "conscience" et le dynamisme des commissaires d'écoles du temps. "Ce sont eux, a-t-il dit, qui furent les véritables fondateurs du Séminaire." Et les Rimouskiens ont continué l'oeuvre de ces pionniers en faisant revivre le fameux collège industriel de M. Tanguay par la série de nos écoles actuelles: Ecole de Commerce, Institut de Technologie, Ecole de Marine.

La dernière partie de la captivante conférence de Mgr For-

tin fut consacrée au "Rimouski moderne", à celui que nous avons connu, depuis le "boum" de 1922, inauguré par le Dr L. J. Moreault et ses successeurs. Il a naturellement fortement insisté sur le Rimouski éducationnel, véritable source de la prospérité dans notre ville, et s'est dit d'avis que la vocation de notre ville doit toujours être centrée sur ces premières et importantes institutions.

A ce dîner du "centenaire", ont également adressé la parole, Mgr Louis Levesque, archevêque coadjuteur qui transmit les salutations de Son Exc. Mgr Parent, le Dr Victor Lepage, qui agissait comme maire suppléant et hôte du dîner, pendant que le juge Arthur Gendreau, marguillier actuel, rendait hommage à tous ses collègues, anciens et nouveaux, aux évêques et aux curés qui se sont succédé à Rimouski, pendant les cent dernières années, de même qu'à tous les Rimouskiens éminents du dernier siècle.

Une soixantaine de convives, parmi lesquels se reconnaissaient les plus âgés et les plus respectables citoyens de notre



ville, avaient accepté l'invitation de la ville de Rimouski et de M. Valmont Bouchard, marguilliers de Saint-Germain et grand artisan de cette rencontre, qui avait été précédée au Centre civique par une cérémonie liturgique simple et émouvante.

PROGRAMME
du
Festival Régional

DU 21 AU 25 JANVIER

SAMEDI 21 JANVIER, BIC

- 1.00 p.m. Rallies automobile
- 2.00 p.m. Marathon de hockey
- 4.00 p.m. Pêche aux poissons des cheneaux
- 6.00 p.m. Souper canadien, salle du Collège
- 8.00 p.m. Activités sur glace, glissoire
- 9.00 p.m. Danse en plein air.

"Sleigh ride" (location continue)

DIMANCHE 22 JANVIER, BIC

- 12.00 Réception des officiels à l'Hôtel Laval
- 1.00 Dîner canadien, salle du Collège
- 2.00 Marathon ballon-balai sur la Baie.
- Courses de trains-mobiles
- 3.00 Courses de chiens - Bingo
- 4.00 Activités sur glace
- 5.00 Souper canadien, salle du Collège
- 8.00 Remise des prix - Glissoire
- 9.00 Danse en plein air

"Sleigh ride" (Location continue)

MERCREDI 25 JANVIER

- 2.00 p.m. Journée des enfants

Club des Raquetteurs.

CONCERT



Jean-Paul Sévilla, pianiste français, qui sera entendu en récital à Rimouski, le dimanche 22 janvier, au Séminaire, à 8 heures 30. Au programme: "L'Appassionata", de Beethoven, Variations sur le thème: Ah! vous dirai-je maman, de Mozart, et des oeuvres de Henri Dutilleul, Maurice Ravel, Franz Schubert et Johannes Brahms. Présentation de la Société de Concerts.

AUBAINE

de Janvier

chez Bertin

& FILS LTEE.

BOUT DE TAPIS

POUR CHAQUE PIÈCES

RABAIS DE 20% à 50%

Fins de rouleaux après inventaire

No. Inv.	Qualité	Dimension	Couleur	Régulier	Spécial
20-403	GRAND VALLEY - 501	100% nylon	12' x 9'	Dark Beige	\$144.00 \$ 99.00
20-401	GRAND VALLEY - 501	100% nylon	4'4" x 15'2"	Autumn Moss	84.00 49.50
20-450	SPRINGTIME	100% nylon	6'6" x 12'	Indian Copper	85.00 48.00
20-481	SIERRA	100% nylon	10' x 10'	Or Foncé	78.00 49.95
20-480	SIERRA	100% nylon	7'8" x 12'	Pistache	69.50 48.00
20-652	OZITE	100% nylon	9' x 18'	Bleu saphir	143.10 99.95
20-016	COLONY BAY	100% acrilan	12' x 8'	Neutria	121.55 88.00
20-049	HAWTHORNTWIST	100% acrilan	8'11" x 15'2"	Antique Gold	247.50 175.00
20-051	HAWTHORNTWIST	100% acrilan	9' x 12'	Vert	180.00 139.50
20-076	SHERWOOD	100% acrilan	12' x 26'	Café au lait	560.00 419.00
20-002	ACOLADE	100% acrilan	12' x 20'6"	Or	621.00 399.00
20-004	KINGSPORT	100% acrilan	12' x 13'8"	Café au lait	256.50 198.00
20-123	RONDO	100% acrilan	6'4" x 12'	Beige	87.00 49.00
20-370	BRINCREST	100% laine	8'11" x 12'10"	Vert forest	250.00 159.00
20-402	GRAND VALLEY - 501	100% nylon	12' x 27'4"	Egyptian Gold	436.00 298.00
20-449	SPRINGTIME	100% nylon	12' x 15'2"	Pine Green	202.00 149.00
20-451	SPRINGTIME	100% nylon	12' x 12'	Spice Wood	158.50 109.00
20-482	DIADEM	100% ny. velours	12' x 20'	Bleu Saphir	392.00 279.00
20-448	SPRINGTIME	100% nylon	9'8" x 12'	Antique Gold	128.00 89.00

Ceci n'est qu'une partie des aubaines — Venez faire votre choix ou téléphonez au No. 723-6555

EDITORIAL Qui ferme les écoles ?

Alors que les écoles de la Régionale Yamaska sont fermées depuis plus de deux mois; alors que celles du Montréal métropolitain le sont depuis plusieurs jours déjà; quand la plupart des écoles de la province pourraient bien afficher "fermées" dans quelque temps, est-il vraiment nécessaire de s'interroger sur la responsabilité des uns et des autres dans cette malheureuse affaire ?

Les télémissions d'affaires publiques, depuis TIREZ AU CLAIR jusqu'à la toute récente CAMERA 67 ont tenté — non pas d'éclaircir le problème — mais de fournir quelques éléments de discussion aux parents téléspectateurs. Elles n'y sont même pas parvenues. L'espèce de mystère que paraît être pour l'homme de bonne volonté cette incongruité flagrante: fermer les écoles quand le Québec en a un besoin plus urgent que jamais, s'épaissit de jour en jour. Qui a voulu cela ? Quels sont les responsables de ce malheureux état de choses ? Pourquoi ne peut-on réussir à sortir de la grève et des menaces de grève ?

D'un côté, nous avons entendu cette semaine en conférence de presse à Mont-Joli M. Raymond Laliberté, président de la C.I.C., répéter calmement, son flegme est considérable ! les explications qu'il ne cesse de donner à la presse et devant les caméras de la télévision depuis le début de la grève de Yamaska. Motif avoué et reconnu: les normes salariales édictées par le ministère de l'Éducation, en octobre dernier, qui contraignent — ou poussent ? — les Commissions Scolaires à pratiquer une politique d'enga-

gement ou de non-engagement des instituteurs et des institutrices qui "dévalorise" la profession, selon M. Laliberté, en tout cas qui ne saurait l'améliorer dans son ensemble. A Mont-Joli, toujours, M. Laliberté a précisé que la plupart des Commissions scolaires locales qui sont paralysées par la grève ont trop bien et trop vite emboîté le pas aux décisions gouvernementales. "Cela favorisait leur sens de l'économie", a dit M. Laliberté.

De l'autre côté, la FCS, par la voix de son chargé d'affaires ou de son président, M. Lavallée, affirme que ce "sens de l'économie" est une stricte nécessité, dans la plupart des Commissions scolaires, que le pouvoir de taxation — tel qu'il existe — fait encore retomber sur les épaules des contribuables 43% du budget des Commissions scolaires et qu'en dépit du fait que l'Etat acquitte en grande partie la note de l'éducation au Québec, nos Commissions scolaires se débattent dans de graves difficultés financières et que les parents ne sont certes pas prêts à payer davantage.

Situation évidemment paradoxale: d'un côté, des enseignants qui se plaignent non seulement d'être moins bien payés que les préposés au transport montréalais, mais bien d'être souvent désavantagés par des normes inquiétantes qui poussent certaines commissions scolaires à payer TROP bien un personnel quelquefois incompetent pour ne pas courir le risque de payer à sa valeur un réseau d'instituteurs compétents. De l'autre, les commissaires d'écoles qui parlent de budget serré et d'obligation de s'en tenir aux

normes de l'Etat, grand bailleur de fonds dans leurs aventures financières — aventures est le mot ! — mais qui se gardent bien de se suicider en proposant que l'Etat, déjà si puissant par la politique salariale, s'empare totalement de l'instruction publique, c'est-à-dire non seulement par le contrôle dit "pédagogique" mais encore par le contrôle de l'économie scolaire.

Les parents, eux, qui voient leurs enfants profiter, souvent avec trop de satisfaction, de vacances forcées et dangereuses pour les résultats scolaires de l'année, s'interrogent évidemment sur les motifs de la grève, en discutent même en réunion publique quand ils en ont les moyens et le courage, mais en supportent beaucoup plus le poids affectif. Ils voient d'abord que les écoles sont fermées; ils voient beaucoup moins bien pourquoi elles le sont ? et quels en sont les responsables ?

Nous sommes, malgré notre désir de nous instruire impartialement, un peu "parents" sur cette question. Nous voyons avec une clarté aveuglante que des écoles sont fermées et que des enfants sont privés de l'enseignement qui leur est dû. Nous voyons moins bien les attermoiements de l'Etat, son souci, sans doute compréhensible en d'autres cas, de ne pas s'ingérer trop vite dans la redoutable pétaudière qu'il a contribué, faut-il le préciser, à créer. Des médiateurs sont maintenant nommés: les négociations vont, peut-être, recommencer. C'est la seule lueur d'espoir qui traverse le sombre tableau scolaire actuel.

L. M.



★ De retour de Paris... Alfred Mame... il a passé le congé des Fêtes dans sa famille...
★ Zénon Ouellet célébrait son anniversaire de naissance mardi... l'annonceur Georges Gagnon en fera autant vendredi... nous leur disons bonne fête...
★ A l'item spectacle... le cirque Hammid-Morton à Rimouski l'été prochain... mais en mai grande exposition d'automobiles rares... enfin on nous confirme la venue au Colisée en septembre prochain des Ice Follies.
★ Jean Brisson animera son émission "Soirée canadienne" directement du club des Raquetteurs samedi soir le 28 janvier... dans le cadre du festival d'hiver...
★ Bientôt sur les ondes de CJBR-Radio... une émission de la météo en provenance de l'aéroport de Mont-Joli...
★ Raymond Janelle amènera un premier groupe de festivaliers à Québec durant la fin de semaine du 28 janvier... ils auront l'occasion d'assister à la joute que les Pee Wee rimouskois disputeront ce jour-là...
★ Yvon Marquis boude la traîne-motorisée en faveur du ski... Paul-Emile Vaillancourt est un autre nouveau venu sur les pentes du mont Blanc... le maire Tessier se laisse tirer l'oreille cet hiver...

★ Notre ami Clovis Duchesne sera en convalescence un bon moment... nous lui souhaitons un complet retour à la santé...
★ Inauguration du nouveau chalet de ski, suivie d'un souper canadien et d'une soirée de danse samedi au Mont Blanc... c'est une invitation...
★ Nous avons reçu les vœux de la saison de notre ami André Asselin... qui nous prie de saluer ses concitoyens... message transmis...
★ Derome Asselin, pour sa part, a eu une petite alerte côté santé... son médecin lui a conseillé un peu de repos...
★ Bravo au magasin Zeller's qui a préparé une montre spéciale à l'occasion du festival d'hiver de Rimouski...
★ Incidemment, la compagnie Dominion Corset offrira de la fine lingerie aux hôtes du même festival... merci...
★ Mgr Lionel Roy nous fait remarquer, à bon droit, que la photo qui ornait la surmanchette de notre dernière édition ne peut être "la rue de la Cathédrale en 1867"... pour l'excellente raison que le premier Séminaire qui y apparaît ne fut construit que vers 1871. En fait, la pierre angulaire de cette construction fut bénite le 13 septembre 1871 et le Séminaire ne fut terminé qu'en 1876...
★ Dans son allocution au dîner offert par la ville, à l'occasion du centenaire de la Cathédrale, Mgr Louis Levesque, en évoquant son passé de "Rimouskois" a parlé des douze ans qu'il avait vécu dans "l'état voisin"... Pour les non-séparatistes, il s'agit de la province d'Ontario...

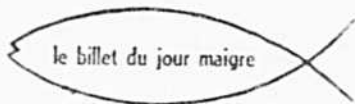
★ Hermel Lebel vient de commander une superbe Pontiac Parisienne...

★ Sur les ailes du temps, les airs de mon pays... Tel est le thème du calendrier fort réussi qu'a offert, au temps des Fêtes, la Banque Canadienne Nationale... Une mention pour tous les documents publicitaires de cette banque de chez nous, de même que pour leurs allumettes en cartons, format "dame" et format "monsieur"...

RENNOIS

Il perd la vie sur la route

M. Guy Poulin, 34 ans, de Québec, a perdu la vie dans un accident routier survenu à l'entrée du village de Bersimis, en fin de semaine. La tragédie survint dans une collision entre deux camions quand l'un des véhicules quitta une section de la route provoquant un impact.



(D'après La Fontaine)

Les deux politiciens

Deux hommes cheminaient, l'un d'espoir chargé L'autre portant l'argent de la gabelle. Celui-ci, glorieux d'une charge si belle, N'eût voulu pour beaucoup en être soulagé. Il marchait d'un pas relevé, Et faisait sonner sa sonnette; Quand les militants se présentant, Comme ils en voulaient à l'argent, Sur le chef de la caisse une troupe se jette, Le saisit au rein, et l'arrête. Lesage, en se défendant, Se sent percé de coups; il gémit, il soupire. "Est-ce donc là, dit-il, ce qu'on m'avait promis ? Cet Eric qui me suit du danger se retire; Et moi, j'y tombe, et je péris ! — Jean, lui dit Eric son camarade, Il n'est pas toujours bon d'avoir le meilleur emploi : Si tu n'avais servi qu'un maître, comme moi, Tu ne serais pas si malade."

S. B.



UN BIJOU DE L'HISTOIRE

L'hermite de l'île Saint-Barnabé

Hull a décidé de faire naître le personnage haut en couleurs que fut Jos Montferrand et Rimouski, de ramener sur la terre ferme l'Hermitte de l'île St-Barnabé, ce fameux solitaire sur qui tant d'histoires contradictoires ont été écrites! C'est à l'occasion du Centenaire de la Confédération que le Comité du Centenaire de Rimouski, présidé par M. Jean Chabot, a voulu faire de l'Hermitte mystérieux le personnage central des célébrations. Mais quelle histoire fantastique! Un bijou! Il y aura deux cents ans le 30 janvier que mourait à Rimouski, en face de son hermitage, Toussaint Cartier — un Européen qu'on a dit descendant de Jacques Cartier — après avoir passé 38 ans seul l'île de St-Barnabé Le Bulletin des Recherches historiques des Archives de la province de Québec (Vol. XLIV, no 4) raconte qu'il arriva à l'île alors qu'il avait 28 ou 29 ans et s'y ins-

talla selon l'engagement qu'il avait pris de mener une vie d'hermite lorsque son vaisseau était à la veille de périr dans les eaux du fleuve. Il y serait demeuré jusqu'à sa mort le 30 janvier 1767, y menant une vie pieuse toute consacrée à la contemplation. Il était sujet à de fréquentes crises d'épilepsie. L'Hermitte a été un sujet idéal pour les historiens et les écrivains de fiction. J.-C. Taché a raconté son histoire, mais avant lui Montcalm avait mentionné l'existence de cet homme mystérieux. Dans son journal du 6 mai 1756, alors que son navire mouillait près de l'île, il écrivait: "L'île de St-Barnabé (...) est habitée par un gentilhomme breton des environs de Morlaix, qui, par singularité ou dévotion, mène la vie d'un hermite et se sauve même dans les bois, si on cherche à l'aborder lorsque les bâtiments y mouillent".

Quelques années plus tard, madame Francis Brooke, épouse du premier ministre de l'Eglise anglicane au Québec, écrit dans son roman "History of Lady Montague" une histoire abracadabrante voulant que Toussaint Cartier pleurât une peine d'amour, sa femme qu'il avait épousée secrètement contre le gré de leurs parents respectifs, ayant péri dans le naufrage de leur vaisseau. "De la pure fantaisie", dit le Bulletin des Recherches historiques. "Elle a transformé en un vulgaire roman d'amour l'histoire si pure et si simple de l'Hermitte de l'île de St-Barnabé. Toussaint Cartier (...) ne s'était établi dans l'île solitaire de Saint-Barnabé que pour y faire son salut." Quelle que soit la vérité, les Rimouskois ont un personnage unique à faire revivre au cours de l'année. Combien d'histoires vont ainsi émerger à l'occasion du Centenaire et combien de grands hommes inconnus ou méconnus viendront apporter de la couleur originale aux fêtes dans le Canada français! Incidemment, l'année 1967 marque pour Rimouski un centenaire particulier: celui de la nomination du premier évêque de la place, Mgr Jean Langevin. (Nous invitons les comités locaux à nous envoyer les détails de leurs projets afin que nous les fassions connaître d'un océan à l'autre par le truchement de notre service de l'Information.)

le progrès du golfe

aime dieu et
va ton chemin

Membre de l'ABC (Audit Bureau of Circulation), de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada et de Canadian Weekly Newspaper Association (CWNA).

ABONNEMENT
CANADA \$4.00

ABONNEMENT
ETATS-UNIS \$5.50

Publié par La Cie du Progrès du Golfe
Bureau: Edifice de l'Imprimerie Blais, 62, ave de la Cathédrale
RIMOUSKI
Imprimé par l'Imprimerie Blais

"Le Ministère des Postes à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication".

NIONS... OPINIONS... OPINIONS... OPINIONS... OPINIONS... OPINIONS... OPI

Rimouski "en festival" : une ville morte !

Chers lecteurs,
Ayant discuté avec plusieurs personnes, et aucune n'osant émettre ses propres opinions, j'en assume la responsabilité ! Rimouski est morte et le sera toujours ! Pourquoi ? Parce que les Rimouskois ne se donnent pas la peine d'agir. Après avoir été à St-Gabriel, j'en déduis que Rimouski est naïf. Une petite place comme celle-là, compte au moins 150 monuments, tous plus jolis les uns que les autres. Ici, environ cinq apparaissent aux quatre coins de la ville. Je suis aussi coupable, car chez nous non plus, il n'y en a pas, mais si le monde se réveillait et s'y mettait tous à cœur joie, cela serait encourageant. Tout le monde s'efforcerait d'avoir le plus original et le plus beau.

Si l'on regarde le programme du festival, on s'aperçoit que les activités dans la ville même, sont assez rares. Celles que l'on a sont toutes à l'intérieur, soit au Centre Culturel, soit au Co-

lisée. On a bien eu l'ouverture du monument, mais cela fut plutôt moche, car dès que les organisateurs eurent fini de parler, tout le monde s'en allait. Pourquoi ne pas s'être donné la main et fait une chaîne gigantesque, au lieu d'une vingtaine seulement, et pourquoi ne pas avoir entonné en chœur, le refrain composé pour la circonstance ? L'atmosphère à Saint-Gabriel fut beaucoup plus enthousiasme. Tout le monde chantait, dansait, freinait la circulation et personne ne parlait. Tous étaient heureux, le festival c'est juste une fois par an.

Le pire de tout, c'est qu'un petit groupe de gais lurons se sont tous réunis à un certain restaurant de la ville et on voulu y faire régner la joie du festival, mais qu'elle ne fut pas ma surprise d'entendre un client dire qu'il leur manquait seulement les plumes pour être des sauvages.

Même vous, monsieur, avec

des plumes vous ne seriez pas un bon sauvage, car ceux-ci au moins bougeaient et ne fuyaient pas devant un groupe de gens si joyeux. Ce jeune monsieur, d'environ 20 à 25 ans, devrait enlever ses lunettes, et regarder la vie en face. Il restera en-

core longtemps à Rimouski, car il fait parti des dormeurs. Qu'il aille faire un tour à Québec et il en revient l'esprit dérangé.

Mais bon sang, réveillez-vous, faites bouger la ville un peu plus. Organisez de la danse en plein air, des courses de ski-

doo pour les plus âgés et je ne sais quoi encore. Il doit y avoir plus d'idées dans 30 têtes que dans une.

Malgré tout, il ne faut pas en vouloir aux organisateurs, car ils ont fait un travail magnifique et je les en félicite grandement, mais tâchons de les soutenir un peu plus !

Lulu B. Ste-Agnès

Gaspésiens, esclaves longtemps ?

Que me répondriez-vous si je vous disais qu'au bout du lopin de terre de mes parents coule une très belle rivière, la Matapédia, et que, dans cette rivière, où séjourne l'anguille et abonde la truite, sans mentionner le saumon, sa principale richesse, personne ne peut marcher ou pêcher le long du cours d'eau sans être dérangé par quelque gardien ?

J'ai parlé de la Matapédia car elle me touche de très près, mais je pourrais vous citer le cas de plusieurs autres rivières où la situation est la même, telles la Restigouche, la Patapédia, la Cascapédia, la Bonaventure, la York, la Moisie et bien d'autres sans compter une multitude de lacs de notre province. Ces rivières et ces lacs sont loués pour la plupart à des Américains qui viennent y séjourner seulement quelques semaines par année. De plus le revenu qu'apporte ces clubs ne paie même pas le mécontentement de la population.

Pour continuer, j'aimerais faire une petite comparaison. Vous connaissez Robin des Bois ? C'est un héros légendaire, un seigneur chassé de ses terres, un homme qui devait se cacher dans la forêt pour vivre. Il était considéré comme un hors-la-loi, un bandit. Aujourd'hui, nous rions de cette légende car nous sommes beaucoup plus évolués. Cependant, un cas semblable se répète tous les jours, encore aujourd'hui. Vous avez sûrement pensé à tous nos présumés braconniers.

Maintenant, comment considéreriez-vous un homme, un Gaspésien pour préciser, n'ayant que le droit de pêcher dans les lacs — qui bien sûr n'existent à peu près pas — doit attendre en juillet que la truite de 6 pouces soit montée dans les ruisseaux pour jeter une ligne ? Et puis comment qualifieriez-vous

un homme qui se rendrait au bout de sa terre pour tenter de pêcher de l'anguille, de la truite ou du saumon ? Dites-le franchement, serait-ce un BRACONNIER ?

Seuls, les gens du Québec et du Nouveau-Brunswick sont astreints à ces ignominies par les capitalistes. Je ne connais pas de rivières à Terre-Neuve et en Nouvelle-Ecosse qui soient louées ; et pourtant le saumon et la truite y abondent quand même, vous le savez comme moi. Nous aussi du Québec et du Nouveau-Brunswick pourrions jouir des mêmes droits.

Vous me direz que la location de ces rivières et le salaire des gardiens constituent un revenu mais n'y a-t-il pas moyen d'en retirer davantage tout en mettant la population ; c'est vrai, tant ces clubs à la disposition du public ? La mise sur pied de quelques piscicultures emploierait sûrement beaucoup de gens. Le nombre de gardiens demeurerait sensiblement le même, car ces derniers devront continuer d'exercer leurs fonc-

tions afin de faire respecter la loi. A l'avenir, il sera possible de créer des attractions touristiques le long de ces cours d'eau.

Nous ne voulons pas faire un pied-de-nez aux Américains qui louent ces rivières depuis plus de cent ans. Cependant, n'allez pas croire que cette location nous fait vivre depuis ce temps. Non, ils nous colonisent comme ils le font avec tous les autres pays sous-développés et il est grand temps aujourd'hui que nous prenions notre affaire en main. Lorsque ces clubs seront annulés les propriétaires pourront garder leurs chalets et pêcher selon les limites de la loi, comme auparavant ; mais, ils ne seront plus seuls à bénéficier de ces territoires.

A présent je crois que notre ministre, M. Loubier, aura raison, malgré les nombreuses critiques, d'annuler tous les clubs de pêche.

(signé) François Gallant
460, 1ère Rue
Richelieu, P.Q.

Pas de chialleux à Saint-Octave

Si la fête de Noël a laissé un goût désagréable à certains chrétiens du diocèse, les paroissiens de Saint-Octave n'ont qu'à se louer de l'esprit qui a présidé à Noël, chez nous, fête de la lumière, de l'espoir, de la grâce. Saint-Octave, tout illuminé, attirait de nombreux visiteurs pour la messe de Minuit. Dans l'église, véritable cathédrale rutilante de lumières, régnait une fraternité aussi apparente que réelle. La chorale, agrandie par les responsables des mouvements locaux et des dignitaires, chanta la reconnaissance d'un DIEU

QUI NOUS EST NE aux accords de l'orgue et du violon. La générosité apporta \$1051 pour la Fabrique. N'appartient-il pas aux fidèles de maintenir église, presbytère, etc.

Le 8 janvier, jour de la fête de la Sainte Famille, un personnage légendaire, Saint Nicolas, distribua à tous, grands et petits, un souvenir sucré... au cours d'une halte à l'église. Les cœurs étaient encore à l'unisson. L'esprit communautaire éclatait.

Une paroissienne.
Saint-Octave, le 12 janvier 1967.

Billet d'un grincheux

La signature et le ton d'une tribune libre publiée récemment dans votre journal, m'ont remis en mémoire une critique humoristique publiée régulièrement dans votre journal il y a déjà quelques années, sous le titre de Billet d'un grincheux.

Non seulement ces essais divers procuraient-ils une pinte de bon sang à maints lecteurs, mais ils constituaient une sorte de prédication du bon sens. Partant du motif d'un ancien : "Ridendo castigare mores", ils reprenaient les sentiers familiers aux auteurs de Don Quichotte, des fables d'Esope et de Lafontaine, de Cyrano de Bergerac ou même de l'auteur de "The Last Angry Man", Green.

Armé d'un fouet qui faisait rougir la peau sans blesser gravement, le malicieux auteur, sans rancœur envers les auteurs victimes des circonstances ou des faits éprouvés, était sans pitié pour les petites dénoncées par Cyrano à Roxane.

"Je tâche d'y tourner le vice en ridicule". Lafontaine.

Les agissements cruels ou ridicules du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, me font regretter que le grincheux ne soit plus là. Il est rassurant ne le ridicule ne tue pas. Nous en avons bien assez du record provincial de tueries sur nos routes sans d'autres hécatombes !

Mais le ridicule dénoncé, retient, modère et même parfois, après une génération ou deux, ramène au sens de la mesure, de l'ordre et de la logique.

Ce pourrait être un point de départ vers une culture particulière encore inexistante, quoiqu'on en pense dans certains milieux barbus.

Que de moulins à vent à abattre, de vedettes sans importance à ramener à leur valeur ou plutôt à leur médiocrité, de vessies à dégonfler, que de consciences et de dévouement à créer chez les instituteurs syndiqués, de bateaux fantômes à couler, de "salons de la race" à nettoyer, d'organisations sociales, politiques ou même pieuses à occire, de technocrates parasites à soumettre à l'expérience de la vie pratique.

Dans un domaine plus rigolo, il y aurait entre mille sujets : le royaume des reines et des duchesses de carnaval, les batailles intestines des grands partis, les rêves chimériques des séparatistes, le racisme et le nationalisme outrés et anti-chrétiens de la société St-Jean-Baptiste de Montréal et des Etats généraux à la mode française.

Quel beau champ de bataille pour Durandal.

Qui entrera en lice ?

Un témoin.

VENTE D'ÉCHANTILLONS

POUR TOUS LES ÉCHANTILLONS A NOTRE
SALLE D'EXPOSITION

AU 210 ST-GERMAIN

ESCOMPTE

40% sur les lampes

ESCOMPTE

33 1/3% sur les meubles

ESCOMPTE

40% sur les bibelots

ESCOMPTE

33 1/3% sur les tapis

ESCOMPTE

40% sur les peintures artistiques

CHEZ

paul dionne

Saint-Alexis de la Matapédia

Fiançailles — M. et Mme Isaïe Martin annoncent les fiançailles de leur fille Gilberte à M. Léonard Saulter, fils de M. et Mme Stanley Saulter, de Causapscal.

Hospitalisés — A l'Hôtel-Dieu de Campbellton : Mme François Diotte, Mme Charles Bernier, MM. Joseph Béchard et Louis Dufour, M. Laurier Arseneault.

Marguilliers — MM. François Fournier et Alphonse Arseneault ont été élus marguilliers à l'assemblée du 18 décembre.

Baptême — Le 18 décembre, Mario, enfant de M. et Mme Philippe Pitre, Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Moreau.

Sont venus à Saint-Alexis, pendant les fêtes : Mme Jean-Marie Canuel, de Matane ; M. et Mme Ovide Poirier et leurs enfants, de Jonquière, qui ont élu domicile à Saint-Alexis ; M. Arthur Arseneault, de Saint-Jean-Baptiste ; M. André Martin, de Grand'Mère, M. et Mme Omer Bernier, M. et Mme Edouard Moreau, M. et Mme Paul-Émile Béchard, de Saint-Jean d'Iberville, M. et Mme Albert Arseneault, d'Ottawa, M. et Mme Albert Béchard, de Manic, MM. Hermel Lévesque, Donald Bossé, Ghislain Lagacé, Victor Richard, Paul-Émile Arseneault, M. et Mme Delphis Gallant, MM. Victor, Irénée et Robert Gallant, M. et Mme Gérard Arseneault, et leur famille, de Joliette, M. et

Mme Léo Magny, de Québec, Mlle Angéline et Jacinthe Gallant, de Baie-Comeau, M. Octave Martin, Mlle Yvette Dufour, d'Alberta, M. Steeve McElroy, de Chatham, Mlle Juliette Dufour, de Sherbrooke, M. et Mme Ovide Dufour, de Saint-Quentin, M. et Mme Adrien Arseneault, de Campbellton.

Rivière-du-Loup

Fiançailles — M. et Mme Dominique Thériault annoncent les fiançailles de leur fille Claire à M. Marc Allard, de Québec, fils de M. et Mme Eudore Allard, de Rimouski.

M. et Mme Rosaire Gagnon annoncent les fiançailles de leur fille Claire à M. André Thériault fils de M. et Mme Raymond Thériault.

Décès — Mme Bernadette Côté, épouse de M. Oscar Pelletier, décédée à l'âge de 58 ans. Ses funérailles eurent lieu en l'église de Saint-François-Xavier.

M. Alfred Michaud, époux de Jeannine Mailloux, décédé à l'âge de 41 ans. Funérailles à Saint-Lur.

M. Albert Dubé, âgé de 81 ans, époux de feu Flore Guimont.

M. Octave Beaulieu, professeur résident à Dorval, beau-frère de Son Honneur le maire Rosaire Gendron.



Lyse Poirier vient de franchir une étape difficile dans la carrière d'une chanteuse. Elle a triomphé, durant une semaine, au cabaret montréalais CASA LOMA. Ajoutons que les deux derniers soir, elle partageait la vedette avec LES JEROLAS, dans leur nouveau tour de chant, à leur retour de Paris. Lyse Poirier apparaîtra dans un film d'une heure que trois compagnies cinématographiques ont commencé à tourner, ces deux soirs là, au CASA LOMA. Il est même question d'une tournée par LES JEROLAS et Lyse Poirier à Rivière-du-Loup, Rimouski et Matane, en mars prochain.

Château de glace du Festival

Un gars de 22 ans popularisé par le groupement vocal, LES VIRTUOSES, au sein duquel il travailla durant trois ans, vient de gagner un pari qu'il s'était fait. Répondre à la confiance des aînés et des jeunes travailleurs de la J.O.C. qui le voulaient le principal artisan du château de glace.



C'est Simon Brisson, l'avant-dernier d'une famille de seize enfants de Sainte-Blandine. Diplômé de l'Ecole Secondaire Langevin et en sciences commerciales. Adjoint directeur du personnel à l'un des départements de l'Hôpital Saint-Joseph.

Simon est dynamique, discipliné, travailleur acharné lui-même, qui a le don de rallier à



sa cause tous ceux qu'il contacte. Même les adultes, ses aînés, à qui il rend hommage. Il fallait voir l'architecte Gaston Martin, qui a conçu l'oeuvre du château de glace, MM. Gaétan Gourd, i.p., Raymond Gendreau, René Arseneault, Henri St-Jean, Edmond Michaud, tous à nos

côtés, dès le 6 janvier, au Lac Desrosiers, par un froid vif, pour mener l'Opération coupage de glace par un spécialiste Jean-Roch Heppell, de Saint-Anaclet, et à la sortie des 2900 blocs de glace d'un pied par trois pieds, d'environ 100 livres chacun, Simon Brisson rend aussi hommage aux conducteurs de la firme Rimouski Transport, aux artisans déjà nommés qui se sont mis hardiment à la tâche de réaliser en glace l'esquisse de l'architecte Martin. Pas une mince besogne! Vous avez peiné longtemps sur le Lac Desrosiers? Cinq jours durant et une trentaine de jeunes travailleurs rimouskois, tenaces, vaillants, joyeux même si ça picotait les mains et le visage. Il vous a bien fallu un contremaître spécialiste en maniement de blocs de glace pour réaliser le château, bellement illuminé sur la Place Saint-Germain et où le couronnement de la Reine des six hôtesse se déroulera au dé-

but de février pendant une soirée populaire. Oui, un spécialiste, mais aussi des jeunes, filles et garçons, pour multiplier les contacts et assurer la liaison entre tous les éléments actifs de cette réalisation de 290,000 livres de glace. Simon Brisson est encore tout émerveillé de l'accueil reçu chez les adultes. C'est utopique de vouloir réaliser quelque chose, en 1967, sans le concours étroit des aînés et des jeunes. Une belle expérience? Enrichissante qui me fait rêver à certain mouvement de 20-25 ans, pour un travail social plus positif que des soirées de danse, des veillées, bonnes en soi, mais qui n'assouviennent pas cette soif d'aider les autres de façon réelle, efficace. Je pense aux Chantiers Etudiants universitaires où les gars ont tant de joie à aider les autres, qui pourraient avoir une réplique rimouskoise. Un confrère y est engagé, à Montréal, et est heureux. Vous êtes jociste? Non. Il se

glisse trop de jeunes de 14, 15 et 16 ans, dans ces réunions sociales. Il y a sûrement des tâches plus urgentes pour des gars solides, dans leurs loisirs, et des responsabilités sociales et civiques qui combleraient mieux ce vide laissé par les danses. On ne peut danser ni chanter tout le temps. Et votre château de glace? Ma mission est terminée. Ce fut une oeuvre commune. Je n'ai été qu'un des artisans. Et j'ai remis les pouvoirs au président du Festival, M. Jean-Maurice Painchaud, au soir du 13 janvier, pendant une soirée ralliant près de 4000 personnes sur la Place Saint-Germain.

Mais vous chanterez encore, Simon? Sans doute, mais un peu de sport, ski, tennis, ski, tennis, natation me plaisent et j'en ai besoin. Même à 22 ans, on peut changer de métier, de goûts, de sports, quand on est un gars à l'esprit altruiste si aigu.

A. G.

Le dynamique et efficace JACQUES LEVESQUE

Vingt ans. Plein d'entrain. Des idées qui foisonnent, dans une tête bien campée sur une silhouette qui se déplace rapidement au rythme des tâches à accomplir. A l'emploi de la maison Bertin, au domaine de la production, comme adjoint à la direction. Un jociste dans le vent mais qui a les deux pieds bien à terre, et qui, comme l'un des autres jeunes artisans du festival, rêve de travail social, dans les loisirs, pour aider autrui et de s'instruire davantage mais à l'action. Et les aînés, les adultes, les arrivés? Si nous ne les avons pas, que ferions-nous? Ils nous acceptent, c'est inimaginable avec bonne humeur, cordialité. Ils sont des conseillers surs. Une équipe vous secondait? Nous étions six jocistes pour la soirée du 12 janvier, manifestation inaugurale du Colisée. Il a fallu en trimer un coup. Il y a eu des failles, mais nous étions débordés tout comme le directeur municipal des loisirs, M. John Zauhar. Vous imaginez-vous ce qu'il a fallu en faire du travail pour réunir tant de participants de la région. Et tous sous l'étiquette du bénévolat. Mon adjoint Pierre-Paul D'Anjou fut constamment sur la brèche lui aussi assez longtemps. Nous étions à l'oeuvre depuis deux mois déjà, en collaboration avec le Comité central d'organisation. Mais pour des jeunes comme nous, les 20 ans, c'est irremplaçable comme expérience. Surtout cette certitude que les aînés nous acceptent, nous confient des tâches en nous aidant à les accomplir par l'apport de leur expérience, de leur esprit d'envie, d'une meilleure connaissance des milieux, des gens et des choses. Jacques a déploré comme nous, des milliers de spectateurs, que plus d'un millier de jeunes aient déambulé sans cesse autour de la patinoire-scène sans même se soucier des spectacles, plutôt bien réussis. Il eut fallu l'intervention de policiers pour que cette jeunesse en mal de bougeotte prenne place dans les sièges vacants. Et que la majorité puisse goûter le spectacle haut en couleur. Et les toilettes des hôtesse, Jacques? Très élégantes, très féminines. Ce fut un éblouissement de les voir apparaître sur la glace en robe de



soirée jaune pâle, avec mini-étole de renard blanc. Vous, garçon, n'auriez-vous pas préféré la mini-jupe? Nous avons failli l'avoir n'eût été la protestation de l'une des hôtesse qui eut à modeler un collant rose-rouge, une mini-jupe pop-art et des souliers de même style, toilette choisie par des dames. Et c'était pour les sorties. La garde-robe actuelle des hôtesse, choisie par la dame de compagnie, Mlle Louise Lavallée, plaît en tout cas aux gars de mon âge.

Le festival terminé, qu'en ferez-vous? Engagé dans l'organisation du S.P.M., pour l'accueil, au niveau de Saint-Germain. J'aime lire, particulièrement les livres de sociologie. J'aime le cinéma quand il nous offre les comédies musicales et les films d'amour. Et la danse? Pas plus d'une danse à go-go pour vous dégourdir et ensuite le cha-cha et les danses modernes, les vraies. Pratiquant? La religion, c'est une faim à apaiser. C'est une vie intérieure où la charité est souriante, agissante et où il faut mettre en pratique ce que l'on avance. Et le renouveau liturgique? Enfin, on se comprend avec la langue vivante et on voit le ministre du culte. Et vos vacances? Nous partirons, à l'été toute la famille, avec des amis qui ont un yacht de plaisance, de Rivière-du-Loup même où je suis né, pour une quinzaine aux abords de l'EXPO 67, nous vivrons sur notre navire au port d'attache. Je pourrai apprendre la géographie et faire mon tour du monde sur la Terre des hommes.

A. G.

Hommages aux organisateurs du

FESTIVAL RÉGIONAL DE RIMOUSKI

au président du Festival, à son équipe dynamique et à tous ceux qui se dévouent au succès du carnaval d'hiver, nous offrons nos vœux les meilleurs.

Gai! oh! gai!
Rimouski,
c'est le
Festival,
o-hé!

BOULEVARD

CHEVROLET

INC.

25, boul. JESSOP

RIMOUSKI

Au
Festival
soyons-y
tous, ça
ira bien!

Le chant du ralliement du Festival

GAI! RIMOUSKI

REFRAIN

Gai! oh! gai! Rimouski,
C'est le festival, o-hé!
Gai! oh! gai! Rimouski,
Viens donc t'amuser, o-hé!

COUPLETS

— 1 —

Venez, vous tous, les bons amis
Du beau comté de Rimouski,
Et même vous qui restez loin,
Chantons ensemble avec entrain.

— 2 —

Foulard bien chaud et tuque de laine
Ceinture fléchée, bonnes mitaines
Et bottes de feutre porterez...
Et tout le reste approprié.

— 3 —

Un festival, c'est réussi
Lorsque chacun y met le prix
J'y mets du mien, mets-y du tien,
Soyons-y tous, ça ira bien!

Les paroles et la musique
sont de M. Julien Malenfant.

Ben Ouellet, homme clé du Festival



globant la Gaspésie, votre optique change et pour le mieux. Vous n'êtes donc pas pour qu'on boude les fêtes du centenaire de la Confédération? C'est un fait historique, à souligner collectivement. Il appartient aux Québécois, par leur valeur, de prendre leur place au soleil, d'être Canadiens à part entière et d'exiger en hommes matures les aménagements à la Constitution. Que les Québécois, qui se disent éparatistes à tout crin, analysent bien leur situation, leur train de vie, leur mentalité dans l'achat. S'ils roulent dans des voitures Peugeot-Renault, s'ils achètent des appareils ménagers faits par des Québécois authentiques et avec leurs argent, s'ils sont prêts à voir leur standard de vie baisser dangereusement, se serrer la ceinture des années, je reviserai mes idées. Boudier un fait historique, la Confédération, est une attitude anticonfédéraliste et négative.

Rappelons que sous le règne de M. Ouellet, président de la Jeune Chambre de Rimouski, en 1965, les dames furent admises à part entière dans ce mouvement. On en compte une trentaine sur les 165 membres. Présentement secrétaire de la Régionale J.C. Membre d'une commission nationale de la Fédération des Jeunes Chambres. Avec son épouse, Ben Ouellet, participe, depuis quatre ans, au Service de Préparation au Mariage, à Rimouski même, comme conférenciers, en portant témoignages.

Préposé à la publicité du Festival, M. Ouellet veut porter le message au-delà des frontières du Bas Saint-Laurent.

Andrée Gauthier



MLLE JANETTE ST-LAURENT,
la dévouée secrétaire
du Festival.

GAI! GAI! RIMOUSKI avec Julien Malenfant

Un parolier de cinquante ans est l'auteur de la chanson du Festival régional de Rimouski. Il est gérant des ventes dans une importante firme rimouskoise d'automobiles, depuis six ans. Il avait délaissé le commerce et la politique municipale, abandonnant la mairie de Biencourt où il résida 29 ans.

Nous avons voulu connaître certains à-côtés de la personnalité de M. Julien Malenfant, homme d'affaires affable, très humble, qui assume ses fonctions avec autant de conscience professionnelle et de dynamisme qu'il en mettait, alors qu'il militait à fond de train, avec son épouse, mais oui, dans les rangs d'un parti politique provincial jusqu'à 1959. Il semble avoir changé d'allégeance, mais n'insistons pas. C'est le talent du compositeur Malenfant qu'il faut situer. Il réside à Saint-Robert-Bellarmin avec sa femme et deux de ses trois enfants adoptifs, des neveux orphelins. M. Malenfant est un mélomane, un liseur, un sportif. Les forêts giboyeuses et les lacs poissonneux du Témiscouata, où il naquit et où il passa de nombreuses années le voient souvent en fin de semaine et dans ses vacances. Il pratique la natation. Pour me tenir en forme. Et il est svelte aussi. Vous chantez? Autrefois, dans les chorales, quand j'ai fait mes études au collège de Montmagny et un peu plus tard. Mais ai-je trop fait de discours politiques, trop parlé pour mousser mon négoce, mes cordes vocales n'ont plus la justesse d'antan. Mais j'aime entendre chanter: opéra, opérette, solistes, chorales. Vos lectures préférées? La curiosité du moment oriente mon choix. Mais le Devoir, je le devore quotidiennement, les hebdomadaires ré-



gionaux aussi et d'autres quotidiens. Il faut lire plusieurs journaux, pour être bien informé.

Votre première composition? Loin de là. Il m'arrive fréquemment d'écrire chansons et poèmes qui vont dans le tiroir ou la poubelle. Façon de m'exprimer peut-être. Vous connaissez la musique? J'ai appris le piano trois ans. Je joue un peu le violon, un hobby, pour mon agrément. Qui a motivé votre geste de participer au concours de la chanson-thème du Festival de Rimouski? Etonné qu'après un concours international de musiciens, de compositeurs, pour la chanson de l'Expo 67, qu'on en soit arrivé au résultat que vous connaissez, je me suis dit: tu ne risques rien et c'est au niveau local. Un dimanche après-midi, je me mis à l'œuvre pour paroles et musique. Il fallait que tout soit d'exécution facile. C'était pour tout le monde, ce devait être populaire. Mais je n'espérais rien. Il devait y avoir sûrement des talents parmi les

concurrents. Et ils étaient neuf. Vous êtes fier? Très étonné. Vous allez écrire de nouveau et participer à d'autres concours? Un sourire énigmatique... comme réponse. Vous l'avez entendu votre chanson? Oui, par les Joyeux Ecoliers à la télévision. Mais l'arrangement musical, l'harmonisation, si vous voulez n'aide pas tellement à sa popularité. J'aurais vu avec confiance un chanteur ou une chanteuse, de bonne renommée, à Rimouski, la lancer avec vigueur. Déjà des centaines de personnes la chanteraient tout comme au Festival de Québec par Pierrette Roy qu'on entend encore sur disque, après des années. A moins qu'on veuille changer de chanson une troisième année, en 1968...

Andrée Gauthier



M. RENE LAPORTE
un organisateur infatigable
du Festival.

Participez joyusement à toutes les manifestations du Carnaval régional

Nous présentons nos vœux pour que le présent Carnaval d'hiver connaisse un succès sans précédent. A M. Painchaud et à son équipe nos hommages, à la population un joyeux carnaval '67.

Hotel St-Louis



R. MARTIN, prop.

6, rue St-Edmond, Rimouski

723-2251

et le

MANOIR ST-LAURENT

LUCEVILLE

739-4334

Hauterive menace de se retirer

Le club de hockey Hauterive de la Ligue Intermédiaire "A" Côte-Nord menace de se retirer des cadres du groupement si on ne lui accorde pas la permission de se renforcer. On demande trois joueurs.

Il y aura une assemblée pour discuter de ce problème vendredi soir après la partie Rimouski à Baie-Comeau.

Un porte-parole du Hauterive a toutefois laissé savoir mardi que la rencontre prévue pour mercredi soir contre Baie-Comeau ne sera pas boycottée et qu'elle aura lieu tel que prévu.

Le Hauterive vient de subir cinq défaites d'affilée dont plusieurs par des pointages très élevés.

Dimanche dans la seule joute au programme, puisque le match Rimouski à Baie-Comeau a été reporté à vendredi soir, les Tigres de Jean-Guy Normand ont été déclassés le Hauterive par 12 à 1, avec Marc Dujour et André Lamontagne réussissant un tour du chapeau chacun. Jacques Mercier a compté deux buts pour sa part.

Par cette importante victoire le Sept-Iles rejoignait Baie-Comeau et Hauterive en troisième place.

Mercredi: Hauterive contre Baie-Comeau et Sept-Iles contre Combiné. Vendredi Rimouski jouera à Baie-Comeau et dimanche à Combiné.

LE BILAN DES EQUIPES					
	PJ	G	P	Pts	PEM
Rimouski	16	12	4	24	185
Combiné	17	11	6	22	312
Baie-Comeau	16	6	10	12	230
Sept-Iles	16	6	10	12	277
Hauterive	17	6	11	12	252

LES COMPTES				
	B	A	Pts	
Guy Desjardins	C	20	24	44
Gaston Côté	R	16	25	41
Ronald Guy	B-C	18	18	37
Magella Dubois	C	23	13	36
Gaston Lebel	R	17	19	36
Alphonse Boudreault	C	9	26	35
Jacques Mercier	S-I	16	15	31
André Lamontagne	S-I	17	13	30
Gilles Thibault	R	15	15	30
Jean Lebel	R	13	17	30
Guy Harrison	R	15	13	28

Jules Bellavance	R	5	23	28
Gilles Dignard	B-C	19	9	28
Jean-Paul Bouchard	H	10	17	27
Jules Guy	B-C	5	19	24
Jacques Fournier	H	11	12	23
Jacques Bergeron	C	8	15	23
Lucien Gilbert	H	12	9	21
Gilbert Laborest	C	13	8	21
Claude Roy	S-I	10	11	21
Julien Gagné	H	11	9	20
Jacques Massé	R	11	7	18

LES GARDIENS			
	PJ	BC	Moy
Marcel Pelletier	R	16	73 4.56
Maurice Lachance	B-C	10	51 5.10
Jean-Luc Drapeau	B-C	6	26 4.33
Total Baie-Comeau		16	77 4.81
Jocelyn Cardinal	C	5	16 3.20
Donald Boudreault	C	8	41 5.12
Laurent Blanchette	C	4	33 8.25
Total Combiné		17	90 5.29

Jean-Marc Tremblay	S-I	5	26 5.20
François Gamache	S-I	9	62 6.88
Yvan Blanchette	S-I	2	13 6.50
Total Sept-Iles		16	101 6.31
René Bolduc	H	17	136 8.00
Filet désert			1 9.00
Total Hauterive		17	137 8.05

André E. Gagnon, Statisticien.



● l'arrivée de l'excellent cerbère Jocelyn Cardinal avec le Combiné n'est pas étrangère aux récents succès de cette équipe... (Malenfant)

hebdo-sport

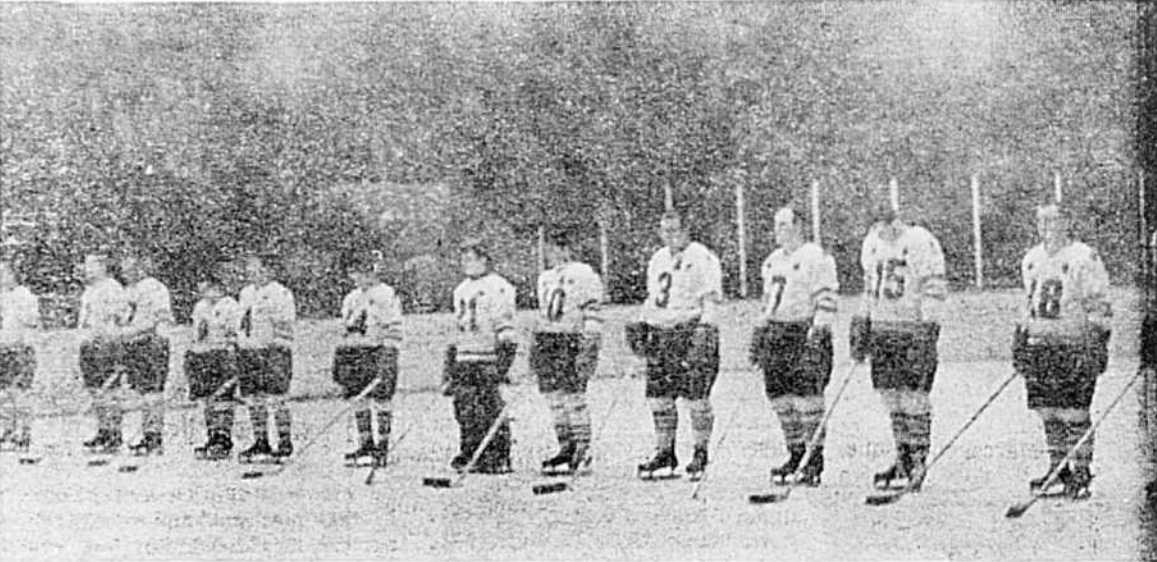
avec réal fournier

A cause des circonstances incontrôlables, les deux joutes hors-concours qui devaient se jouer dimanche dernier au Colisée local ont été contremandées... Toutefois, notre ami Jules Blais se reprendra dimanche prochain et les Pee-Wee de Rimouski joueront contre le Montmorency de la Côte de Beupré... Au tout début de l'après-midi, on présentera une partie de hockey des jeunes joueurs mosquitos... De plus, les Old Timers de Rimouski affronteront une équipe formée exclusivement des Corps de Policiers de Rimouski... Tous les amateurs seront-là pour encourager Jules Blais et ses acolytes qui se dévouent pour la cause du hockey mineur à Rimouski...

G

Avec chacun deux buts et une passe au cours de la dernière semaine, Claude Brisson du Ste-Agnès et Jacques Bouillon du

Sacré-Coeur sont de nouveau sur un pied d'égalité en tête des compteurs de la Ligue de Hockey de la Cité... Les Castors de Ste-Agnès sont toujours au sommet dans le classement des équipes... Léonard Routhier qui possède la meilleure moyenne chez les gardiens de but s'est vu imposé une suspension d'une partie par la Direction pour avoir molesté l'officiel Paul Le-page... Gervais Rioux a fait sa première apparition, lundi soir, sur l'alignement des Citadins de Sacré-Coeur... Le vétéran Yvon Harrison a compté son premier but... Les joueurs qui se sont les plus signalés dans les deux derniers programmes doubles sont: Jacques Landry, Yvon Côté et Gilles Labbé... Lundi soir, le cerbère Robert Duchesne a sauvé brillamment à plusieurs reprises pour conduire les Citadins à la victoire contre la puissante équipe de Sainte-Agnès... Pour le bénéfice des amateurs,



● les Feuilles d'Erable disputeront leurs trois prochaines joutes à l'étranger... les résultats joueront un grand rôle dans la course au championnat... (Photo Denis Malenfant)

deux sections sont chauffées durant les parties...

Les représentants de la division sud pour le championnat provincial mixte de curling O'Keefe's qui aura lieu à Québec les 21-22-23 et 24 février sont connus... L'équipe de Octave Lapointe, Marcel Bélanger, Annette Veilleux et Rita Laporte de Matane a remporté les grands

honneurs de la finale contre celle de Jean-Marc et Yolande Bouchard, Jean et Ghislaine Michaud de Rimouski au Club de Curling de Matane... Cinq équipes de Rimouski, une de Pricce et 10 de Matane participaient à cet événement... La prochaine compétition régionale, le tournoi Mixte O'Keefe's les 27-28 et 29 janvier, au Club de Curling de Rimouski...

A une dernière assemblée des administrateurs de Le Club de Golf de Bic Inc. on a procédé à la formation des comités pour la prochaine saison... On a confié le recrutement des nouveaux membres à Jean-Yves Parent et Roger Doucet, le comité de publicité à Marc Vaillancourt, le nouveau capitaine sera Jean-Marc Bouchard et sera secondé par René Arseneault... May Crevier sera la capitaine des golfeuses... Le Club de Golf de Bic sera de nouveau affilié à la P.G.A... D'autres comités ont été formés... On anticipe une autre brillante saison dans tous les domaines...

Saviez-vous que Pierre Brillant des Reds de Providence de la LAH a présentement une fiche de 16 buts et 12 passes pour un total de 28? Il possède le même nombre que son instructeur Dave Creighton... La Ligue de Hockey Junior de Rimouski a fait ses débuts dimanche devant une très belle assistance... Nos prédictions concernant le classement final de la Ligue Intermédiaire Côte Nord sont: Combiné, Rimouski, Sept-Iles, Baie-Comeau et Hauterive... Aldège Banville, Jacques Tremblay et Pierre Bilodeau, trois des défenseurs des Feuilles d'Erables de Rimouski n'ont pas encore trouvé le fond du filet... Le Club Auto Sport est à préparer tout un programme pour le 7 février prochain en marge du Festival Régional... Des courses d'accélération... Carol Gosselin, Jacques Hins et Gerald Ross sont des candidats qui s'entraînent régulièrement pour la participation au concours de Monsieur Bas St-Laurent... Herman Hins célébrait le mardi 17 janvier, son 29e anniversaire de naissance... Bonne semaine...



● de gauche à droite: M. Marcel Pineault, 2e; M. Octave Lapointe, skip; Mme Octave Lapointe, 3e; Mme Annette Veilleux, première; M. Zénon Ouellet, présente le trophée O'Keefe à l'équipe gagnante. Comme gagnante du titre régional, cette équipe représentera maintenant la zone au Championnat de Curling Mixte O'Keefe du Québec 1967, à Québec, du 21 au 25 février. Les gagnants du championnat du Québec joueront contre les autres champions provinciaux lors du Championnat National de Curling Mixte, également à Québec, du 13 au 18 mars.

Inauguration du nouveau chalet de ski au Mont-Blanc

La Zone de Ski Gaspésienne n'a pas réussi à placer un de ses représentants dans l'équipe du Québec pour les Jeux d'Hiver Canadiens mais les skieurs de notre région ont impressionné en affichant de très bonnes performances. Cette expérience sur le plan provincial sera donc très profitable. Ces compétitions avaient lieu à Thetford-Mines en fin de semaine.

L'excellent René Boulay de Matane s'est fort bien classé en prenant le 6e rang sur 69 des meilleurs skieurs de la Province.

Chez les junior Michel Ringuet et Pierre Dionne de Rimouski ont remporté de beaux succès se classant respectivement 16e et 17e.

L'instructeur de l'équipe régionale Rémi Larose se dit très satisfait de ces résultats.

Par ailleurs le câble métallique du téléski s'est rompu dimanche au Mont-Blanc. Des spécialistes de Québec procèdent aux réparations. Quelques séances ont donc été contremandées au début de la semaine.

Samedi c'est la bénédiction du nouveau chalet. Il y aura cérémonie d'ouverture officielle vers les 5 h. Elle sera suivie d'un souper canadien et d'une soirée.



● deux spécialistes, Marcel Vallée et Gilles Fournier, sont à compléter l'installation d'un système de diffusion pour la musique dans les pentes du Mont-Blanc... une autre belle amélioration... (Photo D. Malenfant)

Le Festival et les compétitions sportives

Dimanche à St-Gabriel il y avait une course de chiens au programme des activités de la journée. Voici les résultats:

1—Marcel Levesque, Beauséjour, 3 milles en 13 m. 20 sec.
2—Roch Castonguay, St-Gabriel.
3—Lucien Bissonnette, Rimouski.
4—Adrien Canuel, de St-Marcellin.
5—Jean-Paul Rousseau, Nazareth.

Résultats des courses de trains-motorisées tenues à Saint-Gabriel, dimanche le 15 janvier dans les cadres du Festival Régional de Rimouski.

CLASSE DE 250 CC

1er, Gaston Dionne, Sacré-Coeur; 2ème, Gérard Saint-Laurent, Luceville.

CLASSE DE 300 CC

1er, Raymond Proulx, Sacré-Coeur; 2ème, Jean-Louis Desjardins, Sacré-Coeur.

CLASSE DE 500 CC

1er, Roger Desjardins, Sacré-Coeur; 2ème, Eloi Rioux, conducteur David Langis.

FREE FOR ALL

1er, Eloi Rioux, conducteur Davir Langis; 2ème, Roger Desjardins, Sacré-Coeur; 3ème, Raymond Proulx, Sacré-Coeur.

Joute Pee Wee dimanche

Jules Blais organise un grand spectacle de hockey pour dimanche après-midi au Colisée local. Les profits de la journée serviront à défrayer le coût du voyage de l'équipe Rimouski Pee Wee qui participera encore cette année au Tournoi International de Québec. Le Tournoi a lieu du 27 février au 4 mars.

Il y aura deux parties dimanche au Colisée. Les "Policiers" joueront contre les "Anciens" de Rimouski puis le Montmorency Pee Wee affrontera le Rimouski Pee Wee. Parmi les anciens on reverra à l'oeuvre les Jules Blais, Victor Corbin, et autres. Par contre la joute pee wee donnera aux amateurs une idée du calibre de la formation rimouskoise.

Les prix sont populaires et on s'attend à une très forte assistance.

Lapointe champion au curling

Le skip Octave Lapointe a gagné le championnat de la région du Bas St-Laurent conduisant au championnat de curling mixte du Québec qui aura lieu du 21 au 25 février à Québec.

Ce bonspiel s'est déroulé à Matane en fin de semaine. L'équipe matanaise a eu raison de celle du skip Jean-Marc Bouchard de Rimouski.

Octave Lapointe jouait en compagnie de Rita Lapointe, Marcel Pineau et Annette Veilleux. Bouchard jouait avec Gisèle Michaud, Jean Michaud et Yolande Bouchard.

Les clubs de curling suivants étaient représentés en fin de semaine: Chandler, Matane, Murdochville, Pee Bee de Rimouski et Price.



● c'est dans ce décor enchanteur que les jeunes et les moins jeunes prennent leurs ébats à la magnifique glissoire du Bic... comme par les années passées ce lieu de récréation est fort achalandé.



LES SPORTS EN progrès

SAVIEZ-VOUS QUE ?

— qu'un groupe de joueurs rimouskois, après le match de vendredi à Baie-Comeau, ne reviendront pas à Rimouski immédiatement mais se dirigeront vers Sept-Iles en automobiles pour la partie du dimanche...

— que Aldège Banville, l'un des joueurs les plus améliorés chez les Feuilles d'Erable, était guéri d'une vilaine blessure à un orteil; on sait qu'il a manqué la joute de mercredi dernier contre Combiné... Banville revient au jeu en fin de semaine...

— que Roland Mercier, éclaircur des Bruins de Boston, avait été impressionné, lors de la défaite du Rimouski devant le Combiné, par la tenue de Jean Bebel... si ce n'est déjà fait, Lebel aura la chance de signer une formule avec cette organisation...

— que les membres de la délégation gaspésienne, qui s'est rendue à Thetford-Mines en fin de semaine, étaient d'avis que les conditions de neige étaient meilleures au Mont-Blanc... Rémi Larose va plus loin en disant qu'elles sont meilleures ici que partout ailleurs dans la Province...

— que les organisateurs du baseball à Sept-Iles étaient sérieusement intéressés à ce que Rimouski inscrive une équipe dans la Ligue Senior de Sept-Iles... cette initiative connaîtrait-elle autant de succès que celle du hockey?...

— que le président de la Ligue Junior de Rimouski, Pull Lavoie, avait pris de fermes décisions dès le début en suspendant deux joueurs qui ont eu des comportements préjudiciables dans la deuxième joute du programme de dimanche...

— que le Paul-Hubert serait l'équipe à battre dans la Ligue Junior... que Paul Roberge se montre très intéressé à assumer la commandite du Rimouski Junior... Paul comme on le sait fut un des pionniers du hockey junior avec le Ste-Odile...

— que Claude Couture caresse un grand projet... tout comme à Saint-Hyacinthe trois événements majeurs dans la même fin de semaine: marathon à pied, marathon de nage et course cycliste...

— que le fini extérieur du chalet au Mont-Blanc ne sera complété qu'au cours de l'été... que dans le cadre des travaux d'hiver la municipalité de Sainte-Blandine construira un pont sur un lot environnant le centre de ski ce qui permettra à ceux qui possèdent des terrains du côté de la pente-école de circuler dans ce secteur...

— que le Mont Comi était un paradis pour l'amateur de traine-mobilité... c'est d'une beauté inouï, avons-nous pu nous rendre compte dernièrement... il est vrai que notre guide, ce soir-là, Guy Dionne de l'Hôtel Manoir St-Laurent, connaît ce pays de fond en comble...

— qu'il était fortement question qu'une seule équipe de hockey soit formée à Sept-Iles l'an prochain... les Tigres disparaîtraient...

— que le Hauterive ne se retirera pas si on lui accorde la permission d'embaucher deux autres joueurs... l'un deux serait Herman Fournier...

— que Claude Couture venait de nous confirmer la date de son marathon: le 22 juillet...

— que Zénon Ouellet avait fait don d'une machine à faire la glace pour l'aréna d'Amqui... il en a fait lui-même la présentation lors du match Matane - Amqui dimanche... incidemment Zénon nous revient en meilleure forme que jamais d'un séjour à l'Hôpital Royal Victoria...

— que John Zauhar, directeur des loisirs de la Cité de Rimouski, avait signé deux imposants articles dans la dernière livraison de la revue Sports-Loisirs, organe provincial dans ce domaine...

— que Jean-Marc Desrosiers avait résigné ses fonctions à la gérance du Colisée de Rimouski... il est présentement hospitalisé; Gilles Dionne, qui jusqu'ici travaillait au Centre Civique, a déménagé ses pénates au Colisée mais sa nomination n'est pas officielle...

— que Robert Therriault consent à arbitrer bénévolement dans la Ligue Junior de Rimouski mais qu'un de ses confrères membre de la Q.A.H.A. avait refusé de le faire sans rémunération...

— que l'âge limite dans la Ligue Junior de Rimouski, afin de rendre possible la formation des équipes, avait bénéficié d'une extension de six mois... l'an prochain, cependant, avec l'affiliation à la Q.A.H.A., la date limite devra être respectée...

— que Gaston Côté pourra probablement revenir au jeu vendredi soir à Baie-Comeau après dix jours de repos... Côté a cru un moment qu'il ne pourrait revenir au jeu d'ici la fin de la saison mais heureusement son protecteur spécial au genou l'a protégé suffisamment pour que les dégâts ne soient pas aussi graves qu'on le croyait...

— que les Feuilles d'Erable devront jouer leurs trois prochaines parties à l'étranger sans les services de Urbain Dionne qui sera absent pour suivre un cours de perfectionnement à Montréal dans la vente de l'assurance-vie; vendredi Rimouski joue à Baie-Comeau, dimanche à Combiné et mercredi prochain à Sept-Iles...

Claude PEARSON

Un comité pour l'implantation d'un collège pré-universitaire et professionnel

Le Comité pour l'implantation d'un Collège Pré-universitaire et Professionnel siège depuis deux ans. Après plusieurs rencontres,

études, présentation d'un Mémoire au ministre de l'Éducation, le Comité vient de poser un geste très concret qui manifeste

bien son désir de voir le Collège Pré-universitaire et Professionnel se réaliser le plus tôt possible pour le bien des étudiants de notre région. En effet, depuis la mi-novembre un secrétariat avec responsable permanente est en fonction. La responsabilité en est confiée à Mme Jacqueline Thériault-Pitre. Elle doit donc, en collaboration avec le Comité et les maisons qui dispensent des enseignements à ce niveau, préparer les étapes qui amèneront le regroupement dès que la loi cadre régissant les études post-secondaires sera passée à l'Assemblée Législative.

La réalisation d'un tel projet est l'affaire de tous. Elle demande la mise en commun des ressources humaines, matérielles et même financières. Il nous fait plaisir de faire connaître à la population le geste de collaboration posé par l'Autorité Municipale de Rimouski. Lors de l'assemblée du 3 janvier 1967 le Conseil Municipal votait une subvention de \$5,000. pour permettre à ce secrétariat de démarrer. Nous rendons hommage aux responsables municipaux pour leur intérêt à l'éducation. Au nom de la population adulte et étudiante nous les en remercions sincèrement.

Aurons-nous vraiment un Collège Pré-universitaire et Professionnel pour septembre 67? Nous l'espérons, les recherches

qui se font présentement sont dans l'optique de cet objectif.

Le secrétariat est à mettre sur pied une "Commission des Bibliothèques" dans le but d'étudier les possibilités immédiates de regroupement au niveau de ce service. Cette commission devrait commencer son travail dans une semaine.

De plus, nous croyons fermement que la réforme scolaire ne peut se réaliser sans la collaboration des maîtres, ce sont eux en fait les vrais artisans de la réforme. Les professeurs qui enseignent au post-secondaire seront donc invités prochainement à se grouper en "Atelier de Travail" selon la discipline de chacun pour préparer le regroupement sur le plan pédagogique.

Nous espérons donc, avec la collaboration de tous, être prêts à poser des gestes plus positifs encore, après la venue en notre ville de la "Mission de l'Institut" du ministère de l'Éducation.

Avis d'assemblée

Réunion générale de l'Assemblée Coopérative Féminine à l'École Saint-Jean-Baptiste, le jeudi, 26 janvier. Conférencier: M. Jean Bonneville. Présentation de la technique de coupe de viande par un spécialiste de la Fédération des magasins COOP, M. Duchesne.

REOUVERTURE
de la
Garderie Gagnon
pour enfants
nouveaux-nés
jusqu'à cinq ans



Mme Honoré Gagnon, infirmière licenciée, annonce l'ouverture de la Garderie Gagnon, située au No 84, 1ère Rue, Rimouski.

Pour informations
s'adresser au téléphone
723-8902

CARNAVAL DE QUÉBEC

RIMOUSKI PEE-WEE
vs POINTE-CLAIRE

SAMEDI, 28 JANVIER, 5 h. et 10 m. p.m.

1ère EXCURSION

Départ de Rimouski,
vendredi, 27 janvier, à 10 h. 53 p.m.
Retour de Lévis,
dimanche, 29 janvier, 11 h. 45 p.m.
ALLER et RETOUR \$9.25

2e EXCURSION

Départ de Rimouski,
vendredi, 3 février, 10 h. 53 p.m.
Retour de Lévis,
dimanche, 5 février, 11 h. 45 p.m.
ALLER et RETOUR \$9.25

RAYMOND JANELLE

67, Ouellet **RIMOUSKI, Qué.**
Téléphones 723-3528 ou 723-2693

CINÉMA CARTIER RIMOUSKI

MODERNE

Tél. 723-2791

Représentation continue, dimanche : 1 heure à minuit — Sur semaine : 7 h. à 11 h. 30

FOYER des grandes PRODUCTIONS MONDIALES en français

DE SAMEDI, 21 JANVIER, AU 27 JANVIER INCLUSIVEMENT

CINE-JEUNES
le samedi, 1 h. 30
le 21 janvier
Le RETOUR de MARCELLINO
Film superbe pour les
jeunes à ne pas
manquer.
• Aussi, 2 sujets courts •

LE CAUCHEMAR DES FILLES MONSTRES

FILLES VAMPIRES **FILLES MORTES VIVANTES**

AVIDES DE SANG ELLES SE NOURRISSENT D'HOMMES VIVANTS DANS LES TÉNÉBRES OU RÉGNENT LES FIANCEES DE LA MORT

SUPERMAN vs FEMMES VAMPIRES **LE MANOIR DE LA TERREUR**

• Dans **SUPERMAN vs FEMMES VAMPIRES**

Le cinéma fait un saut de 50 ans en arrière pour rejoindre les scénographies fantastiques de Méliès

des brindilles pour aviver l'amour

Nous entrons dimanche prochain, dans le cycle de la Septuagésime qui sert d'introduction au carême. J'avais pensé suivre la merveilleuse liturgie de chacun de ces dimanches qui viennent.

Cependant, plusieurs professeurs m'ont assuré que mes commentaires sur le cycle de l'Avent leur avaient rendu service. Plusieurs m'ont fait l'honneur de les étudier en classe avec leurs élèves et ils m'ont indiqué que les thèmes suivis se prêtaient davantage à ce genre de travail en équipes. J'aurais mauvaise grâce de ne pas tenter, au moins, de récompenser leur indulgence et leur amabilité.

J'étais donc en train de me chercher un thème capable de coller à toute cette période qu'on dit triste puisqu'elle parle de pénitence, lorsqu'il m'est tombé tout vivant sous les yeux.

Les techniciens de la ville travaillaient à débayer les rues avec une expérience admirable et des machines presque aussi puissantes que l'hiver lui-même. J'ai alors assisté à un "suspense" tel que les auteurs du "Saint" ou de "Haute Tension" ne peuvent en imaginer. La niveleuse avait accumulé au milieu de la rue, un immense remblai et des enfants de trois à dix ans allaient s'y plonger avec des rires, des cris et des bousculades qui semblaient les amuser follement. Les plus vieux se fatiguèrent vite, mais deux petits bouts d'hommes étaient restés encerclés dans la substance laiteuse qui figurait pour eux je ne sais quel bien-être trop tôt disparu. Je vis tout à coup apparaître une voiture qui s'apprêtait à franchir le remblai à l'endroit précis où étaient enfouis les deux gamins. Le conducteur habile réussit à éviter le désastre et les deux enfants regagnèrent la cour de la maison familiale. Deux minutes plus tard, la niveleuse descendait la pente à toute vitesse pour projeter le remblai sur le bord de la rue.

J'ai eu l'impression d'assister au jeu de la vie et de la mort. Il y avait là deux surveillants qui ne pouvaient suffire à la tâche et aussi des parents qui, de l'intérieur, ne devaient entendre que le vacarme infernal. Moi-même j'étais là sans avoir le temps d'intervenir.

J'ai alors pensé au jeu de notre liberté. Si les deux petits êtres avaient été écrabouillés, qui aurait été responsable ?

"Du fond de ma détresse, Seigneur, j'ai crié vers toi ; Seigneur, entends mon appel !"

Armand LAMONTAGNE

Un incendie avenue de la cathédrale

La brigade des incendies de Rimouski a dû lutter des heures contre les flammes qui ravageaient un vaste immeuble commercial, situé à 128, avenue de la cathédrale, le jeudi 12 janvier.

L'immeuble, abritant un magasin de pièces d'automobiles, la Western Tire, et le garage Ludovic Duchesne, fut ravagé par le feu, qui occasionna des pertes évaluées à environ \$150,000.

Une explosion survenue vers 5 h. 15 p.m., au garage, serait à l'origine de cette destruction. Deux automobiles, un camion-service et quatre traîneaux-automobiles furent détruits, ainsi que les marchandises du magasin. Le feu a également ravagé l'entrepôt Paul Malenfant, adossé à l'immeuble.

M. Duchesne, qui était hospita-

lisé à Montréal, et son épouse étaient absents de Rimouski au moment de cet incendie.

Saint-Charles-Garnier

Fiançailles — Se sont fiancés au réveillon de Noël : M. Jean-Louis Guy et Mlle Francine Thériault, ainsi que M. Clément Thériault et Mlle Madeleine Roy. La réception s'est déroulée au foyer Adéodat Thériault.

Mariage — Le 27 décembre, à Saint-Mathieu, M. Paul-Eugène Brillant, fils d'André, de Saint-Charles, épousait Mlle Marguerite Ouellet, fille de Gérard. C'est S.E. Mgr C.-E. Parent, archevêque de Rimouski, qui leur a donné la bénédiction nuptiale.

Divers — M. Gilles Gagnon est retourné à Vancouver après avoir visité ses parents M. et Mme Adéodat Gagnon.

MM. Benoît et Clovis Proulx sont affectés à la construction de la Cartonnerie de la C.I.P. de Matane.

Une vingtaine d'étudiants sont retournés dans des institutions à l'extérieur poursuivre leurs études après les vacances des fêtes.

Le couvent de Carleton célèbre le centenaire de sa fondation

Des fêtes commémoratives marqueront cet anniversaire au mois de mai prochain. Les Soeurs de la Charité de Québec, premières religieuses en terre gaspésienne, en collaboration avec le Conseil du Centenaire, sont déjà à l'oeuvre pour la préparation de ces fêtes.

Les organisatrices prient les anciens et anciennes élèves de vouloir bien communiquer immédiatement au Comité des fêtes leur adresse actuelle et si possible fournir un grand nombre de noms et adresses d'Amicalistes ; avec les années, le nom de Mlle X dut être changé en celui de Madame XX et le faire part d'invitation devra rejoindre "Madame" à une adresse nouvelle. De

même pour les anciennes dévotues religieuses. Vous comprendrez l'urgence d'une réponse...

Veuillez suivre les renseignements donnés par les journaux,

la radio et la TV.

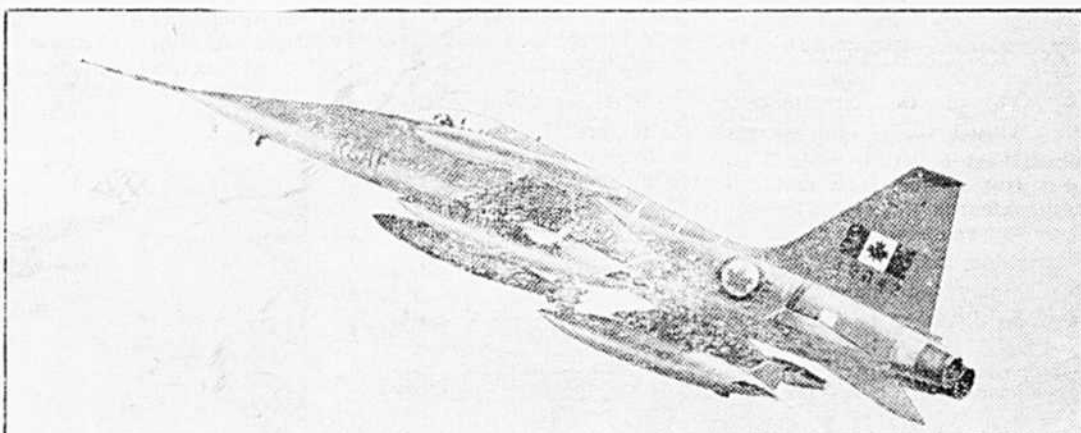
Adressez toute communication à : Mlle Monique Boudreau, secrétaire, Carleton-Centre, Bonaventure.

paul dionne

CONSEILLER EN DECORATION

Edifice Trust Général

Rimouski



Nouveau rôle Nouveau matériel Nouvelles possibilités

La mise en service du Super F5 n'est que l'un des nombreux événements sensationnels qui se sont produits récemment au sein des Forces canadiennes, dans les airs, sur terre et sur mer.

Le rôle du nouveau Commandement mobile et celui du Super F5 s'allient très bien pour assurer la protection du Canada et des autres pays du monde. Piloter cet avion et apprendre à s'en servir, c'est connaître l'aventure, l'action et l'enthousiasme. C'est le bon moment pour vous enrôler dans le personnel navigant.

Ne font partie de l'équipe des navigants de la nouvelle force "globale-mobile" du Canada que ceux qui y sont invités... vous devez démontrer que vous êtes vraiment à la hauteur

... la défense est une chose trop importante pour y accepter les candidats de deuxième ordre. (En passant, si vous êtes choisi, vous toucherez une solde intéressante et bénéficierez de nombreux autres avantages que vous ne pourriez obtenir ailleurs.)

Avez-vous les qualités voulues pour devenir pilote dans les Forces canadiennes? Si vous êtes âgé de 17 à 24 ans, célibataire, titulaire de l'immatriculation ou d'un diplôme supérieur et citoyen canadien, consultez dès aujourd'hui le conseiller d'orientation des Forces canadiennes et faites-lui part de vos projets d'avenir.

Centre de recrutement des Forces canadiennes
(Adresse du Centre de recrutement le plus proche)

Centre de Recrutement — 168-B, St-Germain — 723-5271

Enrôlez-vous dans les Forces canadiennes

9992AF

Auditorium
Rimouski Tél. 723-3646

"HOTEL DU LIBRE ECHANGE"

(Hôtel Paradiso) (couleur-scope)

- primeur de la sélection française 1967 de MGM...
- du grand comique...

METRO-GOLDWYN-MAYER presents

Alec Guinness GINA Lollobrigida

this hotel got its reputation from a bunch of roomers flying around!!!

by PETER CLAVILLAS

Hotel Paradiso

The Inn comedy of the year!

Starring **ROBERT MORLEY** in PANAVISION and METROCOLOR

Ciné-Jeunes, samedi 21, 1 h. 30 :

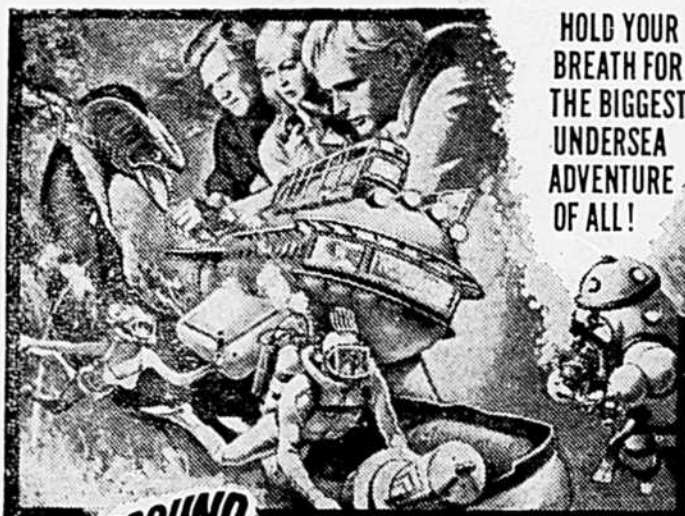
DU 21 AU 27 JANVIER

— deux nouveautés en couleur-scope —

"TOUR DU MONDE SOUS LES MERS"

(couleur-scope)

- grand "hit" 1967, du monde science-fiction...
- aventures des plus mystérieuses...
- ces deux films pour la première fois à Rimouski.



METRO-GOLDWYN-MAYER Presents AN IRVING PRODUCTION In PANAVISION And METROCOLOR

AROUND THE WORLD UNDER THE SEA

Starring **LLOYD BRIDGES SHIRLEY EATON BRIAN KELLY DAVID MCCALLUM KEENAN WYNN MARSHALL THOMPSON GARY MERRILL**

HOLD YOUR BREATH FOR THE BIGGEST UNDERSEA ADVENTURE OF ALL!

"LE CIRQUE FANTASTIQUE"

(couleur-scope) • 25 cents

Petites nouvelles de la mairie

A son assemblée régulière, lundi, le Conseil Municipal de Rimouski a octroyé un permis de salle de danse aux Chevaliers de Colomb. Les autorités colombiennes devront se conformer aux normes de sécurité qu'impose le règlement municipal en pareille circonstance.

La Ville de Rimouski, qui admet bien que les ports de Rimouski-Est et de Pointe-au-Père, sont de première nécessité pour la région, et s'inquiète de la négligence du ministère des Transports à apporter les correctifs qui s'imposent, au moins à Pointe-au-Père pour faciliter l'accostage du seul traversier reliant les deux rives du Saint-Laurent (donc un pont), soit le Père-Nouvel, se propose de rencontrer le député de Rimouski au fédéral. Il faudrait aussi que des corps publics ou intermédiaires s'entendent et fassent l'unanimité sur la priorité des travaux à exécuter dans l'immédiat, à l'avantage des usagers de ces ports.

Le budget de la ville de Rimouski est à l'étude mais il ne peut être adopté pour une raison majeure: les négociations pour le renouvellement de la convention collective de travail des employés municipaux viennent de débiter. Le budget ne

sera présenté qu'après signature de ces contrats de travail, dont la teneur peut modifier le budget, monétairement parlant.

Il n'est pas abandonné le projet de créer un bassin intérieur entre Rimouski et l'Île Saint-Barnabé. Des questions d'ordre technique obligent à des consultations avec des spécialistes. Un mémoire devrait être soumis à la Ville de Rimouski, en février prochain, par son directeur de Développement Economique.

La municipalité de Luceville a fait appel à la Cour Municipale de Rimouski pour effectuer la perception d'arrérages de taxes dans ses limites. Toute municipalité, en ce domaine, a le choix entre la Cour Municipale de son territoire ou la Cour Municipale de Québec. Rimouski a accepté d'aider Luceville à récupérer ses arriérés de taxes selon le tarif légal. Ce sera moins onéreux pour Luceville et même rentable pour Rimouski.

On fera le nécessaire pour prolonger la rue Pouliot afin qu'elle débouche sur la rue Léonidas.

Deux passages à niveau de caractère privé, au cœur de Rimouski, seront incessamment

fermés à la circulation automobile par la pose de poteaux obstruant le passage à tout véhicule. Il s'agit des "rues de service" qui donnaient accès du Séminaire à la Ferme de l'Ecole d'Agriculture reliant les rues de l'Évêché et Saint-Jean-Baptiste. L'assentiment du Petit Séminaire est chose acquise. Il reste aux autorités du Grand Séminaire à entériner cette mesure de sécurité. Trop souvent les automobilistes empruntent cette voie privée et risquent d'être victimes d'accident. Des autobus scolaires ont déjà failli se faire happer par des wagons du CN. Il ne faudrait pas que la tragédie de Dorion se répète à Rimouski, ajoutait le maire Tessier.

Une voie d'évitement serait installée dans la zone industrielle, à l'est de la ville, si une industrie nouvelle le requerrait, avec preuves à l'appui d'une telle urgence. Les frais d'installation seraient alors partagés par le Canadien National et la Ville de Rimouski.



M. et Mme Fernand Jean (Yvette Vaillancourt), dont le mariage a été béni, le 22 octobre, en l'église de Val-Brillant. Après leur voyage de noces dans les Laurentides, les jeunes époux ont élu domicile à Saint-Cléophas.

Le marié est le fils de M. et Mme Joseph Jean, de Saint-Cléophas, et la mariée, la fille de M. et Mme Grégoire Veillancourt (Thérèse Saindon), de Val-Brillant.

la grille du PROGRÈS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTAL

1. Le vrai mot français de "long-jeu".
2. Prép. — Dit. — Esprit.
3. Biaisier.
4. Drap de malade. — Habiter.
5. Dialogue de Platon. — Favorable.
6. Intrigues.
7. Massif du Maroc. — Tissu de laine.
8. Flics. — Non couvert.
9. Dans l'eau. — Avoir une activité politique.
10. Jumelles. — Dévotion. — Premier.
11. Brut. — S'amuser.

VERTICAL

1. Qui appartient aux os du pied.
2. Qui ne peut être choisie.
3. Divisé en plusieurs branches.
4. Administrations gouvernementales. — Parti Communiste.
5. Oubliées. — Titre turc.
6. Sang — A une roue chaque bout.
7. Allez. — Esprit. — dans le lit.
8. Avoir de la reconnaissance.
9. Etoffe de laine rase.
10. Prénom. — Texte littéral.
11. Vers de vase. — Vase.

Solution de la semaine précédente

A M E L I O R I O N S
L O T * A * A * O U I
T U * S M I T H * E R
E C L A B O U S S E E
R H E T E U R * U S *
N E * I * L E S * * G
A T H E N E E * C L E
T U * T E R * T A * N
I R R E V E R E N C E
V E R * E N * T I R S
E S * P U T R E F I E

Saint-Pierre-Lamy

AFEAS — Mme Jean-Baptiste Ouellet a été élue présidente de l'AFEAS. Elle succède à Mme Lucien Ouellet, qui occupait cette charge depuis quinze ans.

Marguilliers — MM. Antoine Ouellet et Albert Labrie en remplacement de MM. Elias Michaud et Lucien Beaulieu, sortant de charge.

Baptême — Julie, enfant de M. et Mme Cyrice Ouellet (Diane Boucher). Parrain et marraine, Jean-Yves et Maryse Ouellet, frère et soeur de l'enfant.

Naissance

M. et Mme Josué Martin (Lucienne Proulx) annoncent la naissance de leur fils Bruno, survenue le 30 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Gérald Labrie, de Manic 5. Porteuse, la grand-maman de l'enfant, Mme Jean-Baptiste Proulx.

Lancement de la Campagne de Souscription des Festivals de Musique à Rimouski

le 23 janvier

Lancement de la Campagne de Souscription des Festivals de Musique, à Rimouski le 23 janvier. Sous la présidence d'honneur de M. Jacques Brillant, président de la Campagne, de Mme la Marquise, Mme Maurice Tessier, présidente honoraire des Festivals de

Musique Inc. de Rimouski, et de Mme David Michaud, présidente de la section du Bas St-Laurent, aura lieu le Lancement de la Campagne de Souscription des Bourses pour les élèves des Festivals de Musique, Inc. section — Rimouski, le 23 janvier prochain.



Ont eu lieu, à Rimouski, le jour de Noël, les fiançailles de Micheline, fille de M. et Mme Fernand Lévesque, et M. Gilles Verreault, fils de M. et Mme Jean-Luc Verreault.

On parle de l'EXPO 67 à l'AFEAS Saint-Germain

Lors de l'assemblée mensuelle de l'A.F.E.A.S. Saint-Germain, à l'Ecole d'Agriculture de Rimouski, Mme Lucien Roy, la présidente, a présenté Mme Jeanne Desaulniers, de Québec, qui entretient l'auditoire du Comité du Centenaire de la Confédération et des diverses manifestations au programme. La conférencière présenta un film sur l'EXPO 67 qu'elle commenta. Le forum permit des explications complémentaires

sur l'emplacement des 70 pavillons d'autant de pays, des pavillons thématiques de l'Expo 67 et autres détails.

Présentée par Mme Valmont Bouchard, la distinguée visiteuse fut remerciée par Mme J. Chénard.

M. l'abbé Hervé Bossé encouragea les membres à pratiquer la charité souriante et efficace.

Gagnante à l'émission DEBOUT C'EST L'HEURE



Mme Romuald Belles-Iles, 19, rue Dubé, Rimouski, n'oubliera pas le "Bas de Noël" de la populaire émission DEBOUT C'EST L'HEURE sur les ondes de CJBR. Sa lettre a été tirée au hasard parmi 16,736 lettres, ce qui lui a valu un superbe appareil de télévision en couleurs FLEETWOOD. Mme Belles-Iles a reçu son prix des mains de M. Fernand Bujold, représentant de la compagnie, et de Jean Brisson, animateur de l'émission DEBOUT C'EST L'HEURE.

BUDGET DE CINQ MILLIONS À LA RÉGIONALE SCOLAIRE

La signature d'ententes avec le Séminaire de Rimouski, le collège des Ursulines et la Régionale Scolaire du Bas Saint-Laurent, en vertu du régime des institutions associées, entraîne une augmentation de \$481,806.00 au budget des dépenses d'opération de ladite Régionale. Le budget de celle-ci est donc porté par cette addition à \$4,823,682.00.

Une première étape est franchie

On espère que la construction de l'Ecole Polyvalente de Mont-Joli débutterait vers juillet 1967, en se référant aux étapes franchies dans l'élaboration des plans, les études et les esquisses préliminaires. Il reste à franchir la deuxième étape de l'avant-projet, qui consiste en l'étude des devis, du coût des matériaux, dans le détail. Pour Mont-Joli en tout cas. Il pourrait s'écouler deux mois avant que le projet de l'Ecole Polyvalente de Rimouski atteigne cette dernière phase de l'avant-projet portant les débuts des travaux à l'automne 1967. L'autorisation officielle des plans des architectes, dans leur forme définitive, serait suivie de l'appel d'offres pour soumissions.

Une simple formalité

Soixante-dix-huit des 340 enseignants de la Régionale Scolaire du BSL n'auraient pas les qualifications pédagogiques requises par l'ancienne loi scolaire qui devra être remaniée. Une résolution de la Régionale pour sanctionner cet état de choses a été adoptée à la séance du 10 janvier. Quand on on parle de qualifications pédagogiques, entendons-nous. La plupart des soixante-dix-huit professeurs sont des licenciés en catéchèse, en français, en langues, en mathématiques, en philosophie, mais il leur faut, pour répondre aux critères d'une loi qu'on dit désuète, posséder un baccalauréat en pédagogie ou autre document du genre. Plusieurs sont diplômés de provinces anglaises, d'autres d'Europe. Ils sont compétents dans les disciplines qu'ils enseignent, notamment lesdites matières ainsi

que la chimie, la physique, la musique, l'enfance exceptionnelle, l'initiation au travail, les arts plastiques, les arts manuels, le grec, les sciences commerciales, etc.

Le budget n'est pas encore approuvé

Le retard, dans l'approbation du budget de la Régionale Scolaire du Bas Saint-Laurent, donne lieu à des rumeurs plutôt défaitistes. On laisse même entendre que de fortes majorations de taxes seraient à l'horizon pour combler le déficit apparent au budget, environ \$340,000. En fait, aucun budget de Régionale n'a encore été approuvé. Mais l'étude du budget de la Régionale Scolaire du Bas Saint-Laurent est sûrement épluché au ministère de l'Education si l'on en juge par les fréquentes demandes d'informations à l'administrateur depuis quelques jours. M. Fernand Dionne, interrogé à cet égard, nous a dit que les centaines d'élèves en moins, dans les écoles en septembre, n'avaient pas été envisagés dans les prospectives, ce qui a perturbé les prévisions budgétaires et le processus administratif. Il faudra attendre la réponse du ministre d'Education, pour porter un jugement sûr.

Un peu de tout...

Les élèves aux cours d'initiation ou travail de Mont-Joli seraient autorisés à bénéficier de cours d'éducation physique et d'arts plastiques. Le transport écolier sera organisé en conséquence.

M. Lucien Dumas, le directeur du bureau interrégional du ministère de l'Education, à ouvrir incessamment à Rimouski, agira comme membre à titre consultatif des comités conjoints avec le Séminaire de Rimouski et le collège des ursulines en vertu du régime des institutions associées. C'est une décision du ministère de l'Education transmise à la Régionale en l'informant qu'il considère comme essentielle la présence des parents dans les comités conjoints. L'Association Parents-Maîtres fut priée de déléguer un

représentant des parents du secteur public pour siéger audit comité.

L'administrateur-comptable, M. Fernand Dionne, est autorisé à participer à la conférence canadienne de plans scolaires à Toronto. Plus de 75 plans d'édifices scolaires et du matériel audio-visuel y seront exposés.

Deux démissions d'enseignants : Mme Yvette Proulx, pour cause de maternité, et Mme Thérèse Beaupré-Levesque, dont le mari est transféré à Québec. Soeur Jeanne d'Arc Lacroix, malade, sera remplacée par Mlle Laliberté. Mlle Rose-Aimée Perreault enseignera à Mont-Joli en remplacement

de madame Proulx, démissionnaire; Mme Guy Banville, en sciences commerciales; M. Clément Rodrigue, les arts plastiques, à temps partiel, en remplacement de Mlle M. Maloney, qui a quitté Rimouski à la suite de son mariage.

Nouvelles employées à l'administration: Mlle Jocelyne Caron pour succéder à Mlle Rachel Rioux; Mles Georgette Lamorre, comme réceptionniste, et Mlle Diane Saint-Pierre, pour remplacer Mlle Monique Dubé, qui poursuivra des études.

La Maison Bernard & Associés, de Montréal, engagée comme spécialiste en planification alimen-

taire pour l'Ecole polyvalente de Rimouski, selon le contrat type du ministère de l'Education.

Une nouvelle entente signée avec la Commission Scolaire de Sacré-Coeur précise qu'il en coûtera \$435 par élève et avec la Commission Scolaire de Saint-Joseph de Lepage \$460 par élève.

Lettre du ministère de l'Education informant la Régionale du BSL que la subvention pour la construction de l'Ecole Paul-Hubert est augmentée de \$96,629.08, en vertu de l'entente fédérale-provinciale sur le financement des investissements pour la formation technique et professionnelle.

Les Richelieu font le bilan de leurs vingt ans d'existence



M. Georges-Antoine Bouchard présidera les destinées du Club Richelieu de Rimouski en 1967, qui entre dans sa 21^e année. Il sera appuyé par les directeurs: MM. Aurèle Laplante, Louis-Philippe Pelletier, Fernand Dionne, Denis Cloutier, Jean-Paul Lamontagne, Léonard Thériault, Jos-Marie Levasseur, Guy Bérubé, président ex-officio.

Le Richelieu de Rimouski est le premier club, à l'extérieur de

Montréal, pour la vente d'unités de passeports pour l'EXPO 67, et le deuxième pour l'argent recueilli.

Son oeuvre primordiale, la Colonie de Vacances du Cap-à-l'Orignal, a reçu déjà \$8600.

Dans son allocution, M. Bouchard a déclaré que ce n'était pas un club de riches ni de snobs et qu'un certain renouvellement des effectifs est nécessaire après 20 ans. Si le but du Richelieu est de servir, d'aider l'enfance déshéritée, on doit ajouter aussi aux objectifs: la formation intellectuelle, morale et sociale de ses membres.

Mort de Mme Ernest Michaud

Décédait, à sa résidence, le Premier de l'An, madame Ernest Michaud (Angèle Bernier), de Saint-Charles-Garnier, où les funérailles eurent lieu, le 4 janvier. C'est M. l'abbé Gérard Lahaye qui officiait au service funèbre. Le cercueil était porté par MM. Ovide Lecours, André Barriault, Etienne Jalbert, Raymond Proulx, Adéodat Gagnon et Mathieu Blanchet. La bannière des Dames de Sainte-Anne était portée par M. Antonio Guy et les rubans par mesdames Wilfrid Deschênes, André Barriault, Léonard Roy et Antonio Guy.

La défunte laisse outre son mari ses enfants Mme Victor Lavoie (Marie-Anne), de Montréal, Mme Jean Guimont (Yvonne), de Les Hauteurs, M. Zénon Michaud, de Saint-Charles-Garnier, Mlle Marie-Louise Michaud, de Québec, Mme Wilfrid Parent (Canoine), de Saint-Donat, M. Louis Michaud et Mme Philippe McCarthy (Mérilda), de Saint-Charles, Mme Bernard Brouillard (Jeannette), de Kénogami, M. Ernest Michaud, de Luceville, Mme Omer Charest (Blanche), de Saint-Donat. Elle était la soeur de M. Narcisse Bernier, de Mont-Joli, et de M. Cyprien Bernier, de Saint-Gabriel.

POSSIBILITÉ D'AVANCEMENT

**pour jeune homme aimant
faire affaires avec le public**

Aimez-vous faire affaires avec le public? Voulez-vous réussir rapidement? Le programme intensif de formation du personnel de direction de HFC vous permettra d'avancer rapidement. Pas de vente; le travail comprend principalement des entrevues. 21 à 28 ans, diplômes d'école supérieure ou secondaire, voiture de préférence. Salaire régulier avec augmentations selon résultats; possibilités d'avancement; sécurité, avantages sociaux.

Household Finance Corp.
136, ST-GERMAIN

RIMOUSKI
723-6585

AMQUI
731

MATANE
562-0196

AU SALON VENUS



SPECIAL
POUR LE
MOIS DE
JANVIER

PERMANENTES
TEINTURES
au début de chaque semaine
15, rue St-Pierre
723-3215

724-4188



FAITES-LE
MAINTENANT

**Bérubé Matériaux
INC.**

B.C. FIR — PORTES — PAPIER
SHEETROCK — CIMENT

Matériaux de construction
de toutes sortes

62, rue de l'EVECHE

RIMOUSKI

PETITES ANNONCES

MAISONS A VENDRE

A VENDRE — Deux maisons, centre de la ville près des communautés religieuses. Aussi beau terrain 90 x 90, centre de la ville. S'adresser à Henri-A. Martin, syndic, 160, Evêché, C.P. 129. Tél. 723-2344 ou 723-3456

MAISON NEUVES A VENDRE — Différents modèles, prêts consentis, léger comptant. S'adresser à Gilbert Lévesque, 48, ave Asselin, Rimouski. Tél. 723-6826

MAISON A VENDRE — S'adresser à Plan d'Habitation Lévesque, 723-2504

MAISON A VENDRE à Trinité-des-Monts, 26 x 28, bien fini, filage, pompe électrique, endroit idéal, chasse, pêche, sport. Chemin ouvert à l'année aubaine. S'adresser à Gérard Blais, Trinité-des-Monts, tél. 10-s-11.

MAISON A VENDRE — Genre bungalow, 7 pièces, très moderne, terrain 120' x 120'. Situé à 74, Dollard. Tél. 723-1493

MAISON A VENDRE avec sous-sol fini, située à 111, 9e Rue, St-Pie-X. A visiter sur rendez-vous seulement. Tél. 723-8814

MAISON A VENDRE — Magnifique bungalow, type "Ranch" situé à 196, rue Notre-Dame, terrain 78' x 100' parfaitement aménagé (haies, arbres, arbustes, pelouse) plus beau site résidentiel. S'adresser à : 7, rue Ste-Anne, Rimouski, tél. 723-7126

A VENDRE OU A LOUER — Maison de 10 pièces, 36, rue St-Pierre, Rimouski. S'adresser au propriétaire J.-Y. Dionne, 36-B, rue St-Pierre, tél. 723-2481.

A VENDRE — Motel-Restaurant "Aux Razades" situé route nationale Trois-Pistoles. Informations tél. 851-1177

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE — Jeep Willys, pick up, ¾ de tonne, commandé sur 4 roues avec charrie à neige, en très bonne condition. S'adresser au 113-A, rue St-Germain. Tél. 723-6232

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS A VENDRE — Place Bellevue, ave Cathédrale sud, site magnifique, prix 15 le pied carré, conditions faciles. S'adresser à Gilbert Lévesque, 48, ave Asselin, Rimouski.

DIVERS A VENDRE

A VENDRE — Deux tentures fond blanc motif bleu, 38" de long 9' de large, idéal pour salon ou salle familiale, très propre. \$20.00 Tél. 723-5780

A VENDRE OU A LOUER — Caisse de résonnance de marque "Lesley" modèle 145 avec accessoires pouvant s'adapter sur différents orgues. S'adresser au tél. 723-5723, bureau 723-3122

A VENDRE — Raquettes faites à la main. S'adresser chez M. Vézina Plourde, 21, rue St-Laurent. Tél. 723-3894

A VENDRE — Coton jaune à la verge, largeur 60-66 (fermé le samedi). Tél. 724-4856

MEUBLES A VENDRE

VENDONS, ECHANGEONS, meubles de toutes sortes, neufs et usagés — Mobiliers de chambre — salon — cuisine, poles, laveuses, télévisions Electrohome, vente, service et échange. Les Enchères Cherrier Ltée, 105, St-Germain, Rimouski. Tél. 723-7373.

A VENDRE — Beau choix de laveuses usagées en très bonne condition. A compter de \$25.00 Robert Dessureault Ltée. 723-3216

A VENDRE — Six appareils de télévision usagés en parfait état. A compter de \$75.00. Robert Dessureault Ltée. Tél. 723-3216

TARIF DES PETITES ANNONCES

minimum \$ 1.00

25 mots ou moins plus .02 pour chaque mot additionnel.

EXTERIEUR DU GRAND RIMOUSKI

minimum \$ 1.00

25 mots ou moins plus .04 du mot additionnel

PAYABLE D'AVANCE

Les petites annonces sont reçues jusqu'au mardi midi.

LOGEMENTS A LOUER

LOCAL A LOUER

EDIFICE CENTRE MEDICAL

S'ADRESSER

le jour entre 9 h. et 6 h. 723-6543

le soir entre 6 h. et 10 h. 723-1394

A LOUER — Logements chauffés de 4 et 8 pièces, 220v, prélatris posés. Aussi que sous-sol chauffé de 4,000 pieds. Pour entreposage de ski doo, remorques, etc. S'adresser à Mme Estelle Joubert tél. 723-3201

LOGEMENTS A LOUER

De 1½ - 2 - 3 pièces et un 5 pièces, chauffage, électricité, et eau chaude inclus dans le prix de location.

S'ADRESSER A LES IMMEUBLES GUERETTE 103, 3e rue, Rimouski 723-7488

LOGEMENT A LOUER — 4½ pièces, 2e étage, non chauffé, libre le 1er mai. Tél. 723-6380

A LOUER — Logement de 2½ pièces. S'adresser à tél. 723-8744

A LOUER — Maison seule, six pièces, située à 44, rue St-Joseph ouest, au tél. 723-2378

A LOUER — Logement meublé 1½ pièces, situé rue St-Paul à Rimouski. S'adresser à 723-2152

LOGEMENT A LOUER — Pour prompt locataire, 5 grandes pièces, chauffé plus chambre de bain, entrée 220, 120, Notre-Dame, Rimouski. Tél. 723-2023

A LOUER — Logements neufs 4 pièces, chauffés, situés à 114, Tessier, en face de l'église, stationnement pour auto. Convientrait bien aussi pour couples âgés. Libres actuellement. Pension pour le midi si désirée. 723-7322

A LOUER — Logement de 2½ pièces, libre le 1er mars à la Résidence Labrie, 144, rue St-Pierre. Pour informations signaler 723-5208

A LOUER — Logements luxueux de 1½, 4½ et 5½ pièces, situés à l'ouest de la 13e Rue, St-Pie-X. Tél. 723-2504

CHAMBRE A LOUER

A LOUER — Deux grandes chambres et salle de bain, libres le 1er février. S'adresser à 723-8985

A LOUER — Appartement 1½ moderne, meublé libre immédiatement. CHAMBRE moderne, meublée avec goût, toilette et lavabo, libre immédiatement. Tél. le jour 724-4106, le soir 723-7091 ou 723-8759

DIVERS DEMANDES

BESOIN D'ARGENT? — Pour vos achats à terme, consolidations de dettes, prêts hypothécaires à court terme, consultez Finance Locale Inc., 49, Jacques-Cartier, Mont-Joli, tél. 775-4341

REPRESENTANTS DEMANDES — Toutes localités, comtés Rimouski, Matane, Matapédia. Léger capital, aussi manufacture de vadrouille à vendre. Ecrire à C.P. 454, Rimouski, P.Q.

FEMMES DEMANDEES — Travail avec auto, temps partiel, \$5.00 l'heure. Tél. 723-7821

COMPTABLE — Comptable d'expérience sollicite emploi pour comptabilité et rapports d'impôt à temps partiel ou plein temps. Références fournies sur demande. Tél. 723-6682

FEMMES DEMANDEES — Travail temps partiel le soir dans literie, auto nécessaire, à \$5.00 l'heure. Pour renseignements s'adresser au tél. 723-7821

FEMMES OU FILLES DEMANDEES — Avons besoin représentantes pour votre district, cosmétiques réputés. Ecrire C.P. 18, Station C, Montréal ou C.P. 219, St-Fabien, Qué.

VENDEUR — Vendez les produits d'ENTRETIEN GOODYEAR... temps partiel ou à plein temps, dans la région de Rimouski. Les commissions sont excellentes et les commandes répétées sont substantielles. Ecrivez à Consolidated Paint & Varnish Corp. 812 East Ohio Building, Cleveland, Ohio 44114, attention B.Q. DEITZ, président.

DEMANDES — Devenez détaillant Rawleigh dans Rimouski. Bon revenu annuel. Aucun capital nécessaire. Ecrivez Rawleigh, Dept. A-598-870, 4005, rue Richelieu, St-Henri, Montréal.

PERSONNEL

A VOTRE SERVICE — Atelier complet d'ARTS GRAPHIQUES photographie, photogravure, photolitho, ozalid. Imprimerie Blais, 62 ave de la Cathédrale, Rimouski.

REPARATION DE BICYCLES — Confiez la réparation de vos bicyclettes à un expert spécialisé dans ce domaine chez Nordet Sport, vente et réparation, 290, St-Germain. 723-6543

OFFRE DE SERVICES — Une infirmière diplômée de l'Hôtel-Dieu de Montréal offre ses soins pour services privés. Pour informations téléphoner à 723-2527

ECONOMIE SANS EGALE!

Gros format JET BLEU

de 5 lb.

Au plus bas prix jamais vu chez votre épicière



SAVON MAJESTIC LTÉE, Montréal, Québec

BUREAU À LOUER

MODERNE, A L'EPREUVE DU FEU CENTRE DES AFFAIRES RUE SAINT-GERMAIN

S'adresser au téléphone

724-4392

REJEAN GAUVIN Enr.

Réparation d'appareils électriques

SPECIALITE :

Aspirateur, bouilloire, fer à repasser, grille-pain, percolateur, rasoir, séchoir à cheveux, polisseuse, etc.

Une garantie de trois mois sur toutes les réparations.

50, Cathédrale

RIMOUSKI

724-4042



MAISON À VENDRE

AUBAINE EXCEPTIONNELLE

Une unité semi-détachée. Léger comptant, solde finançable sur période de 15 ou 25 ans par la SCHL. 7 pièces, 3 chambres à coucher, 2 chambres de bain, grande cuisine, salon, salle à manger, hall d'entrée. Tapis mur-à-mur. Face au couvent et au collège. Garage 16 x 22'.

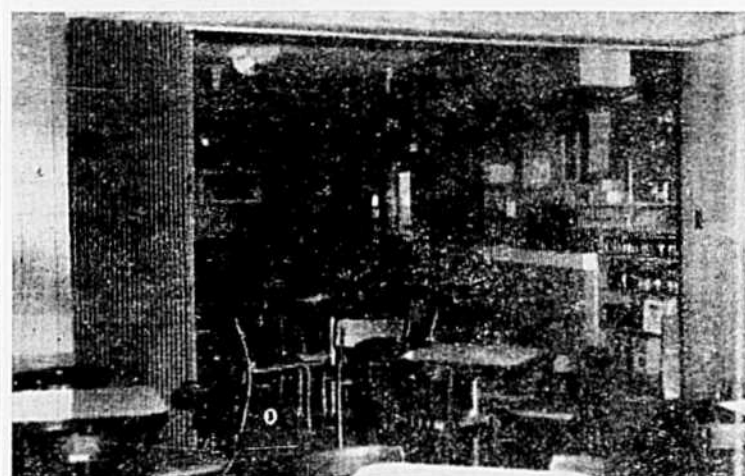
Pour informations s'adresser à :

739-4492

45, rue St-Laurent

LUCEVILLE

HÔTEL À VENDRE



Hôtel situé dans une paroisse près de Rimouski, le seul de l'endroit, d'une grandeur 40 x 60 environ, 2 étages, sous-sol fini, ameublement compris, système de chauffage à l'huile, dans les plinthes, terrain 61 x 155. La photo montre une partie du salon-bar, bon chiffre d'affaires.

S'ADRESSER A :

JACQUES MARTIN, 143, ave Cathédrale, Rimouski. Tél. 723-2426

N.B. — Dans le commerce de l'immeuble dans Rimouski et la région depuis 20 ans.

Les Mutuellistes **MFC**

en finance et crédit de Rimouski

AVEZ-VOUS DE L'ARGENT A PLACER
Nous payons un intérêt de 7% et 8%

Gérant : H. E. Forrest

12, ave St-Louis, Appt. 1

Tél. 723-2327

UTILISONS NOTRE ARGENT CHEZ-NOUS

Décès de M. Jean-Marie Desrosiers



A l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, le 2 janvier est décédé, M. Jean-Marie Desrosiers époux de Dame Amanda Paré, à l'âge de 75 ans.

Bien connu et très estimé M. Desrosiers a été marguillier, conseiller municipal, etc.

Ses funérailles ont eu lieu, mercredi le 4 janvier en l'église de Ste-Luce.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé G. Leblond, ex-cure de Ste-Luce.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Ph. Berger, curé de Ste-Luce assisté de M. l'abbé Albert D'Astous, v.d., du Rév. Père R. Tremblay, c.s.v., comme diacre et sous diacre.

M. l'abbé Guy Gosselin, vicaire à Ste-Catherine Montréal, cousin du défunt a dit une messe à un autel latéral.

M. Réginald Desrosiers, président de la Ligue du S.C., portait le drapeau.

M. Desrosiers laisse dans le deuil : son épouse Mme Amanda Paré, un fils M. Ls-Lorenzo et son épouse Mme Thérèse Gagnon, ses petits-enfants : Mme Louise Desrosiers, son époux R. Beaudin, ses arrière petits-enfants : Mlles Alberte et Francine Desrosiers, Sylvie et Bruno, Jean-Louis, Roger, Jean-Roch, Marc-André Desrosiers de Ste-Luce ; une soeur, Mme Catherine Perreault, une demi-soeur, Mme Ph. Castonguay Montréal.

Sincères condoléances.

Décès de M. Joseph Hamilton



Le 14 janvier, en l'église de Nazareth, eurent lieu les obsèques de M. Joseph Hamilton, décédé subitement à l'âge de 79 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Amanda Sirois, ses fils Ulric, de Drummondville, et son épouse Laurette Marquis, André, de Saint-Robert-Bellarmin, et son épouse Fernande Talbot, Lionel, de la même localité, et son épouse Carmen Tremblay, Guy, de Manicouagan, et sa femme Jeannine Potvin, René Hamilton ; ses filles et leur conjoint M. et Mme Jean-Charles Collin (Liane), de Drummondville, M. et Mme Jules Proulx (Albertine), M. et Mme Lionel Proulx (Blanche), M. et Mme Léopold Morneau (Mélina), de Nazareth, M. et Mme Emile Larouche (Juliette), de Sainte-Agnès, ainsi que Mlle Jeanne Hamilton, de Nazareth.

Décès de M. Louis Jalbert

C'est à l'institut de Cardiologie à Montréal que décédait, le 29 décembre, M. Louis Jalbert, de Saint-Charles-Garnier. Le défunt, qui était âgé de 48 ans, laisse ses enfants Térésa, Jean-Louis, Lucette, Gabrielle, Louisselle, Jeanne-Paule, Richard, Marie-Rita, Sylvain, Jeanne-d'Arc et Normand. Il était le frère de MM. Jean Jalbert, d'Amqui, Armand Jalbert, de Cap-Chat, Étienne Jalbert, de Saint-Charles-Garnier, Hilaire et Albert, de Montréal; Mme Elzéard Litalien (Adrienne), de Mont-Joli, Mme Arthur Dechamplain (Antoinette), d'Amqui, Mme Onésime Boucher (Gertrude), Mme Anatole Larrivée (Marianna), de les Hauteurs, Mme Mathieux Blanchette (Emilienne), de Saint-Charles-Garnier.

C'est M. le curé Raoul Roy, de Saint-Pie-X, qui présida la levée du corps, et le service fut célébré par M. le curé Gérard Lahaye. Le cercueil était porté par MM. Placide Roy, Raoul Potvin, Charles Potvin, Omer Bernier, Pierre-Paul Proux et Adrien Gagnon. M. Polydore Berger portait le drapeau du Sacré-Coeur.

Décès de M. Adrien Brochu

A Montréal, est décédé, à l'âge de 60 ans, M. Adrien Brochu, époux de Dame M.-A. Pineault.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Sainte-Luce. C'est M. le curé L.-P. Berger qui officiait aux funérailles. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Saint-Moïse.

M. Brochu laisse outre son épouse son fils Ghislain et sa fille Huguette (Mme Adrien Pineault), de Sainte-Angèle.

Décès de Mme L.-P. Bélanger



A l'Hôpital Saint-Joseph de Rimouski, le 2 décembre, décédait, à l'âge de 48 ans, madame Louis-Philippe Bélanger (Marie-Reine Quimper), du Bic.

Outre son époux, qui est entrepreneur-électricien, lui survivent sa mère Mme Thomas Quimper, de Matane ; sa soeur Mlle Marie-Paule Quimper, de Rimouski ; ses frères et belles-soeurs le juge Chs-Borromée Quimper et son épouse, de Matane, le docteur Alfred Quimper et son épouse, de Québec, M. et Mme Léopold Quimper, de Montréal ; sa belle-mère Mme Edouard Bélanger ; ses beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme Raoul Michaud, M. et Mme Roland Michaud, M. et Mme J.-B. Bélanger, M. Aimé Bélanger, de Bic, M. et Mme Napoléon Bélanger, de Saint-Eustache. Au nombre de ses neveux et nièces, nommons Soeur Saint-Eugène, s.r., de Rimouski, M. et Mme Benoît Quimper, de Mont-Joli, Mme Alfred Quimper, M. Jacques Quimper, de Price, M. et Mme Pierre-Léo Ratté, de Sainte-Luce-sur-Mer.

La levée du corps fut présidée par l'abbé David Jean, ancien curé de Baie-des-Sables, ami de la famille. La messe de requiem fut célébrée par son cousin, l'abbé Jean-Bernard Ratté, assisté des abbés Oscar Thibault et Réal Lamontagne. Plusieurs membres du clergé avaient pris place au chœur.

Le deuil était conduit par les parents ci-dessus auxquels s'é-

taient joints M. Gaston Quimper, de Montréal, un neveu, les avocats Yvon Côté et Jean-Marc Tremblay, de la Cie Mitis et de l'Hydro-Québec, M. et Mme Ph. Hudon, des Prévoyants. Des membres des brigades de l'Amulance Saint-Jean du Bic et St-Valérien portaient la croix et le cercueil.

Décès de Mme Alfred Morin



En l'église de Squatteck, le 2 janvier, eurent lieu les obsèques de madame Alfred Morin (Marie-Anne Michaud), décédée à l'Hôpital Notre-Dame du Lac à l'âge de 63 ans. C'est l'abbé Denis Viel, de La Pocatière, neveu de la défunte, qui officiait au service funèbre assisté des abbés Roger Beaulieu et Lucien Roy, comme diacre et sous-diacre.

La défunte laisse, outre son mari, ses fils Fernand, de Terrebonne, Armand, de Pierrefonds, Lionel, Edgar, Jean-Roch, de Montréal ; ses filles Fernande et Thérèse, de Montréal, Colombe, de Squatteck, Lina, de Pont-Viau ; ses brus mesdames Fernand, Armand, Lionel, Edgar et Jean-Roch Morin ; ses gendres MM. Marius Martin (mari de Colombe), Laurent Côté (époux de Lina) ; ses frères MM. Joseph Michaud, de Saint-Jean de la Lande, Alfred, de Saint-Romuald, Isidore, de Sainte-Foye, Philippe, de Chibougamau ; ses soeurs, Mme Jean Moreau (Anésice), de Sainte-Foye, Mme Jos. Viel (Elmina), de Rivière-du-Loup, Mme Adélaïde Bosse (Blanche), de Val d'Or, Mme Gédéon Ouellet (Alma), de Saint-Hubert, ainsi que 15 petits-enfants, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

Décès

— A Mont-Joli, le 15 janvier, à l'âge de 58 ans, M. Alphonse Brilant, époux de Dame Elise Proulx, de Trinité-des-Monts, où eurent lieu les obsèques.

— A Québec, le 14 janvier, à l'âge de 44 ans, Mme Léo Tremblay (Thérèse Julien), de Sayabec.

— A l'Hôtel-Dieu de Hauterive, le 14 janvier, à l'âge de 60 ans, Mme Cyrille Perron, dont les funérailles ont eu lieu à Sault-au-Mouton.

— Au Couvent des Soeurs du Saint-Rosaire, le 14 janvier, à l'âge de 70 ans, après 45 ans de vie religieuse, est décédée Soeur Saint-Jean-Baptiste de Lasalle (Ida Dubé, de Saint-Louis du Ha! Ha!)

— A Québec, le 13 janvier, à l'âge de 18 ans, Bernard Denis, fils de M. et Mme Charles-Arthur Denis, de Hautevire, ci-devant de l'Esprit-Saint.

— A Rimouski à l'âge de 68 ans, Mme Ernest Blanchet (Marie-Anne Landry), de Sainte-Odile.

— A Saint-Robert-Bellarmin, le 14 janvier, à l'âge de 81 ans, M. Alfred Desrosiers (Marcelline Blanchet), de Saint-Robert-Bellarmin.

— A Rimouski le 15 janvier, à l'âge de 59 ans, M. Roger Leclerc, ébéniste, époux de Dame Gilberte Morais.

— A Rimouski, le 13 janvier, à l'âge de 69 ans, Mme Joseph Pineault (Adélaïde Albert), résidant sur la rue Saint-Jean-Baptiste. Ses obsèques eurent lieu, lundi, en l'église Saint-Robert-Bellarmin.

— Au Foyer Sainte-Pernadette-Soubirous, de Mont-Joli, le 25 décembre, à l'âge de 69 ans, M. Joseph-Florian Morissette, fils de

feu Edouard Morissette et de Georgienne Fournier, de Saint-Joseph de Lepage.

— A Mont-Joli, le 26 décembre, à l'âge de 81 ans, Eugénie Langlois, de Sainte-Flavie, où les funérailles ont eu lieu.

— A La Pocatière, le 11 janvier, à l'âge de 72 ans, Madame Louis-Gonzague Fortin (Marie-Jeanne Belzile), native de Saint-Fabien.

— A Rimouski, le 25 décembre, à l'âge de 70 ans, Madame Louis-A. Duchesne (Ursula Côté), de Nazareth.

— A Rimouski, le 24 décembre, à l'âge de 49 ans, M. Donat Leblanc, époux de Dame Adrienne Picard, 18, rue Saint-Robert.

— A Hauterive, le 11 janvier, à l'âge de 70 ans, Madame Renée Boisseau (Albina Masson dit Lapierre). Ses funérailles eurent lieu en l'église Sainte-Amélie de Baie-Comeau.

Mort de Mme Geo.-Albert Gagnon

A Val d'Or, le 8 janvier, décédait, à l'âge de 43 ans, Mme Rolande Fraser, épouse de Georges-Albert Gagnon, demeurant à 1200, Chemin Sullivan.

La défunte, native de l'Isle-Verte, laisse, outre son époux, huit enfants : Jocelyne, Pierrette, Ginette, Rénald, Aline, Rolande, Gérard et Alain ; ses parents M. et Mme Henri Fraser, de Saint-Paul de la Croix ; sa belle-mère Mme Georges Gagnon, de Trois-Pistoles ; son frère de Rimouski, M. Roland Fraser, et son épouse ; ses soeurs et beaux-frères M. et Mme Gilbert Fraser (Rita), de Bergeronnes, M. et Mme Chanel Ouellet (Baétrice), Sainte-Famille, Ile d'Orléans, M. et Mme Rodrigue Soucy (Marcelle), de l'Isle-Verte, M. et Mme Raymond Durant (Réjeanne), de Moncton ; ses demi-frères et soeurs M. et Mme Vital Caron (Majella), de l'Isle-Verte, M. et Mme Edgar Dionne (Aline), de Trois-Rivières, M. et Mme Florent Fraser, de Saint-François de Viger, M. et Mme Ernest Fraser (Ghislaine), de l'Isle-Verte, Soeur Suzette, I.s.j.m., de Sillery, Richard, Raymond, Bertrand, Rodrigue, de Montréal, Andrée, Solange, Léonce, Danielle et Yolande, de Saint-Paul de la Croix ; ses beaux-frères et belles-soeurs Mme Edgar Dionne (Marie-Reine), de l'Isle-Verte, M. et Mme P.-E. Beaulieu (Gertrude) de Trois-Pistoles, M. et Mme Normand Dubé (Thérèse) de l'Isle-Verte, M. et Mme

Camille Morin (Simone), de Saint-Georges de Beauce, M. et Mme Jean-Marie Ouellet (Cécile), de l'Islet, M. et Mme Adrien Ouellet (Lucile), de Saint-Arsène, M. et Mme Gérard Gagnon, de Beauce, M. et Mme Adéodat Gagnon, M. et Mme Léonce Gagnon, de Saint-Arsène.

Le deuil était conduit par la plupart des parents ci-dessus nommés auxquels s'étaient joints M. et Mme Wilbrod Dionne, de Montréal, M. Claude Fraser, de l'Isle-Verte, M. et Mme Lucien Guichard, de Montréal.

Heurté à mort par un camion-citerne

M. Moïse Gendron, de Les Capucins, Matane, a été tué instantanément par un camion de la compagnie Irving Oil, conduit par M. Gilles Paradis, de Rimouski, alors qu'il traversait la route. La victime était âgé de 68 ans.

Relevé inconscient il fut transporté à l'Hôpital Sainte-Anne des Monts où l'on constata son décès.

Le docteur Raoul Gagnon, de Matane, coroner, a ouvert une enquête.

POUR LA ...



Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner.

L'imprimerie Gilbert RIMOUSKI

Encore ce mal de dos lancinant?

Si vous souffrez de mal de dos, cela est peut-être dû à de l'irritation des voies urinaires et à des troubles de la vessie. Dans ce cas, les Pilules Dodd's pour les Reins peuvent aider à vous soulager. Les Pilules Dodd's stimulent les reins, ce qui aide à soulager la cause du mal de dos. Vous sentez mieux et vous pouvez compter sur les Pilules Dodd's pour les Reins.



DEVENEZ PROPRIETAIRE ROLAND LEVESQUE

entrepreneur en construction

Terrain à votre choix dans : St-Pie-X - Sacré-Coeur - Ste-Agnès
200, Cathédrale — Rimouski — 723-3772 ou 723-8810

Pour connaître l'état des routes appelez



Le Ministère de la Voirie met tout en œuvre pour tenir les routes ouvertes. Toutefois, un homme averti en vaut deux. Avant de partir, téléphonez au service de l'état des routes.

MINISTÈRE DE LA VOIRIE DU QUÉBEC.



Un nouveau directeur de l'Enseignement Permanent

Au lendemain de sa nomination officielle par la Régionale Scolaire du Bas Saint-Laurent, comme Directeur de l'Enseignement Permanent, nous avons interrogé M. Oscar Chamberland, professeur de carrière doublé d'un animateur pédagogique alors qu'il œuvra pendant trois ans au Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec à Mont-Joli et comme directeur pédagogique, depuis 1966, au niveau élémentaire, à ladite Régionale.



M. Chamberland, qui succède à M. Gérard Grenier, le nouveau directeur général des études de la Régionale du BSL, avait alors juridiction sur un vaste territoire s'étendant de la Régionale du Grand-Portage aux Iles-de-la-Madeleine sans faire abstraction de la rive nord du Saint-Laurent, pour l'organisation des cours d'extension scolaire.

L'administration, l'éducation, l'animation sont des mots familiers à M. Chamberland, natif de Saint-Joseph de Lépage (fils d'Alexis), qui fut également inspecteur d'écoles pendant cinq ans et professeur à Sainte-Blandine, de nombreuses années. La lourde tâche qu'il vient d'assumer est à la mesure de sa compétence, de son dynamisme, de son entêtement, de sa ténacité au travail, de son souci du mieux-être de la collectivité régionale.

L'un des artisans du syndicalisme professoral sur le territoire, aidant alors avec quelques instituteurs, dans des locaux de fortune au gré des assemblées, M. Chamberland milite dans les mouvements sociaux, comme le Richelieu et la Saint-Jean-Baptiste. Marié et père de quatre enfants. Voilà pour le citoyen actif!

Sa tâche est encore mieux définie depuis la réunion interrégionale tenue à Rimouski, le 11 janvier, entre des spécialistes ou responsables des cours de pré-emploi et de formation professionnelle du ministère de l'Éducation, du Centre de la Main-d'Ouvrière, du ministère de la Famille et du Bien-Être des dix Régionales Scolaires à l'Est de Québec sur les deux rives du Saint-Laurent. Les problèmes de coordination et de vers ministères, au plan fédéral collaboration étroite entre les di- et provincial, furent analysés et définis.

M. Chamberland précisa que les cours du soir, au début de 1967, au sein de la Régionale Scolaire du Bas Saint-Laurent, embrigadaient déjà plus de 1500 adultes au niveau de: a) culture populaire, langues, arts plastiques, gestion de ferme; b) récupération ou recyclage en vue de l'obtention de certificats d'études de 9e, 10e, 11e années, d'après la programme régulier du ministère de l'Éducation. Ces élèves aspirent à des cours de formation professionnelle.

Et aux cours de pré-emploi? Soixante-quinze classes au niveau primaire, déjà établies, dans les 25 localités de la Régionale, soit 13 classes de 1ère à la 5e année, et 29 de 7e année. Et au secondaire! 22 classes de 9e année, 14 de 10e année et les autres de 11e années. Il faudra, avec la nouvelle politique des allocations aux adultes, plus alléchante, accroître le nombre de classes. Une date définie pour ouvrir des classes supplémentaires si le nombre d'élèves le justifie et si les professeurs sont d'accord.

Des assistés sociaux suivraient-ils des cours? Sûrement, mais une enquête sérieuse est menée à cet égard car d'après la Formule Marchand, adoptée par le

Québec, récemment, les allocations sont plus élevées. Mais les exigences aussi, d'ajouter M. Chamberland. Le postulant doit être apte et déterminé à étudier pour occuper un emploi permanent. Grâce à la collaboration des Caisses Populaires, après entente avec le ministère de l'Éducation, les adultes des cours de pré-emploi ou de formation professionnelle seront payés, le mercredi, hebdomadairement. Et s'ils perdaient des journées de classe? Une somme de \$7 à \$12 par jour, selon les allocations touchées, sera distraite de l'allocation hebdomadaire. C'est sérieux! Ce sont les sommes de l'État et des contribuables. Le but: c'est que le sujet, qu'il soit homme ou femme en chômage, ou un ex-assisté

social, soit fermement décidé à entrer sur le marché du travail, les études terminées. Inutile de faire préciser à M. Chamberland certains cas-types où l'allocation sociale a engendré une mentalité d'inertie et que certains redoutent, au terme des études, d'être obligés d'accepter une tâche à l'année longue. Finie la farniente aux frais de monsieur-tout-le-monde pour plusieurs!

Comment pourriez-vous faire face à toutes les demandes d'ouverture de classes d'adultes? Il faudra tenir compte de priorités: chômage, cas urgents, aptitudes, personnalité. Nous avons la collaboration de tous les services de la Régionale pour l'évaluation des candidats, leur orientation, vers des études les menant au

travail. Nommons les Services audio-visuels, d'orientation, de psychologie, de finances, d'achats, de travailleurs sociaux.

M. Chamberland, en nous quittant, fait allusion à l'OPERATION DEPART, qui sera lancée à travers la province, au domaine de l'Éducation permanente des Adultes. Il faut étudier les besoins, évaluer les postulants, organiser les classes. Notre interlocuteur ajoute: sans les cours d'animation sociale sociale sur le territoire-pilote par le B.A.E.Q., mais les cours de pré-emploi et de formation professionnelle n'auraient connu pareille popularité et ne susciteraient un intérêt aussi sérieux. Un facteur de revalorisation de l'individu et du milieu.

andré gauthier

Prix Spéciaux

AUBAINES DE JANVIER

MOBILIERS DE CUISINE

Table et 4 chaises, fini brun et beige. Les 5 mcx SPECIAL \$49.00

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE

Bureau double avec miroir encadré commode et lit, fini noyer. SUPER SPECIAL \$99.00

AMEUBLEMENTS DE SALON

DIVAN et FAUTEUIL, les 2 mcx pour seulement \$99.00

MOBILIERS DE CUISINE

Modèles colonial 1 table et 4 chaises SPECIAL DE JANVIER \$99.00

AMEUBLEMENTS DE VIVROIR

2 morceaux, sofa 3 places et fauteuil, fini cuvette, couleurs or et brun. AUBAINE DE JANVIER \$119.00

PIANO SCHUBERT

avec banc, très moderne une valeur de \$895.00 pour \$695.00

MOBILIERS DE SALON

COLONIAL, comprenant: 1 fauteuil, 1 berçante, 1 sofa et 2 tables. SPECIAL \$199.00

REFRIGERATEUR

McClary Easy 10 pi. cu. TRES SPECIAL \$199.00

Profitez des prix fabuleusement bas qui vous sont offerts sur les appareils électro-ménagers remis à l'état de neuf.

LOTS DE REFRIGERATEURS pour le chalet \$49.00

Ensemble laveuse et sècheuse "Kelvinator" bon état de marche \$159.00

Ensemble laveuse et sècheuse "Inglis", 2 mcx, en état de marche \$189.00

Ensemble laveuse et sècheuse "McClary Easy" Spiralator 400 à l'état de neuf. SPECIAL \$259.00

LESSIVEUSE et SECHEUSE "Westinghouse" de luxe, une valeur au détail de \$800.00 \$289.00

REFRIGERATEUR "McClary Easy" 10 pi. cu., à l'état de neuf \$125.00

CUISINIÈRE ELECTRIQUE 300 de luxe, automatique \$125.00

LOT DE TELEVISIONS réparées à neuf. \$35.00 à \$89.00 Prix de débarras

UN LOT DE DIVANS USAGES A LIQUIDER A PRIX DE SACRIFICE

FUTURS MARIÉS

Profitez des spéciaux de janvier! Réservez votre ameublement pour le printemps.

Décès

— A Nazareth, le 11 janvier, à l'âge de 79 ans, M. Joseph Hamilton, époux de Dame Amanda Sirois.

— A Mont-Joli, le 10 janvier, à l'âge de 54 ans, M. Euclide Belavance, époux de Dame Marie-Ange Rioux, de Causapscal.

— A Saint-Joseph de Lépage, décédait, à l'âge de 63 ans, M. Alexis Chamberland.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE PLAN BUDGETAIRE FACILE

LES ENCHÈRES CHERRIER, LTÉE

LE ROI DE L'ECHANGE

105, St-Germain

RIMOUSKI

Tél. 723-7373

À LONDRES ET À PARIS, EN FIN D'ANNÉE '66

Avec le président du Barreau canadien



Me Perreault Casgrain a consulté pour nous l'agenda extrêmement chargé d'un président du Barreau en exercice... (Photo Rita Chevron)

"Les juristes et les avocats canadiens sont tenus en haute estime chez leurs collègues européens. A Londres comme à Paris, c'est tout à fait spontanément que mes hôtes anglais et français m'ont parlé de leurs amis du Canada et, croyez-moi, ce n'était ni des éloges de politesse ni des compliments de circonstance".

Telle est la conclusion de l'entrevue que nous a aimablement accordée, la semaine dernière, le président du Barreau canadien, Me Perreault Casgrain, rentré depuis quelques semaines à peine d'une visite officielle à Londres et à Paris.

• élu à Winnipeg le 3 septembre 1966

Nos lecteurs savent déjà que Me Perreault Casgrain fut porté à la présidence du Barreau lors du congrès annuel tenu à Winnipeg, le 3 septembre dernier. Déjà vice-président depuis le congrès de 1966, Me Casgrain est devenu le premier avocat canadien-français à occuper ces hautes fonctions depuis le terme de M. Renaud St-Laurent, il y a plusieurs années. Cette association groupe 10,000 membres de la profession répartis dans les dix provinces canadiennes, et le président est tenu d'accomplir maints voyages, à l'intérieur et à l'extérieur du pays, au cours de son mandat.

Il assistera, notamment, aux congrès provinciaux qui se tiendront dans chacune des provinces et s'efforcera de représenter le Barreau partout où sa présence sera requise. C'est un horaire chargé mais dont l'intérêt, indéniable, séduit particulièrement Me Casgrain. Il a déjà fait l'expérience enrichissante d'un "voyage présidentiel" à Londres et à Paris et c'est à ce propos que nous l'avons rencontré pour les lecteurs du "Progrès du Golfe".

• la tradition et l'hospitalité londonienne des "Inns of Court"

Quand un président du Barreau canadien accède à son poste, il est de tradition, depuis août 1930, de lui offrir de se rincer les doigts à l'eau de roses, dans un immense rince-doigts en argent massif, offert au Barreau par The Law Society et les "Solicitors" anglais. Le président nous a fait voir ce très bel objet, qui orne la bibliothèque de son bureau, avenue de la Cathédrale, et qu'il remettra à son successeur, le temps venu.

Une inscription gravée sur le pourtour de cette assiette reproduit les noms de ces institutions typiquement londoniennes que sont les "Inns of Court". Au nombre de quatre : The Inner Temple, The Middle Temple, The Gray's Inn et The Lincoln's Inn, ces hôtelleries sont beaucoup plus, en fait, que des "clubs" ou des salles de réunion. Ces bâtiments, situés au coeur de la "City", reçoivent les membres du barreau, en "logent" même plusieurs, offrent des restaurants proprement dits, des bureaux, des bibliothèques et même des chapelles, dans le style austère qui convient. Chaque avocat londonien fait évidemment partie de ces "Inns of Court" qui sont des "villes dans la ville".

A son arrivée à Londres, Me Casgrain fit également connaissance avec l'un des clubs les plus sélects : l'Atheneum Club, où il fut, avec Mme Casgrain, reçu par Lord et Lady Denning et par Lord et Lady Wilberforce, le premier, président du Barreau anglais, le second, juriste éminent et membre du Conseil privé qui représentera le Barreau de son pays au prochain congrès du Barreau canadien qui aura lieu à Québec, du 4 au 9 septembre 1967. "Ce genre de club est tout à fait typique. On y prend le thé, bien sûr, dans la plus pure tradition. Au moment où nous y étions, cent

messieurs buvaient gravement, et presque en silence, le blond liquide... Le décor est évidemment néo-classique, le club étant même orné d'un péristyle à l'antique, surmonté de la statue dorée de la déesse Athéna..."

Un lunch au Garrick Club, où ils furent les invités de Lord et Lady Pearson, permit également à M. et Mme Casgrain de faire connaissance avec l'atmosphère beaucoup plus "détendue" de l'endroit qui, comme son nom l'indique (David Garrick fut un célèbre acteur et interprète de Shakespeare), reçoit les comédiens et, ce qui est très rare à Londres, les comédiennes par la grande porte. On sait que la plupart des établissements londoniens du genre ne reçoivent, en principe, que des membres du sexe masculin. C'est au Garrick Club que le président du Barreau canadien a eu le plaisir de rencontrer, ou de refaire connaissance, avec l'Honorable H.A.P. Fisher, président du General Council,

avec Mr. Joe Maloney, l'ex-président du Bar Council, Mr. Roger Parker, membre du Law Reford Committee et Mr. Arthur Bognoll.

• au Gray's Inn, le "Grand Day"

Il n'y a pas à Londres de "rentrée" solennelle des tribunaux comme en d'autres pays. Le "Grand Day" est cependant la réunion annuelle, et très traditionnelle — selon un cérémonial qui remonte au règne d'Elizabeth — des membres du Barreau. Me Casgrain nous a quand même souligné, avec amusement, que si la carte d'invitation comporte "décorations, cravate blanche" elle indique également "pas de discours". De tout son séjour londonien, en dépit du nombre assez important de grands dîners et de réceptions officielles qui étaient à son agenda, le président du Barreau canadien ne prononça aucun discours et n'en entendit aucun.

(suite à la page 28)

L'AVOCAT DU XXe SIÈCLE

Au cours de l'allocution qu'il prononçait à Paris, le 2 décembre dernier, à la Séance solennelle de rentrée de la conférence des avocats, au Palais de justice, Me Perreault Casgrain a dit, entre autres choses intéressantes, "que la profession d'avocat, au XXe siècle, n'est plus confinée au Palais. Elle débordé dans toutes les sphères de l'activité humaine et plus particulièrement dans la gestion des grandes entreprises et le fonctionnement des syndicats d'ouvriers et d'agriculteurs."

"Les règles d'éthique qui nous guident dans l'acceptation d'un dossier et la conduite d'un procès suffisent-elles, s'est interrogé Me Casgrain devant ses confrères, à nous éclairer dans ces domaines nouveaux où nous nous engageons? Alors qu'on remet tout en question, l'avocat ne saurait accepter l'immobilisme de la morale professionnelle. Sous peine de devenir un simple technicien de l'interprétation des lois et de trahir ainsi la notion même de la profession, il doit rechercher et définir les devoirs nouveaux qui lui incombent comme conseil de l'entreprise."

Quant au siècle de spécialisation à outrance, qui lui paraît caractériser notre époque, Me Casgrain ne nie pas que l'avocat doit lui aussi s'y engager "pour que la profession rende à la société tous les services qu'elle lui doit", mais il reste persuadé que l'avocat doit être un humaniste, un philosophe, un homme de culture générale et "qu'à cette culture générale doit s'ajouter une connaissance approfondie du droit et de ses origines." "Qu'il se garde bien d'aborder une spécialisation, a dit le président du Barreau canadien, sans avoir acquis la formation traditionnelle de notre profession."

S'attachant plus particulièrement au rôle de l'avocat au Canada, Me Casgrain a souligné que "les services de l'Etat et les contentieux des grandes sociétés cherchent à recruter leurs avocats avant même que ceux-ci n'aient débuté dans la profession". Il y voit le risque que le nombre des avocats qui fréquentent le Palais devienne insuffisant. "Il incombe, a-t-il conclu, aux Conseils de l'ordre, aux associations d'avocats et à chacun de nous d'assurer le recrutement des défenseurs du nombre de plus en plus croissant de personnes qui s'adressent dorénavant aux tribunaux, dû à l'accroissement de l'économie, à la complexité des affaires qui multiplient les litiges à un rythme rapide."

En conclusion, Me Perreault Casgrain a dit "qu'une profonde et rapide évolution de la société crée des devoirs plus étendus et plus complexes mais que l'Ordre, conscient de ses hautes responsabilités, saura partout assurer la défense des droits de l'homme et l'épanouissement de la justice sociale. Ainsi, sur cette terre des hommes du XXe siècle, le Barreau sera fidèle aux généreuses et nobles traditions qui sont à la fois sa raison d'être et sa grandeur".

RENSEIGNEMENTS

UTILES

• SEMAINE DU 20 AU 26 JANVIER

FETES

	SOLEIL		LUNE	
	Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
20, ven. SS Fabien et Sébastien, mart.	7.35	4.47	11.59	2.05
21, sam. Sainte-Agnès, v. et martyre	7.35	4.49	12.25	3.15
22, dim. SEPTUAGESIME	7.34	4.50	1.00	4.23
23, lun. St-Raymond de Pannafort	7.33	4.51	1.44	5.31
24, mar. St-Timothée, év. et martyr	7.32	4.53	2.42	6.40
25, mer. Conversion de Saint-Paul	7.31	4.54	3.54	7.34
26, jeu. St-Polycarpe, év. et martyr	7.30	4.56	5.14	8.17

PLEINE LUNE, le 26, à 1 h. et 40 m. du matin.

LES ALLEES ET VENUES DE LA MAREE

JOUR	HEURE E.S.T.	HAUTEUR pieds
20 ven.	02.20	5.3"
	09.00	10.6"
	15.45	5.6"
21 sam.	21.35	9.1"
	03.25	5.5"
	10.10	11.0"
22 dim.	17.00	5.1"
	22.50	9.1"
	04.25	5.4"
23 lun.	11.10	11.6"
	18.00	4.4"
	23.50	9.3"
24 mar.	05.30	4.9"
	11.55	12.5"
	18.55	3.6"



JOUR	HEURE E.S.T.	HAUTEUR pieds
24 mar.	00.40	9.8"
	06.15	4.3"
	12.45	13.5"
25 mer.	19.35	2.8"
	01.25	10.3"
	07.05	3.5"
26 jeu.	13.35	14.5"
	20.15	2.1"
	02.05	11.0"
	07.50	2.7"
	14.15	15.2"
	20.55	1.5"

GÉRARD LABRIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

TERRAINS A :

Ste-Agnès - St-Pie-X - Notre-Dame du Sacré-Coeur

3, rue LeBel

RIMOUSKI

723-5208

POUR ETRE BIEN A L'ABRI HABITEZ UNE MAISON LABRIE

Un appareil de chauffage moderne peut changer le concept du sous-sol aménagé

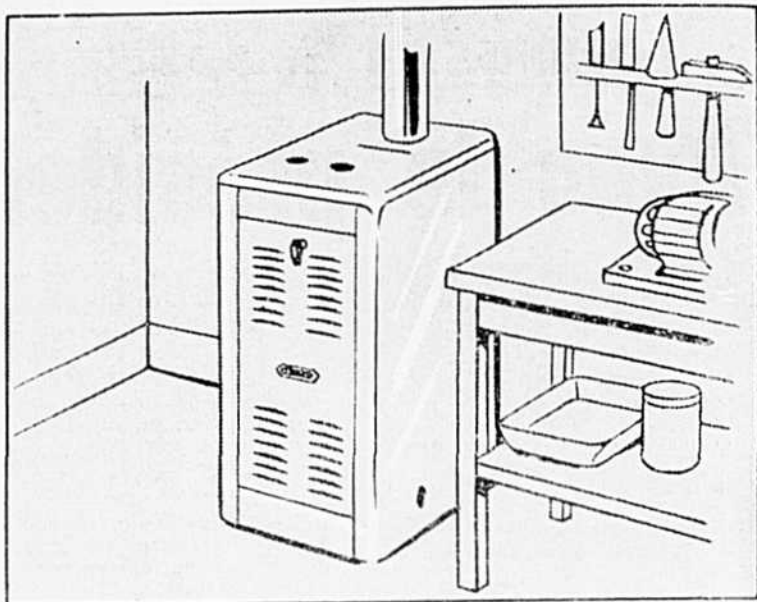
Il n'y a pas si longtemps, on considérait bien le sous-sol comme une partie essentielle et très utile de la maison, mais on n'y songeait guère comme à un endroit de détente ou un sujet d'orgueil pour le propriétaire. Le plus souvent, c'était l'endroit réservé à une chaudière encombrante, crasseuse et encroûtée de suie, à un silo à charbon non moins repoussant, à un garde-manger abrité derrière une cloison grossière où on rangeait les conserves. A cela s'ajoutait un débarras où s'entassaient, dans le désordre absolu, une foule d'objets hétéroclites d'une utilité pour le moins douteuse.

Aujourd'hui cependant, le concept même du sous-sol a complètement changé, nous assure l'Institut canadien de plomberie

et chauffage. De nombreuses maisons nouvellement construites ont un "sous-sol fini", ou au moins ont été aménagées en vue de la décoration à venir du sous-sol pour le rendre habitable. Dans le cas des maisons plus anciennes, on voit nettement se dessiner la tendance, de plus en plus générale, vers la rénovation des sous-sols, pour convertir "un mal nécessaire" en un actif des plus appréciables qui ajoute à "l'espace vital" de la famille, fournit d'excellents locaux pour les jeux, les réceptions ou la simple détente.

Le premier pas à faire avant d'entreprendre la rénovation d'un sous-sol, c'est ordinairement d'examiner attentivement la possibilité de remplacer un appareil de chauffage démodé ou désuet.

Si l'installation est très ancienne, et manque d'efficacité, il sera sage de songer à la remplacer complètement, avant de convertir le débarras familial en attrayante salle de jeux ou de séjour. D'abord l'appareil de chauffage moderne est très compact et peut facilement s'enfermer dans un simple réduit, quelque part dans un coin, au lieu de trôner au beau milieu de la place comme les anciennes chaudières. D'ailleurs, même si on ne l'enferme pas, l'agréable apparence des nouveaux modèles ne nuit aucunement à la décoration ou à l'atmosphère de détente qu'on recherche dans les sous-sols modernes. N'oublions pas, non plus, que la chaudière moderne se contente d'un minimum d'entretien, n'a qu'un très

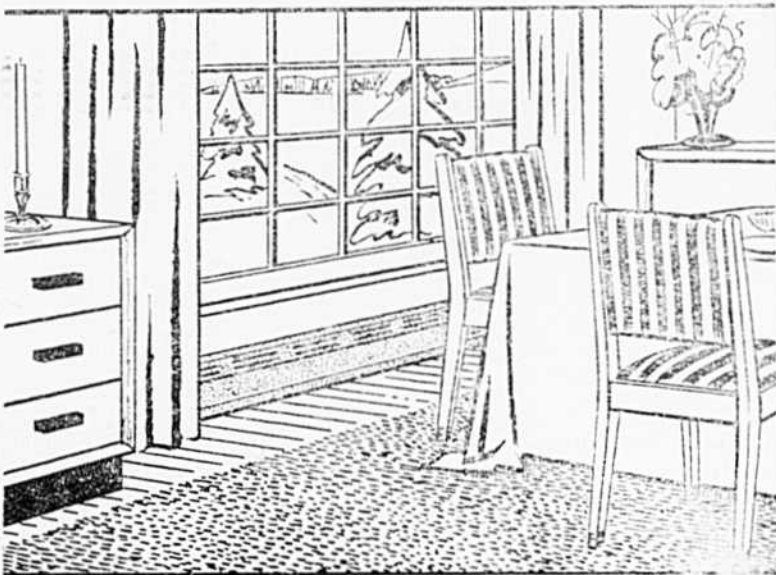
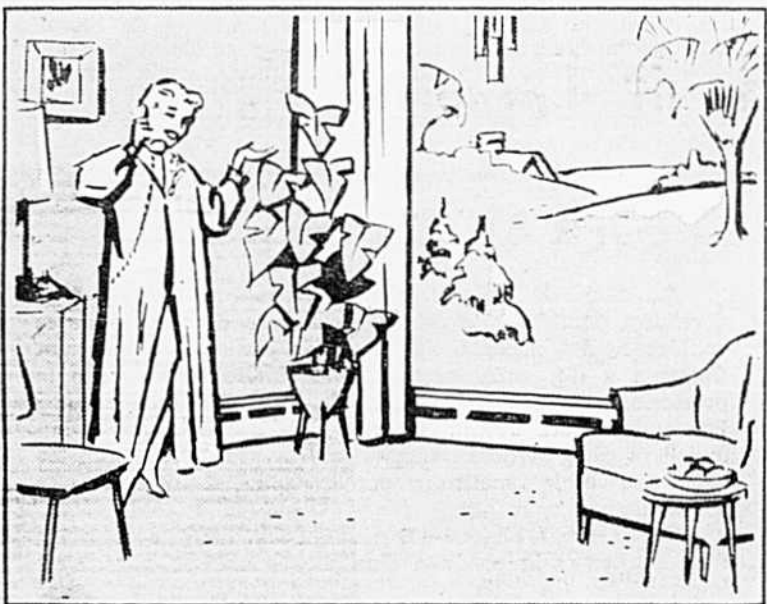


faible encombrement tout en assurant un maximum de chaleur de façon économique, pour ajouter au confort et au bien-être de la famille. Signalons aussi qu'un changement de chaudière se paiera souvent de lui-même par

les économies de combustible qu'il permet de réaliser.

Grâce à tout cet "espace vital" récupéré, on pourra ajouter une foule de commodités pour satisfaire ses désirs, ses goûts et ceux de sa famille. Un atelier pour le bricoleur, une chambre noire pour le photographe amateur, sans oublier la salle de télévision ou la salle de jeux. La maman voudra peut-être se réserver un coin pour installer sa buanderie ou des cuves de lavage et un coin pour le séchage. Bien entendu, on pourra installer à un prix incroyablement bas une baignoire, une salle de toilette ou une cabine de douche, autant de commodités que la famille entière appréciera.

L'Institut engage fortement les propriétaires à consulter un entrepreneur en plomberie et en chauffage compétent pour les aider dans leurs projets de rénovation de sous-sols. Son savoir-faire professionnel et son expérience lui permettront de vous conseiller l'équipement et l'agencement le plus efficace et le plus économique.



Pour que votre maison puisse vous offrir le parfait confort intérieur

Nous avons tous entendu parler de ces maisons qu'on dit impossibles à chauffer. Lorsqu'une maison présente un tel problème, c'est le système de chauffage qui en est presque toujours la cause. Les difficultés résultent, dans la plupart des cas, d'une mauvaise planification ou encore de l'incapacité du système à donner le rendement désiré.

Chaque système de chauffage central se compose en fait de deux parties. Il y a l'appareil de chauffage qui produit la chaleur, en général il est installé au sous-sol, et le système de distribution qui transmet la chaleur par toute la maison. Une planification soignée, par une personne qualifiée et un choix d'équipement approprié aux besoins de chaque immeuble sont essentiels. Autrement, le confort intérieur en souffre et les factures de combustible sont beaucoup plus élevées que nécessaire. Quel a été le rendement de votre système de chauffage dans votre maison cet hiver? Trop de chaleur, pas assez? Et le coût de fonctionnement? Trop élevé? Attendez-vous la visite d'antiquaires intéressés à acheter votre fournaise?

Plaisanterie à part, l'insuffisance de chaleur durant les froids d'hiver peut avoir une influence néfaste sur le confort, la santé et le porte-monnaie. Certaines personnes sont difficiles à convaincre, mais il demeure vrai qu'un système de chauffage inadéquat coûte plus cher qu'un système approprié. Des systèmes inadé-

quats laissent souvent échapper le combustible coûteux par la cheminée, en volant le propriétaire de la chaleur achetée.

L'Institut canadien de Plomberie et Chauffage vous conseille d'inclure dans vos projets de modernisation du printemps la vérification du système de chauffage de votre maison. C'est le temps d'y voir, surtout si votre confort de cet hiver n'a pas été des plus agréables.

L'Institut recommande le système hydronique, basé sur le principe de la circulation d'eau chaude qui fournit une chaleur confortable et uniforme et qui élimine les courants d'air et les planchers froids. Cet appareil de chauffage est compact, facile à installer et demande peu d'espace. Plusieurs méthodes d'irradiation de chaleur sont possibles, mais c'est la plinthe calorifique hydronique qui s'avère la plus demandée. Son rôle est à la fois pratique et décoratif dans la maison moderne car ce système de distribution remplace la plinthe conventionnelle et permet tout agencement de mobilier.

En plus de procurer une efficacité maximum de chauffage, le système hydronique permet de maintenir la maison propre et saine en éliminant la poussière et les courants d'air chargés de microbes.

Tout entrepreneur qualifié en plomberie peut vous fournir les renseignements au sujet du système hydronique qui apporte satisfaction à vos besoins de chauffage.

La connaissance et son expérience vous aideront à préparer votre maison pour un hiver prochain plus confortable.

• la ménagère moderne envisage le système de chauffage à la moderne

Le système de chauffage dans les vieilles maisons n'a intéressé la ménagère, jusqu'ici, qu'au point de vue confort. En tant que la maison était confortable, la ménagère a accepté les autres facteurs sans plus de question.

Dans le cas du système hydronique (circulation à eau chaude), il était entendu que l'agencement des meubles de toute la pièce ne devait pas nuire aux radiateurs d'allure ancienne et encombrante.

L'Institut canadien de plomberie et chauffage nous fait part que, de nos jours, la ménagère peut éliminer ces inconvénients, que l'agencement peut satisfaire ses goûts de décoratrice. Comment? La plinthe calorifique. Comme l'indique son nom, la distribution de la chaleur se fait par une canalisation dissimulée dans les radiateurs, lesquels remplacent la traditionnelle plinthe de bois. Donc, pleine liberté d'agencement du mobilier.

L'Institut suggère aux propriétaires de maisons plus anciennes de penser sérieusement, surtout durant les temps chauds, aux réparations ou aux remplacements, en partie ou complet, du système de chauffage.

Plusieurs vieilles maisons possèdent une chaudière, installée au

sous-sol qui donne un très bon rendement. Mais encore là, la canalisation du système qui distribue la chaleur dans la maison est souvent inefficace et d'apparence déplaisante. Et c'est le cas des radiateurs d'il y a plus de 30 ans. Aujourd'hui, les installations offrent les commodités, l'apparence et le rendement maximum pour une distribution uniforme de chaleur dans toute la maison.

Les plinthes calorifiques s'avèrent les plus pratiques. Elles prennent la forme et remplacent les plinthes ordinaires. Une ouverture au-dessus et au-dessous permet la circulation libre de l'air chaud et dissimule complètement le radiateur qui transporte la chaleur. Il n'y a donc aucun mécanisme du chauffage visible et les ménagères jouissent d'une grande liberté quant à l'agencement des meubles.

Même si la chaudière actuelle est en parfait ordre, il serait peut-être sage d'en changer son système de distribution afin de moderniser l'intérieur de votre maison. Si vous le désirez, il est aussi pratique d'installer les plinthes calorifiques, une pièce ou un étage à la fois. Consultez un entrepreneur qualifié en plomberie et chauffage; il vous conseillera sur les changements à effectuer et vous informera des prix. Le coût en est beaucoup moins élevé que vous ne l'imaginez. Profitez de l'été prochain pour préparer votre maison à recevoir dans le confort et l'élégance nos réputés hivers canadiens.

Marguilliers
Sainte-Agnès — A l'assemblée des paroissiens, tenue le 28 décembre, les noms de MM. Alexandre Banville et Edgar Proulx furent tirés au sort parmi les six marguilliers élus fin 1965 selon la nouvelle loi des Fabriques. C'est M. Jules Vallée et madame Edgar Proulx qui furent élus pour remplacer les marguilliers sortant de charge. C'est la deuxième dame à siéger au Conseil de Fabrique, Madame Clément Alary est marguillier depuis un an déjà.

Verrerie
Vaisselle
ÉCLATANTE!
Utilisez JET liquide

2 pour le prix
d'une chez
votre épicière

GRATIS FREE

SAVON MAJESTIC LÉE,
Montréal, Québec

livres

De "l'action" dans un livre canadien : LES RAPIDES, de Jean F. Somcynsky

Ce n'est pas d'hier que les jurés d'un prix littéraire, au Canada sont à plaindre. Ils le seront, j'en ai peur, longtemps encore, tant que la production courante n'aura pas dépassé le stade de l'amateurisme et que les succès littéraires du Québec, qui ont défrayé les manchettes des journaux parisiens l'automne dernier, ne se seront suffisamment multipliés pour que les lecteurs aient vraiment le choix.

Avions-nous vraiment le choix, à Montréal, en octobre dernier, au Cercle du Livre de France? Je ne le crois vraiment pas. Une faible majorité a évidemment permis à un candidat de gagner le prix de \$1,000. Six de mes collègues ont voté, en effet, pour *La Fugue*, de Berthiaume. Vous savez déjà ce que les journalistes spécialisés ont pensé de ce choix et du livre couronné. Pas grand-chose de bon, hélas! Pour le Père Guay, pour Jean Simard et pour moi, Berthiaume ne méritait pas le prix. Nous l'aurions plus volontiers attribué, sous la réserve que j'exprimais plus haut, à savoir que personne, vraiment, ne méritait la couronne, à un autre essai romanesque, intitulé *Les Rapides*. Nous avons appris, depuis, que cet ouvrage avait été soumis par un jeune Néo-Canadien, du nom de Jean F. Somcynsky, et nous venons de relire, en version imprimée, le manuscrit qui nous avait suffisamment intéressés pour que nous le distinguions.

Cette relecture confirme l'impression première: c'est une oeuvre malhabile, écrite dans une langue fort imprécise — l'auteur ne maîtrise pas très bien le français, mais c'est une oeuvre assez forte pour que le lecteur s'attache au sujet, aux personnages et s'intéresse — c'est, hélas! si peu souvent le cas dans le roman québécois, aux aventures qui leur arrivent. Qu'est-ce donc que *Les Rapides* et quelle en est l'anecdote? C'est un roman d'action et de cette action est de type révolutionnaire. Pour l'auteur qui a imaginé l'intrigue, la révolution

québécoise est en marche, pas celle de nos révolutionnaires en chambre, pas celle des idées et des espoirs fumeux, mais bien la révolution par les armes, dans un camp retranché — appelé le camp Riel, dans le Kinogami, sur la rive nord du Saint-Laurent. Irvin, le chef du mouvement révolutionnaire, a dit un jour aux Canadiens français qui l'entouraient: "Vous êtes des cons. On ne fait pas de révolution en parlant de révolution. On la fait en l'organisant et en la lançant. Je me fous de vos RIN, PRQ, ALQ, FRI et tutti quanti. C'est du blablabla. Des cliques bourgeoises ou des gangs d'impuissants. (...) Il faut un réseau de liaison à travers tout le Québec, aux mains d'un bureau révolutionnaire. S'implanter partout. Peu à peu, une fois la police et l'armée repoussées, gouverner la population et remplacer le gouvernement. Il faut..."

Voici donc l'argument-type de cette Révolution et de ce livre. Je ne dis pas, évidemment, que ce jeune écrivain remplit les promesses d'un si bon début. Mais *Les Rapides*, après la seconde lecture, garde suffisamment de punch et de mordant pour intéresser un lecteur. Il y a, dans ce livre, une odeur de poudre, de sang et de mort. Ce qui manque, hélas! aux pâles ratiocinations de la plupart de nos romanciers. Cet Irvin et ses compagnons ont sans doute les idées courtes, mais quand ils se retranchent dans leur grotte symboliquement appelée Lascaux, quand ils font le coup de feu contre la Gendarmerie Royale et la Sûreté provinciale, ils sont singulièrement vivants et l'on s'intéresse à leur sort. Trouvez-moi seulement cinq romans de la production des cinq dernières années, au pays, qui aient ce ton, cette violence et

ce caractère de sombre détermination. Bien mieux, l'auteur des *Rapides* a visiblement lu Faulkner et l'expérience révolutionnaire l'intéresse littérairement. Son héros, Irvin, est un homme seul. Chef d'un groupe de guerilleros, au Québec, il pourrait être demain à la tête d'une petite troupe de péons, en Argentine, de quelques desperados en Haïti et même d'une multitude de Noirs en révolte dans le Sud états-unien. Quand il s'éloigne dans son canot, à la dernière page, son compagnon québécois, Gilles, lui dit: "Pourquoi ne veux-tu pas rester le chef?" Irvin répond: "Je ne suis pas socialiste. On a fait des progrès depuis un siècle, aujourd'hui un socialiste est un retardé".

Mais Irvin s'en va en s'éloignant doucement, en regardant les mélèzes "ce bel arbre primitif qui résiste encore": "Tout est si clair, si présent,

dans les livres. Mais Irvin est vivant réel. Il ne sait rien. Il ne sait rien de sa vie. De lui-même. De ce qu'il fait ou fera."

Auparavant, il y a eu l'aventure des *Rapides*, une aventure qu'en dépit de sa grande maladresse d'écrivain Jean Somcynsky a fort bien contée, en des épisodes brefs, quelquefois violents, toujours rudes et même chargés d'une bouillante et forte sensualité car il y a une femme dans ce livre, une Irène de la côte nord qui suit l'homme en forêt mais qui n'ira pas jusqu'au bout de l'aventure. Je le répète: par l'action, la brutalité et même l'audace de certains de ses épisodes, *Les Rapides* sont un livre dans la tradition américaine. Steinbeck, Caldwell sont en filigrane. Mieux écrit, plus calmement repensé, ce livre eût été la réussite de l'année au Canada français. Il

LES FEUX DE LA CHANDELEUR, de Catherine Paysan

lui manque évidemment tout ce qui manque à notre aspiration nationaliste et indépendantiste: la réflexion, la maturation surtout et, peut-être, un instrument digne de véhiculer ce talent brut, c'est-à-dire une langue exacte, précise et sûre. Quand même, une belle, une intéressante tentative. Un roman qui ne vous ennuyera pas: *Les Rapides*, de Jean F. Somcynsky, au Cercle du Livre de France, à Montréal.

LES FEUX DE LA CHANDELEUR de Catherine Paysan

● Toujours au Cercle du Livre de France, j'ai également lu cette semaine une réédition canadienne des *Feux de la Chandeleur*, le dernier roman de Catherine Paysan, paru chez son éditeur habituel Denoël, à Paris.

Vous connaissez certainement cet écrivain dont le premier ro-

man, sans prix littéraire, sans publicité tapageuse, sans même l'aura de curiosité qui entoure d'ordinaire les jeunes auteurs, s'est imposé par sa qualité et sa nouveauté. Il s'agissait, vous vous en souvenez? de *Nous autres les Sanchez*, qui s'est vendu en France jusqu'à près de 100,000 exemplaires et qui vient de rejoindre — signe certain de consécration — les célèbres rayons du Livre de poche. Après, il y eut *Histoire d'une salamandre*, qui confirmait le talent de Catherine Paysan, tout en n'atteignant pas, chez les mêmes lecteurs, le même niveau de popularité.

Avec *Les Feux de la Chandeleur*, il est devenu possible d'analyser ce qui fait le charme étonnant de cette romancière. Catherine Paysan, c'est du bon pain, c'est la France villageoise, c'est la femme-femme... Mais c'est également, la langue française la plus juste, la plus étonnamment fraîche, mais en même temps la plus savante qui se puisse lire. On aurait tort d'oublier que Catherine Paysan est agrégée de lettres et professeur de carrière. Quand elle accouche — il n'y a pas d'autre mot! de toutes ses femmes si chaudes et si bonnes, quand elle les met "en situation", quand elle ne craint ni leur sensualité profonde, ni leurs exigences, ni leurs appétits, elle se montre ce qu'elle est: Française-campagnarde et, en même temps, Française-possessive. Que font les hommes dans les romans de Catherine Paysan? J'allais dire qu'ils se roulent avec délices dans le lit profond, si parfaitement naturel, qu'elles — les femmes — leur offrent généreusement. Mais peut-être, aussi, sont-ils un peu roulés par elles. Peut-être y a-t-il, au coeur des personnages masculins qui occupent tout de même pas mal de place dans les trois livres que je connais de Catherine Paysan, une espèce de propension à se laisser aimer, à se faire dorloter un peu... Le narrateur des *Feux de la Chandeleur* parle au masculin. Il est néanmoins le fils d'une femme étonnante, folle pour les uns, supra-intelligente pour les autres. Il est aussi l'époux d'une femme douce en apparence, mais qui apparaîtra à toutes les lectrices — elles ne s'y tromperont pas! — comme la vraie femme forte, la maîtresse du ménage. Catherine Paysan ou la puissance de la femme!

Mais quelle douce main de ve-lours pour panser l'amour-propre, quelle maternelle douceur git au fond de tous ces personnages robustes. On lit Catherine Paysan comme on boit du lait. Pas du lait d'ânesse, pas du lait de poule, mais le robuste aliment liquide de nos campagnes. Dans l'univers littéraire parisien, souvent si factice, au sein des aventures du Tout-Paris, Catherine Paysan, quand ses livres s'évalent à la devanture des libraires, doit symboliser la fraîcheur campagnarde, la douceur villageoise, non exempte de douleur et de misère, mais quand même solidement encadrée et maintenue en laisse par les traditions et une certaine forme impérieuse du bonheur tranquille.

La sensualité puissante de Collette, puisée elle aussi aux sources les plus pures du terroir, s'exprimait néanmoins, pour plusieurs de ses grandes oeuvres, dans un langage extrêmement fort et, quelquefois, dans le drame d'amour porté à l'éminent degré de passion. Catherine Paysan, je crois, préfère les sentiments moins excessifs, les petites folies à la grande, l'amour maternel — celui de la femme n'en est jamais exempt — à l'a-



● Catherine Paysan, du bon pain, la France villageoise, la femme-femme...

mour-tyran. Cela ne manque ni d'agrément ni de simplicité. Cela se lit avec beaucoup de plaisir. Mais cela, faut-il l'avouer? ne va pas très loin, littéraire-ment.

francion

● VIENT DE PARAÎTRE

L'HOMME D'ATLANTA: MARTIN LUTHER KING, de Lerone Bennett, traduit de l'américain par Jean Rosenthal. L'auteur, rédacteur en chef d'*EBONY*, grand mensuel américain du monde noir (750,000 ex.), fut l'un des disciples du pasteur King, à Morehouse College. Le témoignage qu'il porte sur l'Homme d'Atlanta est à bien des titres inoubliable. Chez Casterman.

LES BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES, volume de plus de 1300 pages, édité par les Publications Provinciales, 110, place Crémazie, Montréal, se vend au prix de \$10.00 l'unité, chez l'éditeur et dans toutes les bonnes librairies. Ce volume est une sorte de *Who's Who* en langue française: toutes les personnalités du Québec dans les domaines de l'activité économique, du commerce et de l'industrie, y apparaissent.

LE DOCTEUR TOM DOOLEY, MON FILS, par Agnès Dooley, traduit de l'américain par Franz Weyergans. Casterman a pensé que les lecteurs du Journal de Tom Dooley trouveraient dans cette vie de Tom Dooley écrite par sa mère tout ce que l'on n'avait pu dire lui-même. On a joint au livre de Mrs. Dooley un émouvant épilogue, La Lettre à un jeune médecin, sorte de testament que tous les jeunes d'aujourd'hui devraient lire.

Pour l'enfance: **ROMEO**, textes et illustrations d'Alain Grée. C'est une grande nouveauté CASTERMAN, pour la petite enfance, qui comprend déjà trois titres: *Roméo apprend la musique*, *Roméo cherche un emploi* et *Roméo part en vacances*. Les yeux bleus de Roméo, en boules de loto, sa bonne truffe, sa moustache de grenadier... ses malheurs: irrésistibles! Arrangez-vous pour que vos enfants fassent connaissance avec ce caniche désopilant.

UNE NUIT SANS PAREILLE, de Peter Abrahams, traduit par D. Shaw-Mantoux. Par l'auteur célèbre de "Je ne suis pas un homme libre", le récit d'un Noir qui, de l'étranger, apporte des fonds au mouvement clandestin de résistance au pouvoir, dans une colonie opprimée. Chez CASTERMAN.

HISTOIRES FANTASTIQUES DE DEMAIN, quinze récits de science-fiction dont les auteurs sont, entre autres, Ray Bradbury, Richard Matheson, Catherine L. Moore, Judith Merrill, Cordwainer Smith, etc., choisis et présentés par Alain Dorémieux, rédacteur en chef de *FICTION*, la plus importante revue française consacrée au fantastique et à la science-fiction. Toujours chez CASTERMAN.

ATTENTION !

Techniciens

en RADIO et TELEVISION
DE LA REGION

**100 TÉLÉVISEURS
À LIQUIDER**

SEULEMENT

\$10.00 et \$15.00

Nous en avons de toutes les marques
AUBAINE POUR VOUS PROCURER
DES PIÈCES A BON MARCHÉ

Les Enchères Cherrier Ltée

105, St-Germain

RIMOUSKI

723-7373

Planification régionale au C.N.



Le Canadien National vient d'ouvrir un bureau d'expansion industrielle à Campbellton pour le secteur des Chaleurs, dont le préposé sera M. Adrien Verret, natif d'Edmundston, cheminot au C.N., depuis 20 ans.

L'activité industrielle qui se produit présentement dans le secteur des Chaleurs touche le développement des gisements de minéraux bruts, l'exploitation du bois de pulpe et de papier et de nombreux aspects commerciaux. Pour apporter les installations nécessaires de transports, un bureau s'imposait à Campbellton. Le Service d'Expansion Industrielle a maintenu une étroite collaboration avec les municipalités du territoire et a aidé par ses efforts à y attirer de nouvelles industries. Le Chemin de Fer National a même formulé des propositions pour des parcs industriels à Rivière-du-Loup, à Rimouski, à Campbellton et en prépare une pour Newcastle. Le même Service a joué un rôle important en préparant des rele-

vés économiques dans plusieurs desdites villes, et même à Mont-Joli. Une étude similaire est en voie d'exécution pour Trois-Pistoles.

M. Verret sera responsable de la planification régionale, de l'étude sur l'emplacement d'usines, de l'analyse des coûts de transport, des installations d'embranchements privés et de la location

à bail de la propriété de la compagnie pour buts industriels dans le secteur des Chaleurs, partant de Moncton jusqu'à Rivière-du-Loup, englobant Diamond Junction, au Québec.

Il a épousé Claudette Michaud, de Sainte-Rose du Dégelis. Le couple Verret a trois enfants.

Le chef dudit bureau sera M. Guy Daigle.

Restaurant PALAIS DES QUILLES

J.-R. DUPONT, prop.

Ouvert de 9 h. a.m. à minuit tous les jours

SPECIALITES :

STEAKS
POULET BAR-B-Q
SPAGHETTI ITALIEN

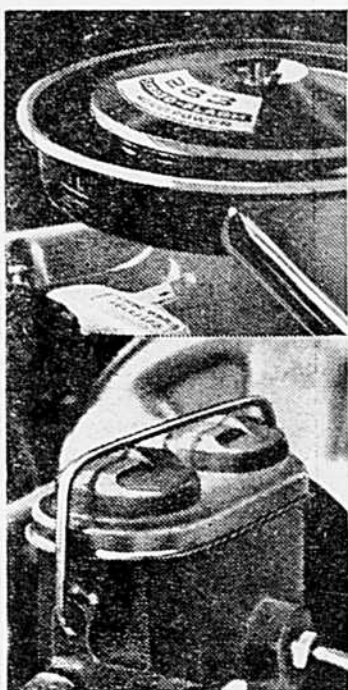
Spécialisé en préparation de banquets - réceptions intimes - banquets de nocces

SALLE DE RECEPTIONS (150 personnes)

1, ave Beaulieu

RIMOUSKI-EST

723-9844



Le moteur standard de la Grande Parisienne est le V8 de 195 CV. On peut avoir un V8 de 275, 325 ou 385 CV. La pièce à deux capuchons est le réservoir—ou le cœur—du système de freinage à deux maîtres-cylindres.

Ceux qui aiment profiter de la vie roulent en Pontiac. Aucune voiture n'offre autant de perfectionnements que la Pontiac. Personnalisez votre Pontiac avec un magnétophone, un climatiseur, le verrouillage télécommandé des portes, un volant inclinable, une commande automatique de vitesse, et bien d'autres choses encore. Soyez à la page: roulez Pontiac!



La Grande Parisienne est étonnamment belle. Le revêtement de pavillon en vinyle lui donne un cachet d'élégance. La Pontiac apporte le luxe à prix raisonnable. Vous êtes-vous renseigné sur le prix d'une Pontiac?



Les intérieurs comportent des dispositifs de sécurité standard, dont la colonne de direction amortissante mise au point par GM, le tableau de bord rembourré et le verrouillage de sécurité des portes.

Soyez à la page...à prix raisonnable

Roulez Pontiac



GARANTIE PONTIAC 1967

- ① Garantie de 24 mois/24,000 milles de toute la voiture.
- ② Garantie de 5 ans/50,000 milles du groupe motopropulseur.
- ③ Garantie de 5 ans/50,000 milles de la direction, de la suspension (avant et arrière) et des roues.

Pour tous renseignements, consultez le concessionnaire Pontiac.

P-367 CF

Vendeur autorisé Pontiac, à Rimouski:

SOUCY AUTOMOBILES INC.

145, rue St-Germain

Tél. 724-4401

Rimouski

Saint-Eugène de Ladrière

Marguilliers — MM. Alphonse Cloutier et Joseph Berger ont été élus marguilliers en remplacement de MM. Adrien Dastous et Henri Viel, dont les noms furent tirés au sort ainsi que le veut la nouvelle Loi des Fabriques. Ils siégeront au Conseil de Fabrique avec MM. André Bellavance, Henri Gagnon, Louis Cimon et Jean Cimon.

Baptême — Steve, enfant de M. et Mme Germain Fortin (Lise Berger). Parrain et marraine, M. et Mme Réginald Fortin, de Mont-réal, oncle et tante. Porteuse, la mère de l'enfant.

Réélu président de l'Episcopat canadien

L'archevêque-coadjuteur de Rimouski, Mgr Louis Levesque, a été réélu président de la Conférence catholique canadienne, organisme qui groupe tous les cardinaux, archevêques et évêques du Canada.

La nouvelle a été confirmée hier, à Ottawa, par l'abbé Charles-E. Mathieu, secrétaire général de l'Episcopat, qui a rendu public, en même temps, la liste des autres évêques récemment élus dans les divers organismes de direction de la Conférence épiscopale canadienne.

En plus de Mgr Levesque, le nouveau comité exécutif comprend quatre vice-présidents, dont deux d'expression française et deux d'expression anglaise: Nosseigneurs Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface; Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean (Québec); Alexander Carter, évêque de Sault-Sainte-Marie, et Philip F. Pocock, archevêque-coadjuteur de Toronto.

TUILES VINYLE ET DE CAOUTCHOUC — PRELART A LA VERGE — Vente et pose
MARBRE — TERRAZO — CIMENT FINI — MOSAÏQUE — TUILE CERAMIQUE ET PLASTIQUE

LES ENTREPRISES G. ROY, LTÉE

POSEURS D'EXPERIENCE — ESTIMES GRATUITS

65-A, de l'Evêché

RIMOUSKI

724-4157



Price fêtera durant le carnaval



Les membres du nouvel organisme, sous la présidence de M. Réal Turcotte, ont déjà élaboré un programme très chargé pour intéresser tout le monde. L'enthousiasme qui règne dans chaque comité laisse prévoir un grand succès. Ci-haut, nous voyons la photo des hôtes, Mlle Francine Imbeault, du duché "Price", Mlle Nicole Sirois, du duché "Royal", et Mlle Jocelyne Derois, du duché de la Colline.

(Photos Fortin)

SINGER
OU VOTRE DOLLAR EN COUD PLUS LONG

NOUVEAU

LA MACHINE LA PLUS UTILE AU MONDE

La nouvelle machine à coudre SINGER* GOLDEN TOUCH & SEW* coud tout à la perfection. Vous pouvez vous attaquer aux dernières créations sans crainte. Vous épargnez des centaines de dollars par année en cousant vos tentures, lingerie de maison, cadeaux, et vêtements pour vous et votre famille.

Coud des boutonniers sans défauts — automatiquement! 7 motifs différents, dans une gamme de grandeurs et largeurs inégalée. Essayez-la. Vous serez émerveillées de sa facilité, de sa précision et de sa vitesse.

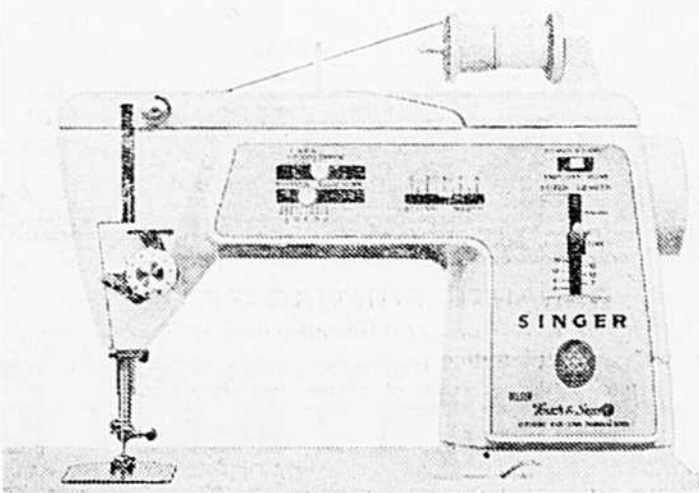
Point de chaîne à l'épreuve des erreurs. Vous permet de coudre des coutures temporaires pour faufilage et points d'essai, ou une couture permanente qui a du jeu, pour les tissus extensibles. Facile de revenir au point régulier.

Coud des cercles parfaits. Vous pouvez obtenir des effets formidables grâce à l'accessoire pour faire des cercles. Fait des cercles, des festons et des motifs floraux — aiguille simple ou double.

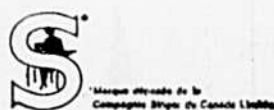
Nombreux autres avantages. Enfileur automatique qui fait ce travail pour vous. Bobinage à bouton-poussoir (la bobine prend son fil directement de l'aiguille au simple toucher d'un bouton) et plusieurs autres avantages surprenants et utiles.

La garantie la plus complète au Canada. 50 ans de garantie entière sur tout défaut de fabrication! Le service d'entretien SINGER à travers le Canada et le monde s'en porte garant.

Appelez dès aujourd'hui et essayez la nouvelle SINGER* GOLDEN TOUCH & SEW, gratuitement, à la maison. Ou venez à votre CENTRE SINGER pour une démonstration. Sans aucune obligation de votre part, bien entendu.



LA MACHINE À COUDRE SINGER GOLDEN TOUCH & SEW



LA COMPAGNIE SINGER DUCANADA LTÉE
229, ST-GERMAIN Tél. 723-2072 RIMOUSKI

Au S.P.M. de Saint-Robert

Les cours de préparation au mariage se donnent chaque mardi soir à huit heures p.m., à la salle du sous-sol de l'église Saint-Robert.

**FUMEURS DU QUÉBEC
GAGNEZ**

\$5 à \$2,500



Essayez Matinée pour ses prix en argent

Matinée vous offre des milliers de prix en argent dans cette région.

Chaque paquet de Matinée—king size ou ordinaire—contient un certificat. Si ce certificat porte un numéro gagnant, vous pouvez gagner \$5, \$25, \$250, ou même \$2500. Le règlement et autres détails sont inscrits sur chaque certificat.

Essayez la Matinée immédiatement pour ses prix en argent... et vous l'adopterez pour sa douceur!

Adoptez Matinée pour sa douceur

Certaines cigarettes sont plus douces que d'autres. Les recherches scientifiques ont établi que Matinée est la cigarette la plus douce au Canada. C'est voulu: nous fabriquons les cigarettes Matinée à partir d'une certaine variété de tabac doux; ensuite, nous y ajoutons notre filtre "Excello" qui lui donne encore plus de douceur et ajoute au plaisir de fumer. Les fumeurs adoptent de plus en plus les cigarettes douces. La Matinée est la plus douce des cigarettes.

On a tout à gagner à fumer Matinée.

Construction St-Hilaire LtéeClaude St-Hilaire, Ing. P. prés.
ENTREPRENEURS GENERAUX

724-4134

83, rue Evêché RIMOUSKI

CONSTRUCTION JRL LIMITEE
J.-Roger Lévesque, t.p.
ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

724-4469

337-E, rue Taché RIMOUSKI

ROLAND LEVESQUE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

Terrains à votre choix dans :
ST-PIE-X — SACRE-COEUR — STE-AGNES

723-3772

200, CATHEDRALE RIMOUSKI

GÉRARD LABRIE

ENTREPRENEUR GENERAL

Tous genres de rénovations
commerciales et résidentielles

723-5208

3, rue LEBEL RIMOUSKI

POIRIER & ROSS, INC.Distributeurs gros et détail des peintures
BENJAMIN MOORE

724-4212

67, EVECHE RIMOUSKI

**Électro
Ltée**

INSTALLATIONS ELECTRIQUES

Commerciales - Industrielles - Résidentielles

724-4433

46, CATHEDRALE RIMOUSKI

VITRERIE GÉNÉRALE & CIE, Ltée

Henri St-Jean, gérant

Vitres pour tous genres de constructions
VITRES - CHASSIS - FAÇADES DE MAGASINS

723-3153

194, LEONIDAS RIMOUSKI

Isolation du Bas St-Laurent Enr.

Laurent Beaulieu, prop.

Épargnez sur le combustible, faites isoler
votre système de chauffage

723-7241

76, rue OUELLET RIMOUSKI

Faites-le maintenant!**CONTRIBUEZ AU
PLEIN EMPLOI
EN HIVER**L'hiver est un temps propice
POURQUOI ATTENDRE AU PRINTEMPS?**L'affaire
de tous...**

L'emploi d'hiver est notre affaire à tous, car la prospérité des affaires en général est liée au maintien en activité des salariés pendant toute l'année. C'est pourquoi nous voyons des Canadiens appartenant à tous les milieux — industrie, commerce, travail, gouvernement, grand public — unir leurs forces dans un effort commun pour encourager les marchés d'hiver et assurer ainsi plus d'emplois à la population pour le plus grand bien de chacun.

Il ne s'agit pas d'une oeuvre de charité ou de philanthropie. C'est une question pratique d'une importance absolument vitale. Un devoir dont l'acceptation et l'accomplissement contribueront dans une très grande mesure à consolider la situation économique de notre région.

Appuyer la campagne des travaux d'hiver, c'est avoir le sens des affaires. Nous sommes de plus en plus loin de l'ancienne idée négative selon laquelle le chômage d'hiver était une chose inévitable. La preuve se fait sous nos yeux que l'action positive et soutenue, moyennant la collaboration des gouvernements, des hommes d'affaires, des industriels et du public, peut résoudre les problèmes économiques et sociaux qui se posent aux particuliers et aux familles, et contribuer au bonheur et à la prospérité des collectivités.

Profitez de la main-d'oeuvre experte
qui est à votre disposition
à ce moment-ci de l'année

**PROFITEZ
DE L'HIVER
POUR**

- MODERNISER
- REMODELER

votre maison,
vivez plus confortablement
dans un home transformé

Appuyez votre campagne des emplois
d'hiver, faites exécuter dès maintenant
les travaux que vous projetez.
Pourquoi attendre au printemps?



En hiver, les travailleurs sont disponibles, les matériaux sont disponibles et souvent des rabais hors saison sont aussi disponibles. Alors, n'est-il pas raisonnable de faire exécuter durant cette période vos travaux de réparation et de rénovation quand et comme vous le désirez? Non seulement les travaux de construction, mais des projets comme la réparation de la tondeuses et des moustiquaires, le nettoyage des tentures et des tapis, le rembourrage de meubles, la réparation des appareils électriques peuvent être l'objet de longs délais au printemps, alors qu'on peut les faire rapidement, efficacement et facilement durant la saison d'hiver. De plus, vous trouverez à votre banque des prêts à bas intérêt, garantis par le gouvernement, vous permettant d'entreprendre tous les travaux que vous avez l'intention de faire — Jusqu'à un montant de \$4,000, remboursable sur une période de dix ans. Il n'y a pas de doute, l'hiver est le meilleur temps pour embellir votre maison ou votre place d'affaires.

Faites-le maintenant!

**QUAND TOUS
TRAVAILLENT
TOUS EN
PROFITENT**

POURQUOI ATTENDRE AU PRINTEMPS? **FAITES-LE MAINTENANT**

DEMANDEZ VOTRE MAIN-D'OEUVRE AU

CENTRE DE LA MAIN-D'OEUVRE

42, ave de la CATHEDRALE

RIMOUSKI

Tél. 723-2257

Pour le meilleur service

EDMOND MICHAUD

ENTREPRENEUR-PEINTRE

SPECIALITE: DECORATION D'EGLISE

723-2684

154, rue ST-PIERRE RIMOUSKI

Cie de Bois André, Ltée.

Marcel Brisson, prés.

Bois franc - Pin - Contreplaqué
Bois de construction de tous genresSpécialité
FINITION DE SOUS-SOL AVEC
PLANS A L'APPUI

723-6531

Rue Léonidas (Village Brisson)

J.-B. St-Pierre & Fils, Inc.

Roland St-Pierre, président

Spécialités: BRIQUES — MAÇONNERIE — PLATRE

723-2031

26, ST-JACQUES RIMOUSKI

Construction du Golfe, Ltée.

Gilbert Lévesque, président

CONSTRUCTIONS NEUVES
REPARATIONS DE TOUS GENRES

"Avons maisons à vendre pour besoin immédiat"

723-6826

48, rue ASSELIN RIMOUSKI

Construction V. Doucet, Enr.

Valois Doucet, technicien diplômé

ENTREPRENEUR GENERAL

736-4778

Case postale 25 BIC

**Compagnie de Bois de Luceville
Limitée**Tous les matériaux de construction en général
EPINETTE - PIN BLANC - MOULURE - CONTRE-PLAQUE739-4811
LUCVILLE775-5011
MONT-JOLI**ATLANTIC, LIMITÉE**

ACIER D'ARMATURE ET DE STRUCTURE

VENTILATION

Divers travaux en métal pour édifices publics

723-6508 — 723-6509

95, LEONIDAS RIMOUSKI

VITRERIE DE RIMOUSKI, INC.

VERRE DE TOUS GENRES

MIROIRS — FENETRES — PORTES D'ALUMINIUM

723-6878

89, ST-JEAN-BAPTISTE RIMOUSKI



MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS

723-2673

33, RUE BELZILE RIMOUSKI

Romuald Turgeon & Fils, Inc.

CONTRACTEUR

Recouvrement de planchers

Tuile - Plastique - Linoleum - Prélarts

TAPIS BARRYMORE

723-8174

1, ave MICHAUD RIMOUSKI

WELLIE LAROCHE

FER ORNEMENTAL

723-7461

40, rue LEONIDAS RIMOUSKI

Un éclairage plus adéquat dans les écoles de Rimouski

A l'issue de l'ouverture de huit soumissions publiques pour l'amélioration de l'éclairage dans des écoles de la Commission Scolaire de Rimouski, la soumission d'Electro, Limitée, fut acceptée.

Un dépôt par chèque visé au montant de \$5,000 accompagnait la soumission de \$42,495.00.

L'acceptation de la Commission Scolaire de Rimouski devra être ratifiée par le ministère de l'Éducation avant l'exécution des travaux.

Petits faits

Il ne restait plus qu'un solde impayé de \$49,000, au 3 janvier, sur la première tranche de la taxe scolaire de \$407,481.00 pour l'année fiscale 1966-67.

D'autre part, les arrérages de taxes, qui étaient de \$130,548.00 le 30 juin 1966, sont baissés à \$41,293.00.

Deux équipes de hockey, dirigées par M. Jules Blais, connues sous le nom ECOLE DES JEUNES reçoivent leurs costumes de

la Commission Scolaire, à titre d'encouragement pour leurs efforts.

Mlle Hélène Berger est entrée en fonction, comme institutrice, le 9 janvier, ou salaire et aux termes de la convention collective.

Le ministère de l'Éducation informe les Commissions Scolaires

qu'une nouvelle loi permet l'imposition d'une cotisation scolaire provisoire de 90% de la cotisation de l'année précédente, au lieu de 50%.

Mlle Michèle Rousseau dispense vingt cours de phonétique et de diction au personnel enseignant à raison de \$10 le cours.

Deux nominations à la Régionale du BSL

La nomination de M. Gérard Grenier comme directeur général des études à la Régionale Scolaire du Bas Saint-Laurent a entraîné l'engagement, mardi soir, d'un autre directeur de l'Enseignement Permanent. La tâche sera assumée immédiatement par M. Oscar Chamberland, qui était conseiller des commissions scolaires dans l'organisation pédagogique.

D'autre part, M. Chamberland sera remplacé par M. Jean-Guy

Chénard, professeur à l'École Paul-Hubert, en français et en catéchèse.

M. Chénard, tout comme les autres conseillers dans l'organisation pédagogique au niveau secondaire, agira comme animateur des directeurs et des enseignants pour l'application du règlement No 1 au niveau primaire. M. Chénard entrera en fonction le 16 janvier.

Congrès national de l'A.C.U. à Rivière-du-Loup

Un congrès d'envergure nationale, celui de l'Association canadienne d'Urbanisme, tiendra ses assises à Rivière-du-Loup, les 18 et 19 février.

Le thème: LA PLANIFICATION REGIONALE AU QUEBEC. Il va de soi que l'on traitera de l'expérience-type qu'est le Plan d'aménagement du B.A.E.Q.

L'un des artisans, M. Valérien Lachance, président de l'A.C.U. de la section Kamouraska-Rivière-du-Loup-Thémiscouata, s'attend à la participation de trois cents congressistes. Les maires des cités et villes du Québec ont été invités à titre d'observateurs à ce colloque dont l'inscription est fixée au 17 février alors que les participants pourront visionner des films portant sur la planification régionale dans la région pilote ou dans des pays étrangers. On pourra s'inscrire également dans la matinée du

18 février.

Quatre invités feront des exposés sur le contenu du plan du B.A.E.Q. Au banquet, M. Rosaire Gendron, maire et député de Rivière-du-Loup, parlera d'aménagement régional.

Six panellistes participeront au forum du 19 février. Au banquet de clôture, un invité de marque qui parlera de planification économique.

Sainte-Luce

Marguilliers — MM. Alphonse Caron et Armand Langlois ont été élus marguilliers en remplacement de MM. Elie Perreault et Noël Dufour.

Statistiques — En 1966, il y eut, dans la paroisse: 8 naissances, 11 mariages et 9 sépultures. On compte 134 familles.

Unité Sanitaire de Rimouski

Clinique d'immunisation et de vaccination:

RIMOUSKI (U.S.): Vendredi 27 janvier, de 2 h. à 4 h. p.m.

Clinique antituberculeuse:

RIMOUSKI (U.S.): Mardi 24 janvier, à 1 h. 30 p.m.

HALTE LÀ! LE CN Y VA MATCH de la L.N.H.

au

Forum de Montréal



Vos joueurs préférés dans le feu de l'action

- Billet aller-retour
- Siège réservé au Forum

Téléphonez au bureau des ventes voyageurs du CN



JET liquide
rend la vaisselle
ÉTINCELLANTE
doux pour les mains
2 pour le prix d'une!

Chez votre épicière.
SAVON MAJESTIC LTÉE.
Montréal, Québec

N'ATTENDEZ PAS...

FAITES-LE MAINTENANT

EMPLOYEURS! Vous avez tout intérêt à appuyer la Campagne du Canada: "FAITES-LE MAINTENANT" TRAVAIL POUR TOUS. PROFIT POUR TOUS.



POUR RENSEIGNEMENTS OU CONSEILS S'ADRESSER OU TÉLÉPHONER AU CENTRE DE MAIN D'OEUVRE DU CANADA LE PLUS PRES DE CHEZ VOUS

Publication autorisée par l'Honorable Jean Marchand, Ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration.

Oui, **MAINTENANT** c'est le meilleur temps pour les travaux de réparation et de rénovation de votre maison ou de votre bureau. **MAINTENANT**, parce que le service est plus rapide, la main-d'oeuvre qualifiée et les matériaux plus faciles à obtenir, les prix plus avantageux. Aussi, vous obtenez des prêts L.N.H. ou autres pour l'amélioration des maisons, remboursables à long terme.

Voyez ce que vous pouvez faire exécuter **MAINTENANT**: peinture à l'intérieur et à l'extérieur, pièces additionnelles, tapisserie murale des chambres défraîchies, finissage du grenier et du sous-sol. Pensez-vous à un garage ou un abri d'auto? Ou encore à une salle de toilette, un foyer, à des marches, planchers, toiture, armoires, plomberie et accessoires? Faites mettre à point le moteur du bateau et la tondeuse à gazon... rembourrer vos meubles... nettoyer vos tapis et tentures. C'est le temps propice!

Avocats

Chs-Alphonse Beaulieu
C.R.
AVOCAT et PROCUREUR
160, Evché 723-1593
RIMOUSKI

Asselin & Asselin
AVOCATS
Derome Asselin, B.A.
R.-E. Asselin, C.R.
Bureaux: 156, de l'Evché
RIMOUSKI

Casgrain, Casgrain & Crevier
AVOCATS
Berreault Casgrain, C.R.
André-P. Casgrain, B.C.L.
Marcel Crevier, M.Sc.C., LL.L.
14, ave de la Cathédrale
RIMOUSKI

Gagnon, Gagnon & Lepage
AVOCATS
Paul Emile Gagnon, C.R., LL.D.
J.-Claude Gagnon
Martin-C. Lepage
152-A, rue de l'Evché
RIMOUSKI

Gendreau & Gendreau
AVOCATS
Arthur Gendreau, C.R.
Paul Arthur Gendreau, B.A., LL.L.
142, de l'Evché 724-4416
RIMOUSKI

Rosaire Bérubé
AVOCAT & PROCUREUR
171, St-Germain 723-7175
RIMOUSKI

Tessier & D'Anjou
AVOCATS & PROCUREURS
Maurice Tessier, C.R.
Charles D'Anjou, C.R.
Téléphones 723-7861 - 723-7862
148, St-Germain RIMOUSKI

Arpenteurs

Louis-Léo Doyon
ARPENTEUR-GEOMETRE
Ingénieur-Forestier Conseil
Edifice Lepage 723-7324
209, St-Germain RIMOUSKI

Leblanc & Houde
Arpenteurs-Géomètres
Ingénieur Forestier-Conseil
Guy Leblanc, ing.-f., a.g.
Raymond Houde, a.g.
160, Evché - B.P. 787 - 723-3836
Si occupé, signalez: 723-3840
RIMOUSKI

Notaires

Joseph Bérubé
NOTAIRE
Cessionnaire du greffe du
notaire Eudore Couture
160, de l'Evché 723-2342
RIMOUSKI

Albert Goulet
NOTAIRE
Bureau à 144, rue de l'Evché
(Edifice Gilbert)
RIMOUSKI
Bureau à Luceville, tous les soirs
du lundi au samedi à sa résidence
739-4352

Roland Gagnon
NOTAIRE
52, de la Cathédrale
723-5983 C. P. 387
RIMOUSKI

Ingénieurs

Leroux & Associés
INGENIEURS-CONSEILS
Travaux municipaux
Maurices - Structure - Expertises
Evaluations - Surveillance
Bureau: 202, ave Cathédrale
RIMOUSKI

Ménard & Marsan
INGENIEURS-CONSEILS
Travaux maritimes et municipaux
Structures, Expertises, Surveillance
76, Cathédrale 723-6644
RIMOUSKI

Jean-Marie Marquis & ASSOCIES
Structure - Travaux municipaux
Travaux maritimes - Expertises
Surveillance
211, ave Cathédrale 723-6614
RIMOUSKI

Chirurgiens-Dentistes

Dr Georges Raymond
D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Centre Médical
298, St-Germain RIMOUSKI
Jours: lundi au vendredi
9 h. à 12 h. — 1 h. 30 à 5 h.
Soirs: lundi, mercredi, vendredi
7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.

Dr Gustave Leblanc
D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau situé à
83, Evché 723-1398
RIMOUSKI

Architectes

Gaston Martin
a.d.b.a.
ARCHITECTE
160, ave de l'Evché 723-7436
RIMOUSKI

Assurances

Maurice De Champlain
INC.
Assurance: automobile, feu
vie, accident, maladie.
135, rue de l'Evché
RIMOUSKI
Tél. 723-7841 - Rés. 723-2136
Case postale 1070

Henri-A. Martin
Comptable public enregistré
8, St-Edmond RIMOUSKI

Chiropraticiens

Jean-M. Guay, d.c.
CHIROPATICIEN
N.C.M., Chiro-Maitre rayons X
210, St-Germain 723-3858
RIMOUSKI

Dr Jules Lambert, d.c.
Docteur en chiropratique
RAYON X
24, Cathédrale 723-6328

LS-Georges Rousseau
ENTREPRENEUR-SCULPTEUR
Agent de carrières
SPECIALITE:
Monuments en marbre et en granit
Aucun intermédiaire
directement du manufacturier
Atelier: 400, St-Germain
RIMOUSKI

RESTAURANT HONG KONG
Cuisine chinoise et
canadienne
164, Evché 723-7848
RIMOUSKI

Mariages à Rimouski

Le 1er novembre, M. Jean-Paul Laplante, coiffeur, de Cabano, épousait Mlle Fernande Ouellet, de Saint-Robert-Bellarmin, fille de M. et Mme Gérard Ouellet (Cécile Saindon).

Le 26 décembre, M. Marcel Brochu, fils de Mme Albert Brochu, de Saint-Gabriel, a épousé Mlle Francine Gauthier, fille de M. et Mme Noël Gauthier, de Sultan, Ontario.

Pénurie d'employés dans des scieries, restaurants et hôtels

Et c'est à brève échéance que certaines scieries, entreprises forestières, restaurants, hôtels de la région baslaurentienne seront aux prises avec des problèmes de main-d'oeuvre.

L'accord récent entre les gouvernements fédéral et provincial, pour les allocations d'après la loi Marchand, incite, par ses avantages, de nombreux jeunes et moins jeunes (jusqu'à 55 ans pour hommes et davantage pour dames ou filles) à accroître leur scolarité par les cours de pré-emploi en vue de formation professionnelle. On désire accéder à une situation plus lucrative, assumer d'autres responsabilités sur le marché du travail qui se diversifie constamment. Ce qui faisait dire au nouveau directeur de l'Enseignement Permanent, M. Oscar Chamberland, de Rimouski, mardi soir, que si les élèves reçoivent plus d'argent ils seront aussi pénalisés s'ils perdent une journée d'études, de \$7 à \$8 par jour. C'est sérieux.

Déjà au Témiscouata, la situation devient précaire pour certaines industries. La Régionale du Grand-Portage, qui avait connu plus tôt l'accord gouvernemental, l'un des siens (M. Lucien Parent) siégeant sur le comité, a déjà 327 classes bien organisées. Tout le monde veut améliorer son sort et être plus efficace sur le marché du travail.

A Rimouski, 67 classes ont été ouvertes, dès lundi, 16 janvier, mais M. Chamberland croit que le nombre sera incessamment porté à 100 classes sur notre territoire (Régionale du Bas Saint-Laurent).

On a décidé, mardi soir, qu'il y ait, pour chaque centre un superviseur pédagogique qui surveillerait de près les progrès des élèves, en tenant des séances d'études avec responsables et professeurs et des colloques avec les élèves. Il s'agit de bien structurer ce secteur, disait M. Fernand Lamontagne, le directeur du personnel enseignant à la Régionale Scolaire du Bas Saint-Laurent, pour accroître l'efficacité. Il y a des professeurs compétents et d'autres qui sont "rouillés". Et les locaux où se donneront ces cours de pré-emploi doivent également être confortables pour favoriser l'étude, de préférence dans les écoles, de 4 heures p.m., à 10 h. 30. Chaque enseignant recevra \$6 par période (une heure, dont 10 minutes pour repos).

a. g.

Squatteck

Statistiques — Les 332 familles totalisent 1902 personnes. Il y eut, en 1966: 41 baptêmes, 14 mariages et 14 sépultures.

Déplacements — M. Jean-Baptiste Siros est hospitalisé.

M. et Mme Normand Guimont et leurs enfants, de La Sarre, ont visité M. et Mme Apollinaire Ouellet.

M. et Mme Léon Beaulieu, leurs enfants René et Marie-Paule ainsi que Paul et Germain Ouellet, de Québec, ont passé le Jour de l'An chez des parents.

Mlle Yolande Morin, i.d., de Montréal, a passé les vacances des fêtes dans sa famille.

Mlle Francine Beaulieu, é.g.m., de Rimouski, dans sa famille pendant les Fêtes.

Liqueurs & Gin de la Hollande

Faits d'authentiques concentrés importés de Wynand Fockink, Hollande. Distillés et embouteillés au Canada par Corby. Crème de Menthe, Triple Sec et Gin de Genève.

à des prix domestiques

WF

H. CORBY DISTILLERY LIMITED, MONTREAL

**SPECIALISTE DE LA VUE****Dr Claude Lederc, O.D.**

OPTOMETRISTE

VERRES DE CONTACT

148, St-Germain RIMOUSKI 724-4350
Edifice Woolworth-Dominion**Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés**

COMPTABLES AGREES

MONTREAL — RIMOUSKI — QUEBEC

Associé résident: BENOIT SYLVAIN, C.A.

44, ave de la Cathédrale RIMOUSKI

Georges Masson, L.S.C.

COMPTABLE AGREE

206, de la Cathédrale, Rimouski Tél. 723-3223

McDONALD, CURRIE & CIE

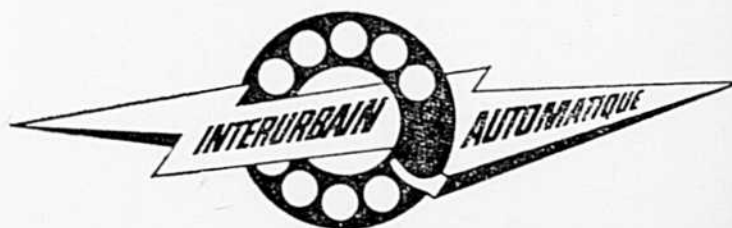
COMPTABLES AGREES

Associé résident: GÉRALD SÉGUIN, C.A.

6, avenue de la Cathédrale Rimouski
Case postale 934 Tél.: 723-6503
BUREAUX PAR TOUT LE CANADA 723-6504**MARTIN & D'ANJOU, INC.**

Henri-A. Martin, C.d.A.A., prés. — Paul Martin, C.d.A.A., gér.

COURTIERS D'ASSURANCES AGREES

8, St-Edmond RIMOUSKI
C. P. 129 723-2344**À COMPTER DU 5 MARS****COMMODE...FACILE...RAPIDE**

L'interurbain automatique vous permet de placer vos appels interurbains directement, de numéro à numéro, sans avoir recours à votre téléphoniste. Il suffit tout simplement de:

- composer le chiffre 1,
- composer les trois chiffres du code régional (cette opération n'est pas nécessaire si l'abonné appelant et l'abonné appelé résident dans les limites d'une région désignée par le même code),
- composer les trois chiffres du code d'échange,
- composer les quatre chiffres correspondant au numéro de l'abonné, et
- indiquer les sept chiffres de son propre numéro après l'audition du "bip-bip" caractéristique.

Un service additionnel qui ne coûte pas plus cher!

DE VIVE VOIX AVEC...TOUTES
LES
VILLES
D'AMÉRIQUEÀ
LA
PORTÉE
DE
VOTRE
DOIGT...

QUÉBEC-TÉLÉPHONE

Avec le président...

(suite de la page 17)

• avec un professeur français, une visite à Cambridge

Le dimanche 27 novembre, en compagnie du délégué général du Québec et de Mme Guy Robert, Me Perreault Casgrain et



Me Casgrain évoque pour nous un "à côté" de son voyage : la visite émouvante de Cambridge, au temps de Noël...

Mme Casgrain ont eu l'avantage de faire une intéressante visite à Cambridge. Ils y furent reçus par des amis : le professeur et Mme Jean-Bertrand Barrère. Ce dernier occupe une chaire de littérature française au St. John's College, l'une des maisons de l'Université, et

c'était évidemment un parfait cicerone pour l'occasion. Comme il était à Cambridge à l'époque des Fêtes, Me Casgrain a eu le plaisir d'assister, dans la St. John's Chapel, à la récitation des Matines de Noël, selon le pur rite monastique, comme il se pratique toujours à Cambridge. Vestige de l'époque médiévale, les professeurs s'appellent toujours des "Dons" et ils prennent place dans les stalles de la chapelle pour dire l'Office en s'éclairant à la bougie : la chapelle ne possède pas d'autre éclairage.

• une séance solennelle au Palais de Justice de Paris

La rentrée de la Conférence des avocats et du stage s'accompagne, à Paris, d'un cérémonial d'une grande solennité. Les salles du Palais de Justice sont alors débordantes de la foule des membres du Barreau et des invités prestigieux que le barreau parisien reçoit pour l'occasion.

Me Perreault Casgrain nous a fait remarquer que, cette année, le Barreau canadien était à l'honneur puisque les allocutions d'ouverture et de conclusion de la cérémonie avaient été prononcées par le Bâtonnier général de la province de Québec, Me A.J. Campbell et le Président du barreau canadien. Les autres orateurs furent, dans l'ordre, M. Schmidt, de Cologne, qui remplaçait M. Walter Ender de Vienne, président de l'Union Internationale des avocats, M. Mohamed Chakroun, bâtonnier du Barreau de Tunis, l'honorable H. A.P. Fisher, Q.C., président du General Council of the Bar, de

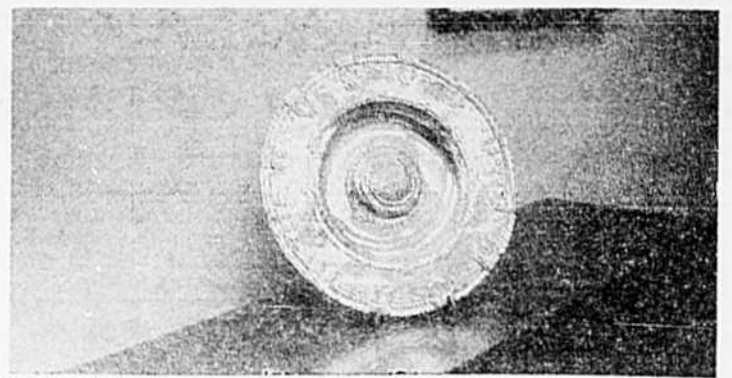
Grande Bretagne, M. Laslo Karpatti, bâtonnier du Barreau de Budapest, en Hongrie, et M. Ercole Graziadei, de Rome, président de la commission consultative des Barreaux européens.

• un sujet imposé et un temps limité

Tous ces avocats de grand renom avaient, pour l'occasion, un sujet imposé — l'avocat du XXe siècle — et un temps-limite pour leur causerie : huit minutes. Un grand dîner chez le Bâtonnier du barreau parisien, M. Marcel Grente, suivit, pour Me Casgrain et Mme Casgrain, la séance solennelle.

Parmi les événements intéressants de ce voyage à Paris du président du Barreau canadien, il convient sans doute de signaler une réception offerte par le Bâtonnier, au Palais de Chaillot, réception qui groupait 2200 invités et qui s'est déroulée, le 3 décembre, au musée des Monuments français, cadre magnifique pour un tel événement. D'autres réceptions chez l'ex-bâtonnier Alfred Bruno, chez M. Claude Duval, entre autres, permirent à M. et Mme Casgrain de rencontrer d'éminentes personnalités du barreau parisien, dont les bâtonniers Charpentier, Chresteuil et Toulouse, qui vinrent tour à tour au Canada représenter le Barreau français à des cérémonies officielles.

Chez l'ambassadeur Léger et chez notre délégué général du Québec, M. Jean Chappellaine, le président Casgrain et sa femme ont eu le plaisir de rencontrer beaucoup d'amis canadiens qui séjournent actuellement à Paris et des personnalités marquantes de notre pays actuellement en



Rince-doigts authentique, en argent massif, dans lequel le nouveau président accomplit un geste millénaire. Me Casgrain a souligné que Lord Denning, son homologue londonien, avait envoyé pour l'occasion un flacon d'eau de roses... Le magnifique objet orne le bureau du Président pendant l'année de son mandat.

voyage en France. Ainsi ont-ils pu faire connaissance de la romancière Marie-Claire Blais, rencontrée de nouveau la poétesse Anne Hébert, causer avec le professeur Benoît Brouillet, des HEC, actuellement chargé de cours au Collège de France, etc.

Me Perreault Casgrain, qui se dit naturellement ravi de cette expérience enrichissante, a regretté le peu de temps dont il a pu disposer pour aller au théâtre et profiter davantage de "l'air de Paris". "C'était, nous a-t-il rappelé, un voyage officiel, et non pas des vacances".

• l'horaire chargé d'un président du Barreau canadien

L'agenda de Me Perreault Casgrain est extrêmement chargé. Non seulement, comme nous l'écrivions plus haut, devra-t-il visiter, au cours de son mandat, les dix provinces canadiennes, mais encore doit-il représenter le Barreau partout où sa présence est requise.

Ainsi sera-t-il, à l'Université McGill, la semaine prochaine où, entre parenthèses, il rencontrera les juges en chef de trois grands

pays : les Etats-Unis, le Canada et l'Angleterre. En riant, Me Casgrain nous a souligné que ces rencontres ne manquaient pas de piquant et que pouvoir converser avec les juges qui ont présidé des enquêtes aussi fructueuses que celles de l'assassinat de Kennedy, de l'affaire Gouzenko et du cas Profumo lui apparaissait fort captivant.

Dans une quinzaine, Me Casgrain sera à Ottawa, pour le congrès du barreau ontarien ; en février, il ira à Moncton pour la réunion des avocats du Nouveau Brunswick, et ainsi pour tous les mois à venir. Me Casgrain ne se plaint ni de ces voyages ni de ces occasions de rencontrer, à travers le pays, des confrères éminents et des juristes étrangers. Ce qu'il ne nous a pas dit, mais qui n'est pas moins exact, c'est que ces hautes fonctions, à la tête du Barreau canadien, revenaient de droit à l'excellent praticien que nous reconnaissons en lui et qu'il s'en acquittera à l'honneur de sa ville et de la profession tout entière.

L. M.

VENTE \$ AVANT \$ INVENTAIRE

des spéciaux de la VENTE DE BLANC Westinghouse



A PARTIR DE
269.95

Lessiveuse
Laundromat
se chargeant
par le dessus
Capacité: 15 lbs



A PARTIR DE
\$149.95

Sécheuse
automatique



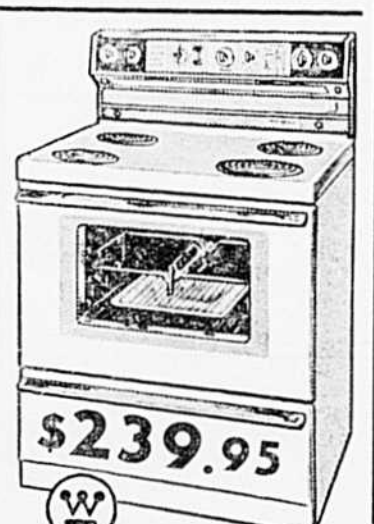
Réfrigérateur
9.2 pi. cu.

\$209.95



Réfrigérateur-
congélateur
sans givre
à deux portes
12.5 pi. cu.

\$359.95



\$239.95

Cuisinière
automatique
de 30"

Profitez de la grande VENTE DE BLANC WESTINGHOUSE avant l'inventaire pour réaliser de grandes économies

IL NOUS FAUT FAIRE
DE LA PLACE AUX
NOUVEAUX APPAREILS

WESTINGHOUSE

qui arriveront prochainement

ELECTRO

46, CATHEDRALE

RIMOUSKI

TOUT LE STOCK EN MAGASIN

À LIQUIDER

HATEZ-VOUS LE STOCK
EST LIMITE